CAHIER

FRANÇAIS BREVET 3e

EXERCICES ET MÉTHODE

Un cahier <u>spécial Brevet</u>, utilisable quel que soit votre manuel

- Un sommaire organisé pour préparer l'épreuve pas à pas :
  - **Questions sur le texte**
  - **Réécriture**
  - **Dictée**
  - **Rédaction**
- Des fiches organisées progressivement : un point sur les savoir-faire indispensables, un exercice guidé, des exercices d'entraînement ciblés sur les questions les plus fréquentes au brevet

www.editions-hatier.fr

44 85108
ISBN 978-2-218-96798-6

Graphisme : Sylvain Peirani – Illustration : Nadia Rabhi

Cahier

FRANÇAIS BREVET 3e

exercices & méthode

www.enseignants.editions-hatier.fr

Téléchargez gratuitement :

- des brevets blancs complets
- des dictées et des sujets de rédaction complémentaires

LES 360 HATIER www.

Édition avec corrigés réservée aux professeurs

Existe en version élève 44 8509 0

LES 360 HATIER MANUEL INTERACTIF EDITION STANDARD

Gratuit sur adoption

Hatier

L'épreuve écrite de français

- L'ensemble de l'épreuve de français est noté sur **40 points**. L'épreuve dure **3 heures**. Elle se déroule en deux parties d'1h30 chacune.

Première partie (1h30, sur 25 points)

- Un **texte** de 20 à 30 lignes sert de support à des **questions** (de compréhension et de langue), sur **15 points** ▶ **Fiches 9 à 20**.
- Un exercice de **réécriture** d'un passage du texte et une **dictée** sur **10 points** vous sont proposés ▶ **Fiches 1 à 8**.
- **Pause** de 15 minutes.

Deuxième partie (1h30, sur 15 points)

- Vous devez garder le sujet de la première partie pour la deuxième partie.
- Deux **sujets de rédaction** au choix vous sont proposés ▶ **Fiches 21 à 36**.
- Le premier sujet fait surtout appel à votre **imagination** et prend appui sur le texte initial. Le second demande une **réflexion** sur une question ou un thème du texte initial ▶ **Méthode, p. 87-88**.

À savoir

- Dans l'**évaluation**, il est tenu compte de l'orthographe, de la correction de la langue et de la présentation.
- **N'oubliez pas !** Pour cette épreuve, vous pouvez apporter un **dictionnaire de langue française** sur un support papier : vous pourrez l'utiliser uniquement pour la rédaction.

Le diplôme du brevet

4 éléments pris en compte

- Les **validations** du niveau A2 dans la **langue vivante** de votre choix, du **B2i** et du **palier 3** du socle commun de connaissances et de compétences.
- Les **notes obtenues au contrôle continu** dans toutes les disciplines sauf l'histoire-géographie-éducation civique : soit dix matières notées sur 20 pour un total de 200 points auxquels peuvent s'ajouter les points supérieurs à la moyenne obtenus dans les matières optionnelles : latin, grec, langue étrangère ou régionale, découverte professionnelle.
- La **note de vie scolaire** : sur 20.
- Les **notes obtenues à l'examen** :
  – épreuve orale d'histoire des arts notée sur 40 ;
  – les trois épreuves écrites de français, mathématiques, histoire-géographie-éducation civique notées sur 40 : soit un total de 120 points.

Pour être admis

- Pour être admis, vous devez obtenir une **moyenne générale** au moins égale à **10 sur 20**.
- En chiffres cela signifie : 100 points (contrôle continu) + 10 points de vie scolaire + 20 (Histoire des arts) + 60 (épreuves écrites). **Soit 190 points**.
- Des **mentions** sont attribuées :
  – mention Assez bien : 228 points au minimum (moyenne de 12) ;
  – mention Bien : 266 points au minimum (moyenne de 14) ;
  – mention Très bien : 304 points au minimum (moyenne de 16).

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

LES FONCTIONS ESSENTIELLES

FONCTIONS	DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Le sujet**	■ Obligatoire dans les phrases verbales (sauf à l'impératif). ■ Commande l'accord du verbe et indique qui fait l'action (verbe à la voix active).	➡ ***Hervé Bazin** a écrit* Vipère au poing. ➡ *Où vont-**ils** ?*
■ **Le complément d'agent**	■ Introduit par *par* ou *de* ; indique qui fait l'action (verbe à la voix passive)	➡ *Sarah a été conduite à la fête **par son père**.*
■ **L'attribut du sujet**	■ Après les verbes d'état *(être, sembler avoir l'air…)* ■ Indique une caractéristique du sujet.	➡ *Ce livre est **une autobiographie**.* ➡ *Ce roman est **passionnant**.*
■ **L'attribut du COD**	■ Après des verbes comme *appeler, élire, trouver, rendre, considérer comme…* ■ Indique une caractéristique du COD.	➡ *Il a appelé son fils **Jean**.* ➡ *Il a trouvé ce film **raté**.*
■ **Le complément d'objet :** – le COD – le COI – le COS	■ Indique sur qui ou sur quoi l'action s'exerce. ■ N'est introduit par aucune préposition. ■ Introduit par une préposition *(à, de…)*. ■ S'ajoute à un COD ou un COI, introduit par une préposition.	➡ *J'ai lu **un récit d'enfance**.* ➡ *Je pense **à toi**.* ➡ *Je propose une sortie **à ma sœur**.*

LES FONCTIONS CIRCONSTANCTIELLES

• Les compléments circonstanciels (CC) précisent les circonstances de l'action et peuvent presque toujours être supprimés.

FONCTIONS	DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Le CC de lieu ou de temps**	■ Situe l'action dans l'espace ou le temps.	➡ *Ce récit a été rédigé **en France, au xx^e siècle**.*
■ **Le CC de manière, de moyen ou d'accompagnement**	■ Indique comment, par quel moyen ou avec qui l'action se réalise.	➡ *Il a écrit ce texte **à la plume*** (moyen). *Il viendra **volontiers*** (manière) ***avec son père*** (accompagnement).
■ **Le CC de cause, de conséquence ou de but**	■ Renseigne sur les liens logiques.	➡ ***Grâce à toi*** (cause), *j'ai gagné. Il a tellement crié qu'il s'est cassé la voix* (conséquence). *Je pars tôt **pour être à l'heure*** (but).
■ **Le CC de comparaison**	■ Rapproche deux réalités pour illustrer leurs ressemblances.	➡ *Il dort **comme une marmotte**.*

LES EXPANSIONS DU NOM

• Elles apportent des précisions sur un nom.

FONCTIONS	DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **L'épithète**	■ Fonction d'un adjectif placé avant ou après le nom.	➡ *Je lis un roman **autobiographique**.*
■ **Le complément du nom**	■ Nom, pronom ou infinitif introduit par une préposition.	➡ *C'est le livre **de mon père**.*
■ **L'apposition**	■ Mot ou groupe de mots qui apporte les mêmes précisions qu'un attribut du sujet ; souvent entre virgules.	➡ *Cet homme, **simple ouvrier**, a écrit le meilleur roman de l'année.*
■ **Le complément de l'antécédent**	■ Fonction d'une proposition relative.	➡ *Je vous offre le livre **qui a marqué ma jeunesse**.*

Cahier

FRANÇAIS BREVET

exercices & méthode 3e

Annie Lomné
Certifiée de lettres classiques
Professeur au collège Danton (Levallois-Perret, 92)

Eric Levasseur
Certifié de lettres modernes
Professeur au collège Danton (Levallois-Perret, 92)

Collège : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Classe : .....

Édition avec corrigés
réservée aux professeurs

Hatier

LES 360 HATIER
www.
Réservé aux professeurs
Brevets blancs complets photocopiables et corrigés,
dictées et **sujets de rédactions** gratuits
sur www.enseignants-hatier

SOMMAIRE

■ *L'épreuve écrite de français* ..... page de couverture

■ *Le diplôme du brevet* ..... page de couverture

La réécriture et la dictée

La réécriture

1 Changer le sujet (personne, genre ou nombre) 4
2 Réécrire aux temps du passé 6
3 Réécrire aux temps du présent 8
4 Changer les paroles rapportées 10
5 Respecter les consignes doubles 12

La dictée / orthographe

6 *Tout, même, leur, demi* 14
7 Participe présent et adjectif verbal 16
8 L'accord du participe passé 18

Les questions sur le texte

Les questions de compréhension

9 Le sens du texte 20
10 Le genre littéraire 24
11 Le point de vue. La versification 26

BILAN 1 Les questions de compréhension 28

Les questions de grammaire et de vocabulaire

12 Les classes grammaticales. Les reprises 30
13 Les fonctions grammaticales 32
14 Les temps et les modes 34
15 Les types et les formes de phrases 36
16 Les paroles rapportées 38
17 Les connecteurs 40
18 Les synonymes et antonymes, la polysémie, les familles de mots 42
19 Les champs lexicaux. Les figures de style 44
20 Les registres littéraires. Les niveaux de langue 46

BILAN 2 Les questions de grammaire et de vocabulaire 48

BILAN 3 Les questions sur le texte 50

La rédaction

Le sujet d'imagination

21 Rédiger un récit 52
22 Rédiger la suite d'un texte 54
23 Insérer un dialogue 56
24 Insérer une description (lieu, personnage) 58
25 Rédiger une scène de théâtre 60
26 Rédiger une lettre 62
27 Rédiger un article de journal 64
28 Évoquer des sensations et des souvenirs 66
29 Évoquer des sentiments et des émotions (1) 68
30 Évoquer des sentiments et des émotions (2) 70

Le sujet de réflexion

31 Aborder un sujet de réflexion 72
32 Concevoir un plan de type « pour / contre » 74
33 Concevoir un plan de type « avantages / inconvénients » 76
34 Concevoir un plan de type « donnez votre avis » 78
35 Rédiger un paragraphe argumentatif 80
36 Rédiger l'introduction et la conclusion 82

BILAN 4 Les sujets de rédaction 84

Méthodologie

- Utiliser le dictionnaire pour améliorer sa rédaction 86
- Bien gérer son temps et choisir le bon sujet 87
- Relire efficacement sa rédaction 88

Mémento orthographique, lexical et grammatical

- Les figures de style 89
- 20 règles d'orthographe à bien connaître 90
- Les principaux préfixes et suffixes 92
- Les principaux radicaux 93
- Les valeurs temporelles des temps de l'indicatif 94
- L'emploi des modes et les valeurs modales de l'indicatif 95
- Les classes grammaticales 96
- Les fonctions grammaticales ..... page de couverture

Édition : Florence de Boissieu - **Conception maquette :** Noir et Blanc
Relecture : Lucie Martinet - **Réalisation :** Catherine de Trégomain

© HATIER, Paris, avril 2013 - ISBN : 978-2-218-96797-9 - ISBN : 978-2-218- 96798-6

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du droit de Copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 PARIS) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Achevé d'imprimer par Tiber à Brescia - Italie
Dépôt légal n° 96797-9/01 - Avril 2013

Achevé d'imprimer par Tiber à Brescia - Italie
Dépôt légal n° 96798-6/01 - Avril 2013

1 Changer le sujet (personne, genre ou nombre)

Méthode

Réécrire c'est...

- Procéder aux **modifications** demandées par la **consigne** sur quelques phrases du texte.
- Recopier **tout le passage concerné** et pas seulement les mots modifiés.
- Penser que la consigne entraîne en général **plusieurs types de modifications** (terminaisons des verbes, accords en genre et en nombre...).

⚠ Les **fautes de copie** sont aussi pénalisées.

Changer le sujet (personne, genre ou nombre)

- Quand on vous demande de remplacer *tu* par *il*, *je* par *son frère*..., il faut changer la **terminaison des verbes conjugués**, modifier les **déterminants possessifs** (*mon, ta, sa, notre, votre, leur*...) et les **pronoms renvoyant au sujet** (*je, me, toi, se, le, la, les, lui, leur*...).
  *Je prend**s** mon livre.* ⇨ *Il prend **son** livre.*
  *Je me regard**ais** dans la glace.* ⇨ *Il se regard**ait** dans la glace.*
- Quand on vous demande de remplacer *elle* par *il*, *Pablo* par *Sarah*..., il faut en plus **passer au masculin** (ou **au féminin**) les **adjectifs** et les **participes passés**.
  Elle est sérieuse. ⇨ *Il est sérieux.*
- Quand on vous demande de remplacer *ils* par *il*, *Patricia* par *Patricia et Mélanie*..., il faut en plus faire les **accords au pluriel** nécessaires.
  Elle semble endormie. ⇨ *Elles sembl**ent** endormies.*

AIDE Vous pouvez souligner les mots à modifier avant de recopier le texte.

Réécrivez ce texte en remplaçant « Clara » par « Tom et sa sœur » et en faisant tous les changements nécessaires.

Clara est étendue sur la plage, elle écoute sa musique préférée.

⇨ *Tom et sa sœur sont étendus sur la plage, ils écoutent leur musique préférée.*

Ont été modifiés : les terminaisons des verbes *est* et *écoute*, l'accord en genre et en nombre du participe passé employé comme adjectif *étendue*, le pronom *elle*, le déterminant possessif *sa*.

Exercice guidé

1 **Réécrivez ce texte en remplaçant « Véra » par « Véra et sa sœur » et en faisant tous les changements nécessaires.**

AIDE Les mots à modifier (pronom, verbes et déterminant possessif) sont soulignés.

Véra [...] étale sur la table une grande feuille de papier bleu marine, ouvre en leur milieu les cahiers et les livres, les dispose en tous sens sur la feuille, les change de place, suppute, réfléchit, puis découpe, replie, referme, lisse, appuie, enfin contemple... elle a son air jeune, animé.

■ **Nathalie Sarraute**, *Enfance* (1983), © Gallimard.

Véra et sa sœur **étalent** sur la table une grande feuille de papier bleu marine, **ouvrent** en leur milieu les cahiers et les livres, les **disposent** en tous sens sur la feuille, les **changent** de place, **supputent**, **réfléchissent**, puis **découpent**, **replient**, **referment**, **lissent**, **appuient**, enfin **contemplent**...

elles **ont leur** air jeune, animé.

Exercices d'entraînement

2 **Dans le texte de Sarraute (▶ Exercice 1), remplacez « Véra » par « Nous ».**

Nous étalons sur la table une grande feuille de papier bleu marine, **nous ouvrons** en leur milieu les cahiers et les livres, les **disposons** en tous sens sur la feuille, les **changeons** de place, **supputons**, **réfléchissons**, puis **découpons**, **replions**, **refermons**, **lissons**, **appuyons**, enfin **contemplons**… **nous avons notre** air jeune, animé.

3 **Réécrivez ce texte de Gaudé à la troisième personne du singulier en commençant par « Paul entre ».**

AIDE Vous devez modifier douze mots et en supprimer un. Soulignez-les.

BREVET 2010

Nous entrons dans notre café, celui où l'on vient tous les jours. Fayçal nous fait signe de la tête. Il joue aux dés avec son oncle. Nous saluons les visages que nous connaissons, puis nous nous asseyons.

■ **Laurent Gaudé**, *Eldorado* (2006), © Actes Sud.

Paul entre dans **son** café, celui où **il** vient tous les jours. Fayçal **lui** fait signe de la tête. Il joue aux dés avec son oncle. **Paul salue** les visages qu'**il connaît**, puis **il s'assied**.

4 **Dans le texte de Gaudé (▶ Exercice 3), remplacez « Nous » par « Je ».**

J'entre dans **mon** café, celui où **je viens** tous les jours. Fayçal **me** fait signe de la tête. Il joue aux dés avec son oncle. **Je salue** les visages que **je connais**, puis **je m'assieds**.

5 **Réécrivez ce texte d'Anouilh en remplaçant « Je te » par « Nous vous » et faites toutes les modifications liées à ce changement.**

AIDE Vous devez modifier un seul participe passé.

BREVET 2009

ANTIGONE.– Je te barbouillais de terre, je te mettais des vers dans le cou. Une fois je t'ai attachée à un arbre et je t'ai coupé tes cheveux, tes beaux cheveux…

■ **Jean Anouilh**, *Antigone* (1944), © La Table Ronde, 1946.

Nous vous barbouillions de terre, **nous vous mettions** des vers dans le cou. Une fois **nous vous avons attachées** à un arbre et **nous vous avons** coupé **vos** cheveux, **vos** beaux cheveux…

6 **Réécrivez le texte d'Anouilh (▶ Exercice 5) en imaginant qu'un garçon reproche à son frère de l'avoir maltraité (à la place de « Je te », employez « Tu me » et faites les modifications nécessaires).**

Tu me barbouillais de terre, **tu me mettais** des vers dans le cou. Une fois **tu m'as attaché** à un arbre et **tu m'as** coupé **mes** cheveux, **mes** beaux cheveux…

7 **Recopiez ce texte de Pagnol en remplaçant le pronom « je » par « il » et effectuez toutes les modifications nécessaires.**

BREVET 2011

Soudain terrorisé, et rentrant la tête dans mes épaules, je restai immobile. Mais je le vis se baisser lentement, les yeux toujours fixés sur quelque chose qui se trouvait derrière moi et plus haut que moi… Je me baissai à mon tour, lentement…

■ **Marcel Pagnol**, *Le Château de ma mère* (1957), © éd. de La Treille. www.marcel-pagnol.com

Soudain terrorisé, et rentrant la tête dans **ses** épaules, **il resta** immobile. Mais **il** le **vit** se baisser lentement, les yeux toujours fixés sur quelque chose qui se trouvait derrière **lui** et plus haut que **lui**… **Il se baissa** à **son** tour, lentement…

2 Réécrire aux temps du passé

Méthode

Réécrire aux temps du passé

- On peut vous demander de réécrire un texte à l'**imparfait**, au **passé simple**, au **passé composé**.

Identifier les verbes à réécrire

- Dans le texte, seul le temps des **verbes conjugués** est **à modifier**. Il suffit de bien connaître ses conjugaisons. Les infinitifs ne sont pas modifiés.

  Réécrivez au passé simple : *Ils **s'arrêtent** et la **regardent** leur faire signe.*

  ⇨ *Ils **s'arrêtèrent** et la **regardèrent** leur faire signe.*

- Quand on vous demande de remplacer le **passé simple** (ou l'**imparfait**) par le **passé composé**, il faut regarder de près les **participes passés** des verbes :

  – s'ils sont conjugués avec l'auxiliaire *être*, il faut les accorder avec le sujet ;

  – s'ils sont conjugués avec l'auxiliaire *avoir*, il faut les accorder avec le COD lorsqu'il est placé avant le verbe.

  Réécrivez au passé composé : *Ils **passèrent** devant le café et la **regardèrent**.*

  ⇨ *Ils **sont passés** devant le café et l'**ont regardée**.*

Exercice guidé

1 **Réécrivez ce texte en remplaçant le passé simple par le passé composé.**

AIDE a) Encadrez les deux autres COD placés avant les verbes à modifier dans la première et la deuxième phrase.

b) Le passé composé de tous les verbes du texte se construit avec l'auxiliaire *avoir*, suivi du participe passé. Accordez le participe passé avec les COD encadrés (placés avant les verbes).

Mais ses volumes le préoccupèrent principalement. Il les examina, les rangea à nouveau sur les rayons [...]. Il commença par remuer toute sa bibliothèque, puis il disposa dans un nouvel ordre les ouvrages.

■ **Joris-Karl Huysmans**, *À rebours* (1884).

Mais ses volumes l'**ont préoccupé** principalement. Il les **a examinés**, les **a rangés** à nouveau sur les rayons [...]. Il **a commencé** par remuer toute sa bibliothèque, puis il **a disposé** dans un nouvel ordre les ouvrages.

Exercices d'entraînement

2 **Réécrivez ce texte en remplaçant les verbes au présent de l'indicatif par des verbes à l'imparfait de l'indicatif.**

AIDE Un des verbes est au présent du subjonctif, il n'est donc pas à modifier.

BREVET 2010

Les yeux écarquillés, nous suivons les mouvements de toute la flottille qui fait la course sur les flots déchaînés. Nous engageons des paris, après avoir choisi tel ou tel champion ou lancé nous-mêmes un esquif de fortune, un fruit ou un morceau de bois. La course est passionnante car semée d'obstacles. À peine avons-nous sacré un champion que nous relançons de nouveaux navires jusqu'à ce que le jeu cesse de nous amuser.

■ **Henri Titina**, *Les Enfants du Pont-de-Chaînes* (2004).

Les yeux écarquillés, nous **suivions** les mouvements de toute la flottille qui **faisait** la course sur les flots déchaînés. Nous **engagions** des paris, après avoir choisi tel ou tel champion ou lancé nous-mêmes un esquif de fortune, un fruit ou un morceau de bois. La course **était** passionnante car semée d'obstacles. À peine **avions**-nous sacré un champion que nous **relancions** de nouveaux navires jusqu'à ce que le jeu cesse de nous amuser.

3 **Réécrivez ce texte de Tournier au passé simple.**

BREVET 2003

Des jeunes garçons plongeaient et se poursuivaient avec des rires et des exclamations. Après l'hôtel Rym, c'était une autre image de paradis qui s'offrait, image de fraîcheur, de nudité heureuse, de jeux gratuits.

■ **Michel Tournier**, *La Goutte d'or* (1985), © Gallimard.

Des jeunes garçons **plongèrent** et **se poursuivirent** avec des rires et des exclamations. Après l'hôtel Rym, **ce fut** une autre image de paradis qui **s'offrit**, image de fraîcheur, de nudité heureuse, de jeux gratuits.

4 **Réécrivez ce texte de Camus au passé composé.**

AIDE a] Ne changez pas les verbes des dialogues (passages entre guillemets).
b] Vous n'aurez à accorder qu'un seul participe passé.

BREVET 2009

La main déformée caressait doucement la tête du garçon qui ne réagissait pas, elle soupirait, puis elle allait s'asseoir, loin de lui. « Jacques, va te coucher. » La grand-mère répétait l'ordre. « Demain, tu seras en retard. » Jacques se levait, préparait son cartable pour les cours du lendemain, sans lâcher son livre mis sous l'aisselle, et puis, comme un ivrogne, s'endormait lourdement, après avoir glissé le livre sous son traversin.

■ **Albert Camus**, *Le Premier Homme* (1994), © Gallimard.

La main déformée **a caressé** doucement la tête du garçon qui n'**a** pas **réagi**, elle **a soupiré**, puis elle **est allée** s'asseoir, loin de lui. « Jacques, va te coucher. » La grand-mère **a répété** l'ordre. « Demain, tu seras en retard. » Jacques **s'est levé**, **a préparé** son cartable pour les cours du lendemain, sans lâcher son livre mis sous l'aisselle, et puis, comme un ivrogne, **s'est endormi** lourdement, après avoir glissé le livre sous son traversin.

5 **Réécrivez ce texte de Michelet en remplaçant le passé simple par le passé composé.**

⚠ Les verbes à l'imparfait doivent rester à l'imparfait.

BREVET 2007

Le vieil homme les regarda, puis eut ce geste qui stupéfia son petit-fils car il savait à quel point l'aïeul avait du mal à se tenir debout : il se leva. Il souriait de toutes ses rides et Pierre-Édouard n'en crut pas ses yeux lorsqu'il constata que les paupières du vieillard se frangeaient de larmes.

■ **Claude Michelet**, *Des grives aux loups* (1980), © Robert Laffont.

Le vieil homme les **a regardés**, puis **a eu** ce geste qui **a stupéfié** son petit-fils car il savait à quel point l'aïeul avait du mal à se tenir debout : il **s'est levé**. Il souriait de toutes ses rides et Pierre-Édouard n'en **a** pas **cru** ses yeux lorsqu'il **a constaté** que les paupières du vieillard se frangeaient de larmes.

3 Réécrire aux temps du présent

Méthode

Identifier les verbes à réécrire

- On peut vous demander de réécrire un texte au **présent**, au **passé composé**, au **futur**.
- Vous devez :
  – mettre au **présent** les verbes à l'imparfait, au passé simple ;
  *Comme elle **s'ennuyait**, elle **téléphona** à une amie.*
  ⇨ *Comme elle **s'ennuie**, elle **téléphone** à une amie.*
  – mettre au **passé composé** les verbes au plus-que-parfait ;
  *Elle **avait pensé** à Alix.* ⇨ *Elle **a pensé** à Alix.*
  – mettre au **futur** les verbes au conditionnel présent (et au **futur antérieur** les verbes au conditionnel passé).
  *Elles **partiraient** en vacances dès qu'elles **auraient bouclé** leurs bagages.*
  ⇨ *Elles **partiront** en vacances dès qu'elles **auront bouclé** leurs bagages.*

Exercice guidé

1 **Remplacez « Mme de Rênal resta interdite » par « Mme de Rênal reste interdite » et faites toutes les autres modifications de temps qui s'imposent.**

AIDE a) Mettez les verbes au passé simple et à l'imparfait au présent.
b) Mettez les deux verbes au plus-que-parfait au passé composé.
c) Mettez le verbe au conditionnel présent au futur.

Mme de Rênal **resta** interdite, ils **étaient** fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'**avait** jamais **vu** un être aussi bien vêtu [...]. Quoi, c'**était** là ce précepteur qu'elle **s'était figurée** comme un prêtre sale et mal vêtu qui **viendrait** gronder et fouetter ses enfants !

■ **Stendhal**, *Le Rouge et le Noir* (1830).

Mme de Rênal **reste** interdite, ils **sont** fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'**a** jamais **vu** un être aussi bien vêtu [...]. Quoi, c'**est** là ce précepteur qu'elle **s'est figurée** comme un prêtre sale et mal vêtu qui **viendra** gronder et fouetter ses enfants !

Exercices d'entraînement

2 **Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif.**

BREVET 2010

Mais il était trop tard pour nous dédire. Le pilote nous invitait à le suivre. Il y avait une bonne place à côté de lui, où ma femme s'assit à son aise, et une mauvaise place derrière lui, que j'occupais, la tête rentrée dans les épaules, les genoux remontés au menton.

■ **Henri Troyat**, « Deux passagers peu rassurés », dans *De gratte-ciel en cocotier* (1955), D. R.

Mais il **est** trop tard pour nous dédire. Le pilote nous **invite** à le suivre. Il y **a** une bonne place à côté de lui, où ma femme **s'assied** à son aise, et une mauvaise place derrière lui, que j'**occupe**, la tête rentrée dans les épaules, les genoux remontés au menton.

3 **Réécrivez les phrases ci-dessous au présent de l'indicatif.**

BREVET 2006

Quand on voulait se faire couper les cheveux, on allait chez le menuisier. Le samedi soir, il changeait de métier, recevait dans sa cuisine. On s'asseyait autour de la table, en attendant notre tour. […] Les vieux buvaient un coup, fumaient, discutaient, racontaient tous les potins du bourg, se rappelaient de vieilles histoires de famille, de fermes, de clôtures.

■ **Alain Rémond**, *Chaque jour est un adieu* (2000), *Un jeune est passé* (2007), © Le Seuil.

Quand on **veut** se faire couper les cheveux, on **va** chez le menuisier. Le samedi soir, il **change** de métier, **reçoit** dans sa cuisine. On **s'assied** autour de la table, en attendant notre tour. […] Les vieux **boivent** un coup, **fument**, **discutent**, **racontent** tous les potins du bourg, **se rappellent** de vieilles histoires de famille, de fermes, de clôtures.

4 **Remplacez « Je m'étais fait expliquer » par « Je me fais expliquer » et faites les autres modifications de temps qui s'imposent.**

AIDE Remplacez les imparfaits par des présents et les conditionnels présents par des futurs.

BREVET 2010

Sur une mappemonde, je **m'étais fait** expliquer sa traversée qui **devait** durer environ cinq mois. Quant à son retour, il ne m'**apparaissait** qu'au fond d'un inimaginable et irréel avenir ; et ce qui me **gâtait** très étrangement cette perspective de le revoir, c'**était** de me dire que j'**aurais** douze ou treize ans, que je **serais** presque un grand garçon quand il **reviendrait**.

■ **Pierre Loti**, *Le Roman d'un enfant* (1890).

Sur une mappemonde, je **me fais** expliquer sa traversée qui **doit** durer environ cinq mois. Quant à son retour, il ne m'**apparaît** qu'au fond d'un inimaginable et irréel avenir ; et ce qui me **gâte** très étrangement cette perspective de le revoir, c'**est** de me dire que j'**aurai** douze ou treize ans, que je **serai** presque un grand garçon quand il **reviendra**.

5 **Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif.**

Ce fut comme une apparition :

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda. […]

Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire.

■ **Gustave Flaubert**, *L'Éducation sentimentale* (1869).

C'**est** comme une apparition :

Elle **est** assise au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne **distingue** personne, dans l'éblouissement que lui **envoient** ses yeux. En même temps qu'il **passe**, elle **lève** la tête ; il **fléchit** involontairement les épaules ; et, quand il **s'est mis** plus loin, du même côté, il la **regarde**. […]

Jamais il n'**a vu** cette splendeur de sa peau brune, la séduction de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière **traverse**. Il **considère** son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire.

4 Changer les paroles rapportées

Méthode

Passer du discours direct au discours indirect

Quand on vous demande de passer du **discours direct** au **discours indirect**, il faut :

- **Supprimer la ponctuation** du discours direct (guillemets, tirets, points d'interrogation, d'exclamation et de suspension).
- **Introduire** la parole rapportée par ***que***, ***si***, ***de*** (suivi d'un infinitif) ou par un **mot interrogatif**.
  Il demanda à Claire : « As-tu mon livre ? » ⇨ Il demanda à Claire si elle avait son livre.
- **Changer** les **pronoms** et les **déterminants possessifs**.
  Il avoua à Tom : « J'ai oublié ton livre ! » ⇨ Il avoua à Tom qu'il avait oublié son livre.
- **Changer les temps** si, comme c'est généralement le cas, le verbe introducteur est au passé, en respectant la **concordance des temps** (changement du présent en imparfait ; du passé composé en plus-que-parfait ; du futur en conditionnel présent).
  Il ajouta : « J'ai oublié mais j'y penserai. » ⇨ Il ajouta qu'il avait oublié mais qu'il y penserait.

Passer du discours indirect au discours direct

⚠ On peut vous demander de passer du **discours indirect** au **discours direct** ; il faut alors procéder en sens inverse, sans oublier une étape.

Exercice guidé

1 **Réécrivez au discours indirect cet extrait.**

AIDE Changez tout ce qui est souligné.

« Adolphe, me dit-elle, vous vous trompez sur vous-même ; vous êtes généreux, vous vous dévouez à moi parce que je suis persécutée ; vous croyez avoir de l'amour, et vous n'avez que de la pitié. »

■ **Benjamin Constant**, *Adolphe* (1816).

Elle me dit que **je** **me trompais** sur **moi-même** ; que **j'étais** généreux, que **je me dévouais** à **elle** parce qu'**elle était** persécutée ; que **je croyais** avoir de l'amour, et que **je** n'**avais** que de la pitié.

Exercices d'entraînement

2 **Réécrivez cette phrase au discours indirect en considérant que « dit » est un présent.**

Je suis sûre, dit Mme Lepic, que Poil de Carotte n'en mangera pas.

■ **Jules Renard**, *Poil de Carotte* (1894).

Mme Lepic dit qu'elle est sûre que Poil de Carotte n'en mangera pas.

3 **Réécrivez la même phrase au discours indirect en considérant que « dit » est un passé simple.**

Mme Lepic dit qu'elle était sûre que Poil de Carotte n'en mangerait pas.

4 **Réécrivez la phrase suivante au discours indirect, en commençant par : « Anatole demanda… »**

AIDE Vous devez supprimer les marques d'oralité : points de suspension, répétitions, interjections, niveau de langue familier…

BREVET 2007

« Mais qu'y a-t-il au juste… Que dit-on ? Par quoi ou par qui est-elle hantée, cette maison ? »

■ **Frédéric Boutet**, *Un fantôme*, 1898.

Anatole demanda ce qu'il y avait au juste, ce qu'on disait et par quoi ou par qui cette maison était hantée.

5 **Réécrivez au discours indirect l'extrait suivant.**

AIDE N'oubliez pas de changer le repère temporel « demain ».

Elle lui disait sans effroi :
– S'il pleut demain, je ne viendrai pas.

■ **Marcel Proust**, *Jean Santeuil* (1952).

Elle lui disait sans effroi que s'il pleuvait le lendemain, elle ne viendrait pas.

6 **Réécrivez l'extrait suivant au discours indirect en commençant par : « La fille était ressortie pour me crier… »**

AIDE Supprimez les marques d'oralité.

« Leur dites pas que nous sommes encore là au moins ! » La fille était ressortie pour me crier cela.
« Ils le verront bien, demain, répondis-je, si vous êtes là ! »

■ **Céline**, *Voyage au bout de la nuit* (1932), © Gallimard.

La fille était ressortie pour me crier de ne pas leur dire qu'ils étaient encore là. Je lui répondis qu'ils le verraient bien, le lendemain, s'ils étaient là.

7 **Réécrivez l'extrait suivant au discours direct.**

AIDE N'oubliez pas de rétablir des marques d'oralité à l'intérieur des guillemets.

Aussi n'aimant pas son fils et ayant tôt fait de prendre en grippe sa future belle-fille, déclara-t-elle qu'il était malheureux pour un Cambremer d'épouser une personne qui sortait on ne savait d'où, en somme, et avait les dents si mal rangées.

■ **Marcel Proust**, *La Fugitive* (1925).

Aussi n'aimant pas son fils et ayant tôt fait de prendre en grippe sa future belle-fille, elle déclara : « Il est malheureux pour un Cambremer d'épouser une personne qui sort on ne sait d'où, en somme… et qui a les dents si mal rangées ! »

8 **Transformez cet extrait au discours rapporté directement.**

BREVET 2010

Elle lui demandait chaque jour ce qu'il avait appris à l'école, s'il avait bien travaillé, si la maîtresse était contente de lui.

■ **Sylvie Couraud**, *Dans l'ombre du jour* (2005), © Au vent des îles.

Elle lui demandait chaque jour : « Qu'as-tu appris à l'école ? As-tu bien travaillé ? Est-ce que la maîtresse est contente de toi ? »

5 Respecter les consignes doubles

Méthode

Changer la personne, le genre, le nombre et le temps

- Les consignes doubles consistent à associer :
  – un changement de **personne**, **genre**, **nombre** ;
  je ⇨ *nous, il* ⇨ *elle ; une fille* ⇨ *des filles…*
  – et un changement de **temps**.
  passé simple ⇨ passé composé.
- Vous devez modifier, selon les cas :
  – les **accords** en genre et/ou en nombre ;
  – les **verbes** (temps et terminaison correspondant à la personne modifiée).
  Conjuguez le verbe à l'imparfait et remplacez « je » par « nous » :
  ***Je** nage longtemps.* ⇨ ***Nous** nagions longtemps.*

▶ Fiches 1 et 2

Exercice guidé

1 **Réécrivez le texte suivant en remplaçant « le » par « les » et en utilisant le passé composé à la place du passé simple.**

AIDE Les mots à modifier sont soulignés.

Mlle de La Mole le trouva grandi et pâli. Sa taille, sa tournure n'avaient plus rien de provincial ; il n'en était pas ainsi de sa conversation.

■ **Stendhal**, *Le Rouge et le Noir* (1830).

Mlle de La Mole **les a trouvés** **grandis** et **pâlis**. **Leur** taille, **leur** tournure n'avaient plus rien de provincial ; il n'en était pas ainsi de **leur** conversation.

Exercices d'entraînement

2 **Réécrivez cette phrase en la transposant au passé composé et en mettant « plat » au pluriel.**

BREVET 2012

Grande fut la surprise générale quand le premier plat arriva sur la table […]. Aussi fin, original, riche et succulent, mais identique.

■ **Michel Tournier**, « Les Deux Banquets ou La Commémoration », dans *Le Médianoche amoureux* (1989), © Gallimard.

Grande **a été** la surprise générale quand **les premiers plats sont arrivés** sur la table […]. Aussi **fins**, **originaux**, **riches** et **succulents**, mais **identiques**.

3 **Réécrivez ce passage en conjuguant les verbes à l'imparfait et en remplaçant le pronom « je » par « nous ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.**

BREVET 2007

Mais je suis vigoureux, j'ai du moignon[1], et je lui prends le torchon des mains pour continuer la lutte. Je me jette sur le meuble ou je me précipite contre la rampe, et je mange le bois, je dévore le vernis.

■ **Jules Vallès**, *L'Enfant* (1879).

1. Avoir de la force dans les mains et les bras.

Mais **nous étions** vigoureux, **nous avions** du moignon, et **nous** lui **prenions** le torchon des mains pour continuer la lutte. **Nous nous jetions** sur le meuble ou **nous nous précipitions** contre la rampe, et **nous mangions** le bois, **nous dévorions** le vernis.

4 **Réécrivez ce passage au présent de l'indicatif, en remplaçant le narrateur singulier par le pluriel correspondant.**

BREVET 2004

Je décidai de copier mot à mot mes passages préférés d'*Ursule Mirouët*. C'était la première fois de ma vie que j'avais envie de recopier un livre. Je cherchai du papier partout dans la chambre, mais ne pus trouver que quelques feuilles de papier à lettres, destinées à écrire à nos parents.

■ **Dai Sijie**, *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (2000), © Gallimard.

Nous décidons de copier mot à mot **nos** passages préférés d'Ursule Mirouët. C'**est** la première fois de **notre** vie que **nous avons** envie de recopier un livre. **Nous cherchons** du papier partout dans la chambre, mais **nous** ne **pouvons** trouver que quelques feuilles de papier à lettres, destinées à écrire à nos parents.

5 **Réécrivez ce passage en remplaçant « Il gênait » par « Tu gênes ».**

Il gênait les flâneurs, il excitait les paresseux, il ranimait les fatigués, il impatientait les pensifs, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement, piquait un étudiant, mordait un ouvrier, se posait, s'arrêtait, repartait, volait au-dessus du tumulte et de l'effort, sautait de ceux-ci à ceux-là, murmurait, bourdonnait, et harcelait tout l'attelage, mouche de l'immense coche révolutionnaire.

■ **Victor Hugo**, *Les Misérables* (1862).

Tu gênes les flâneurs, **tu excites** les paresseux, **tu ranimes** les fatigués, **tu impatientes** les pensifs, **tu mets** les uns en gaieté, les autres en haleine, les autres en colère, tous en mouvement, **piques** un étudiant, **mords** un ouvrier, **te poses**, **t'arrêtes**, **repars**, **voles** au-dessus du tumulte et de l'effort, **sautes** de ceux-ci à ceux-là, **murmures**, **bourdonnes**, et **harcèles** tout l'attelage, mouche de l'immense coche révolutionnaire.

6 **Réécrivez ce texte en remplaçant les passés simples par des passés composés et « le grand Michu » par « le grand Michu et son frère », en considérant que le narrateur est une fille.**

AIDE Avec l'auxiliaire *avoir*, le participe passé s'accorde avec le COD s'il est placé avant lui.

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard, aux poings énormes, que pour rien au monde je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

■ **Émile Zola**, *Le Grand Michu* (1874).

Une après-midi, à la récréation de quatre heures, **le grand Michu et son frère** m'**ont prise** à part, dans un coin de la cour. **Ils avaient** un air grave qui m'**a frappée** d'une certaine crainte ; car **le grand Michu et son frère étaient des gaillards**, aux poings énormes, que pour rien au monde je n'aurais voulu avoir pour **ennemis**.

6 Tout, même, leur, demi

Méthode

Tout, *même*, *leur* et *demi* posent le même type de problème orthographique : selon leur classe grammaticale, ils s'accordent ou pas.

FORMES	COMMENT LES IDENTIFIER	EXEMPLES
Tout		
• L'**adverbe** est invariable (sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré)	⇨ devant un adjectif = *tout à fait, complètement, très*	*Ils sont tout tristes.* *Elles sont tou**tes** tristes.*
• Le **déterminant indéfini** s'accorde	⇨ devant un nom, s'accorde avec lui	*Tou**te** la classe.*
• Le **pronom indéfini** s'accorde	⇨ reprend un élément du texte	*Ils sont tou**s** conviés.*
Même		
• L'**adverbe** est invariable	= *également*	*Mê**me** ses amis l'ont critiqué.*
• Le **déterminant indéfini** s'accorde	⇨ devant un nom ou après un pronom, s'accorde avec lui	*Ses amis eux-mê**mes** l'ont critiqué.*
• Le **pronom indéfini** s'accorde	⇨ reprend un élément du texte	*Ces bonbons, je veux les mê**mes**.*
Leur		
• Le **pronom personnel** est invariable	⇨ devant un verbe ; = *lui*	*Elle leur a fait un cadeau.*
• Le **déterminant possessif** s'accorde	⇨ devant un nom, s'accorde avec lui ; = *notre, nos…*	*Ils ont leur cahier et leu**rs** stylos.*
• Le **pronom indéfini** s'accorde	⇨ après un déterminant, s'accorde avec lui ; = *miens, siens…*	*Mes skis sont légers mais pas les leu**rs**.*
Demi		
• L'**adverbe** *à demi* est invariable	= *complètement*	*Elle est à demi rassurée.*
• L'**adjectif** *demi* est invariable	⇨ dans un mot composé	*Une demi-baguette.*
• L'**adjectif** *demi* s'accorde en genre	⇨ après un nom, précédé de *et*	*Dix heures et demi**e**.*
• Le **nom** *demi* s'accorde en genre et en nombre	⇨ après *les*, *une*…	*L'église sonne les demi**es**.*

Exercices guidés

1 **Complétez par *tout*, *tous* ou *toute(s)*. Puis complétez les commentaires.**

1. ..Toute.. aide sera appréciée. ⇨ *aide* est un nom, *tout* est donc un déterminant qui ..s'accorde.. avec le nom.
2. Elle est restée ..tout.. admirative devant ce spectacle. ⇨ *admirative* est un adjectif, *tout* peut être remplacé par l'adverbe ..très.., *tout* est donc un ..adverbe.., il est ..invariable..
3. Elle est restée ..toute.. bête devant ce spectacle. ⇨ *bête* est un ..adjectif.. féminin commençant par une consonne ; dans ce cas exceptionnel, *tout* adverbe ..s'accorde avec l'adjectif..

2 **Complétez par *leur* ou *leurs*. Puis complétez les commentaires.**

1. Mes sœurs, je ..leur.. parle beaucoup. ⇨ *leur* est placé devant ..un verbe.. et peut être remplacé par son singulier ..lui.., c'est donc un ..pronom personnel.. qui est ..invariable..
2. Elles vont parler à ..leurs.. parents. ⇨ *leur* est placé devant un ..nom.. et ne peut pas être remplacé par ..lui.., c'est donc un ..déterminant possessif.. qui ..s'accorde avec le nom..

Exercices d'entraînement

3 **Complétez par *tout*, *tous* ou *toute(s)* et indiquez la classe grammaticale du mot ajouté.**

1. Vous êtes tous embauchés. (pronom)
2. Tout travail mérite récompense. (déterminant)
3. Tout est bien qui finit bien. (pronom)
4. Elle est tout étonnée. (adverbe)
5. Elles sont toutes contentes. (adverbe)

4 **Complétez par *tout*, *tous* ou *toute(s)* et entourez *tout* adverbe.** (en **gras** pour le professeur)

Toute la ville est **tout** émue. Tout le monde célèbre le retour de tous ces héros. Tous les hommes veulent leur serrer la main et toutes les femmes souhaitent se tenir **tout** près d'eux. **Toute** joyeuse, **tout** émerveillée, une fillette, **toute** recouverte de tout type de fanions, se précipite à toute allure afin de tout faire pour tous les saluer. Tous les joueurs sont **tout** heureux de toutes ces manifestations d'euphorie.

5 **Complétez par *même* ou *mêmes* et entourez *même* adverbe.** (en **gras** pour le professeur)

1. **Même** en vacances, les cuisiniers travaillent s'ils préparent eux-mêmes leurs repas.
2. Les mêmes causes produisent les mêmes effets.
3. Ils arriveront en retard **même** s'ils partent maintenant.
4. Nous avons les mêmes envies aux mêmes moments.
5. Ils ont **même** réussi à réparer eux-mêmes leurs vélos.

6 **Complétez les phrases par *leur* ou *leurs* et entourez *leur* pronom personnel.** (en **gras** pour le professeur)

1. Elle **leur** a offert leurs plus belles vacances.
2. Leurs parents **leur** sont indispensables.
3. Leurs nouvelles techniques **leur** apportent un avantage indéniable.
4. Leurs amis sont **leur** meilleur atout.
5. Rendez-**leur** les leurs.

7 **Complétez les phrases par *demi(s)* ou *demie(s)*.**

1. Il lui reste une demi-heure pour parcourir cinq kilomètres et demi.
2. Il déjeune toujours d'une demi-baguette de pain et de deux demis de bière.
3. Étant demi-rêveuse, elle risque de ne même pas réussir à demi.
4. Trois demi-heures ou une heure et demie si vous préférez.
5. Une lieue et demie représente six kilomètres et non six et demi.

8 **Complétez les phrases par *tout*, *tous*, *toute(s)*, *même(s)* ou *leur(s)*.**

1. Les mêmes faits leur sont reprochés, leur réponse sera la même.
2. Tout porte à croire qu'il leur faudra tout entreprendre, prendre tous les risques.
3. Tout leur plaît, même les romans les plus mièvres eux-mêmes.
4. Même leurs échecs font leur gloire. Tout leur réussit.
5. Ils sont tous venus, ils ont même amené leurs amis et leur famille.
6. Nous-mêmes, nous avons les mêmes difficultés que les leurs.
7. Leurs esprits sont tout entiers occupés à résoudre leur problème.

7 Participe présent et adjectif verbal

Méthode

Reconnaître le participe présent et l'adjectif verbal

- Savoir distinguer le **participe présent** de l'**adjectif verbal** permet d'éviter certaines fautes d'orthographe.
  *Ses jambes se **fatiguant** avec l'âge, elle marche moins bien* [participe présent].
  *Il est **fatigant*** [adjectif verbal].
- Le **participe présent** est une forme verbale **invariable**. Il peut être suivi de compléments.
  *Il encouragea ses joueurs à se dépasser, les **engageant** à se libérer.*
- Le **participe présent précédé de *en*** est appelé **gérondif**, il est **invariable**.
  ***En engageant** la conversation, il prenait le risque d'y passer la nuit.*
- L'**adjectif verbal** est formé à partir d'un verbe. Comme tout adjectif, il **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.
  *La proposition est **engageante**, nous l'acceptons.*

Distinguer participe présent et adjectif verbal

- Si on peut transformer la forme en ***-ant*** en **gérondif**, il s'agit d'un **participe présent** ; sinon, il s'agit d'un **adjectif verbal**.
  ***Surprenant** la dispute, il s'interposa.* ⇨ ***En surprenant**...* [participe présent]
- Comme tout adjectif, l'**adjectif verbal** peut se mettre au **féminin**.
  *C'est un garçon (une fille) **surprenant(e)*** [adjectif verbal].

⚠ Le **participe présent** et l'**adjectif verbal** peuvent avoir des orthographes différentes :
– verbes en *-quer* ;
*communi**qu**ant* [participe présent] /*communi**c**ant* [adjectif verbal]
– verbes en *-guer* ;
*navi**gu**ant* [participe présent] / *navi**g**ant* [adjectif verbal]
– verbes formant leur adjectif verbal en *-ent (adhérer, converger, différer, diverger, équivaloir, exceller, influer, négliger, précéder, somnoler...)*.
*adhér**a**nt* [participe présent] / *adhér**e**nt* [adjectif verbal]

Exercice guidé

1 **Pour récapituler la méthode, donnez pour chacun de ces verbes le participe présent et l'adjectif verbal.**

VERBES	PARTICIPE PRÉSENT	ADJECTIF VERBAL
• Provoquer	provoquant	provocant
• Vaquer	vaquant	vacant
• Intriguer	intriguant	intrigant
• Zigzaguer	zigzaguant	zigzagant
• Converger	convergeant	convergent
• Différer	différant	différent
• Diverger	divergeant	divergent
• Équivaloir	équivalant	équivalent
• Exceller	excellant	excellent
• Influer	influant	influent

VERBES	PARTICIPE PRÉSENT	ADJECTIF VERBAL
• Négliger	négligeant	négligent
• Précéder	précédant	précédent
• Somnoler	somnolant	somnolent

Exercices d'entraînement

2 **Soulignez les participes présents.**

AIDE Il n'y en a pas dans toutes les phrases.

1. C'est étonnant qu'il soit à ce point ignorant.
2. Ignorant les autres, il joue l'homme important.
3. Précédant tout le monde, il s'est montré conquérant.
4. En partant maintenant, ils pourront assister à un spectacle étonnant.
5. Sifflant, s'enflant, rampant, le serpent est inquiétant.
6. Il s'est montré épatant en vainquant son rival.

3 **Soulignez la forme juste.**

1. Il est négligent / négligeant.
2. En adhérant / adhérent à ce parti, il deviendra influent / influant.
3. Un argument convaincant / convainquant les a séduits.
4. C'est en intriguant / intrigant qu'on devient intriguant / intrigant.
5. Vacant / Vaquant à ses occupations, il a laissé son poste vacant / vaquant.
6. C'est un homme provocant / provoquant, provocant / provoquant de nombreux scandales.

4 **Soulignez la forme juste et indiquez si c'est un participe présent ou un adjectif verbal.**

1. Leur volume est équivalent / équivalant. — adjectif
2. Il ne réussira qu'en excellent / excellant. — participe
3. Influent / Influant sur son humeur, ce médicament va le soulager. — participe
4. Ce règlement remplace le précédent / précédant. — adjectif
5. Ses yeux sont atteints d'un strabisme divergent / divergeant. — adjectif
6. Convergents / convergeant vers Rome, nous nous y retrouverons. — participe

5 **Accordez ou non les formes en italique.**

1. Ce sont de *cuisants* et *retentissants* échecs.
2. *Encombrants*, ces sacs ne le sont que trop.
3. Ce sont des hommes ne *payant* pas de mine.
4. Pour les professeurs d'EPS, les ballons sont des « référentiels *bondissants* ».
5. *Résistant* à leur envie de résister, ils ne furent guère *résistants*.
6. En *grondant*, les orages se firent *menaçants*.

6 **Complétez les pointillés.**

1. Ils sont fatigants d'être toujours provocants.
2. C'est en étant exigeants qu'ils deviendront excellents.
3. Fatiguant le personnel navigant, les passagers ne cessent de se plaindre.
4. Ils s'en vont zigzaguant, glissant, adhérant parfaitement à la piste, communiquant leur joie.
5. C'est intrigant, ces bureaux vacants.

8 L'accord du participe passé

Méthode

L'accord du participe passé des verbes pronominaux

- L'accord du participe passé des verbes pronominaux dépend du **sens** de la **forme pronominale**.
- On **accorde** avec le **sujet** les participes passés :
  – des verbes essentiellement pronominaux (qui ne peuvent se conjuguer autrement) ;
  – des verbes qui changent de sens à la forme pronominale *(mettre / se mettre à…)* ;
  – des verbes pronominaux de sens passif.
  Elles se sont évanouies. Elles se sont mises à parler. Ces articles se sont bien vendus.
- On **accorde** avec le **COD placé avant le verbe** les participes passés des verbes pronominaux de sens réfléchi ou réciproque *(se regarder, se parler)*.
  – Le COD peut être un groupe nominal ou un pronom.
  Les chemises qu'ils se sont achetées me plaisent bien [COD : *qu'* reprenant *chemises*], mais *Ils se sont acheté de belles chemises.*
  – Le COD peut être le deuxième pronom : *me*, *te*, *se*…
  Elle s'est regardée dans le miroir [= elle a regardé elle-même].
- ⚠ Le deuxième pronom n'est pas toujours COD, il est parfois COI ou COS.
  Elles se sont regardées mais ne se sont pas parlé [*on regarde* ***quelqu'un*** (COD) mais *on parle* ***à quelqu'un*** (COI)].

L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

- Le **participe passé suivi d'un infinitif** s'accorde avec le COD si le COD du verbe conjugué est placé avant le verbe.
  Elle les a envoyés promener.
- ⚠ Repérez bien le COD du verbe conjugué : l'infinitif peut être COD du verbe ; dans ce cas, le participe passé est invariable.
  Ce sont les acteurs qu'il a voulu rencontrer [*rencontrer* : COD].
- ***Fait*** **suivi d'un infinitif** est invariable.
  Elle les a fait partir.

Exercice guidé

1 **Expliquez les accords des participes passés, soulignez les mots avec lesquels ils s'accordent.**

1. *Elles se sont préparées : Claire s'est douchée pendant que Sandra s'est peigné les cheveux.* ⇨ Trois verbes pronominaux de sens réfléchi ; l'accord se fait avec le COD s'il est placé avant le verbe.
2. *Cette histoire, ils se la sont racontée bien des fois.* ⇨ Verbe pronominal de sens réciproque ; l'accord se fait avec le COD s'il est placé avant le verbe.
3. *Elle s'est enfuie.* ⇨ Verbe essentiellement pronominal ; l'accord se fait avec le sujet.
4. *Ils se sont arrêtés de parler.* ⇨ Verbe pronominal suivi d'un infinitif ; l'accord se fait selon la règle des participes passés suivis d'un infinitif : accord avec le COD placé avant le verbe.

Exercices d'entraînement

2 **Accordez les participes passés des verbes essentiellement pronominaux.**

1. Elles se sont adonnées à leur passion.
2. Elle s'est empressée de lui répondre.

3. Ils se sont vautrés dans la boue.
4. Pierre et Paul se sont entraidés.
5. Le capitaine s'est soucié de ses passagers.

3 **Accordez les participes passés des verbes pronominaux.**

AIDE Soulignez les *se* COI.

1. Ils se sont opposés à la construction du barrage.
2. Ils se sont attachés l'un à l'autre.
3. Ils se sont offert de beaux cadeaux.
4. Elle s'est rendue à la poste.
5. Ils se sont succédé de père en fils.
6. Elle s'est donné pour principe de ne jamais abandonner.

4 **Accordez les participes passés des verbes pronominaux.**

1. Elles se sont souri quand elles se sont reconnues.
2. La vague s'est formée, puis elle s'est enroulée sur elle-même.
3. Ils se sont aperçus qu'ils s'étaient déjà vus.
4. Elles se sont appelées : cela faisait un an qu'elles ne s'étaient plus parlé.
5. Elles se sont rappelé qu'elles s'étaient promis de se voir ce jour-là.

5 **Accordez les participes passés suivis d'un infinitif.**

AIDE Soulignez les infinitifs COD.

1. La chanson que j'ai entendu fredonner m'a beaucoup plu.
2. La musique que j'ai entendue s'élever dans les airs était ravissante.
3. La merveilleuse artiste que vous avez entendue chanter s'appelle Calipsa.
4. Elles se sont fait avoir encore une fois.
5. Les preuves ? On les a envoyé chercher.

6 **Accordez les participes passés suivis d'un infinitif.**

1. Cette enfant, nous l'avons vue s'épanouir.
2. Nous avons vu s'épanouir toute une colonie d'enfants.
3. C'est elle que vous avez vue gagner l'année dernière.
4. Ils joueront donc la pièce que nous les avons vus répéter.
5. C'est la pièce que nous avons vu répéter.

7 **Accordez les participes passés.**

1. Ils s'étaient dit qu'ils auraient aimé jouer ces œuvres.
2. Ils ont pu réussir cette épreuve parce qu'ils se sont bien concentrés.
3. Ils se sont acheté une vieille demeure qu'ils ont fait entièrement rebâtir.
4. Ils avaient pensé partir plus tôt mais ils se sont aperçus que c'était inutile.
5. Ils auraient voulu sortir en tête mais ils s'étaient trouvés enfermés.
6. Ils se sont rendu compte qu'ils s'étaient perdus.
7. Philippe et Séraphine se sont offert un charmant gîte : la casa Oliba.
8. Ils ont apprécié les plats qu'ils ont dégustés au restaurant italien.

9 Le sens du texte

Méthode

- Une **lecture** attentive du **texte** dans son intégralité est l'étape indispensable avant la lecture des questions.

Les différents types de questions

- Elles peuvent porter sur un **passage précis** ou sur l'**ensemble du texte**.
- Elles peuvent réclamer une **réponse courte** (réponse à un QCM, par exemple) ou **assez développée**. Elles peuvent comporter **plusieurs consignes**.
  Comment réagit… ? Pourquoi, d'après vous… ?
- Certaines évaluent la **compréhension** du texte, d'autres font appel à **votre jugement**. D'autres nécessitent d'**établir un lien** avec des **œuvres** que vous connaissez.

Les thèmes les plus fréquents

- Les questions demandent souvent de :
  – situer le texte dans l'**espace** et dans le **temps** ;
  – **identifier** des personnages ; établir le **portrait physique** et / ou **moral** des personnages ;
  – étudier des **sentiments**, analyser des **situations** ;
  – exprimer un **jugement** sur les **événements** rapportés dans le texte.
  *Expliquez ce que **veut dire Esther**.*

Comment présenter les réponses ?

- Vous devez faire des **réponses entièrement rédigées** reprenant les **termes** de la question.
- Vous devez **justifier** les réponses à l'aide de **citations** empruntées au texte.
  ***Esther veut dire** que la lecture enrichit la vie (« la vie ne suffit pas », dit-elle).*

⚠ Ne commencez **jamais** une réponse par « oui », « non », « car », « parce que ».

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2011

Esther Duvaux avait été infirmière pendant dix ans avant de devenir bibliothécaire. L'accompagnement des mourants, par lequel elle avait fini sa première carrière, avait donné la mesure de son courage et de sa douceur. Cette expérience ne l'avait pas endurcie, un rien lui tirait des yeux une rivière : elle avait le don des larmes. Pourtant cette tonalité primordiale s'accompagnait chez elle d'une vitalité fervente. […]

Elle n'était pas venue chez les Gitans par pitié. Elle était venue avec un projet. On aurait dit que c'était elle qui avait besoin d'eux. Angéline l'avait deviné. **Sacrée fille** ! avait-elle pensé, **tu n'as pas peur de venir** me parler. Mais elle n'avait rien dit. Elle avait écouté la jeune femme […]. Esther expliquait en quoi consistait son idée : elle lirait des histoires aux enfants qui ne disposaient pas de livres chez eux. La vieille **faisait la moue**. […] **Pourquoi tu fais ça** ? dit Angéline. Je crois que la vie a besoin des livres, dit Esther, je crois que la vie ne suffit pas.

■ **Alice Ferney**, *Grâce et dénuement* (1997), © Actes Sud.

1. Quels sont les deux métiers exercés successivement par Esther ?

AIDE La réponse est à la première ligne, mais vous ne devez pas recopier la première phrase du texte.

Esther a d'abord été infirmière, ensuite elle est devenue bibliothécaire.

2. Choisissez la bonne réponse.

AIDE Ne répondez pas trop vite, les trois propositions utilisent des mots du texte.

Esther va chez les Gitans…

- ☐ Par pitié
- ☐ Parce qu'elle a besoin d'eux
- ■ Parce qu'elle a un projet désintéressé

3. Quels sentiments Angéline éprouve-t-elle à l'égard d'Esther au moment de leur rencontre ?

AIDE Cette question nécessite une analyse plus fine, vous devez déduire votre réponse des pensées, des attitudes et des paroles d'Angéline (passages en gras dans le texte).

Angéline appartient à la communauté des Gitans, elle est à la fois admirative vis-à-vis d'Esther (« Sacrée fille » pense-t-elle d'Esther), parce qu'en général les étrangers à la communauté n'osent pas venir la voir (« tu n'as pas peur de venir »), mais elle est aussi méfiante parce qu'elle ne comprend pas les motivations de la jeune fille : « faisait la moue », « Pourquoi tu fais ça ? ».

4. « Je crois que la vie a besoin des livres, dit Esther, je crois que la vie ne suffit pas » (l. 10-11). Expliquez ce que veut dire Esther.

AIDE La réponse n'est pas explicitement dans le texte, vous devez la trouver en réfléchissant à ce que les livres apportent. Vous pouvez aussi vous appuyer sur le parcours professionnel d'Esther pour comprendre son point de vue. Ensuite, vous devez exprimer vos sentiments, il ne faut pas hésiter à donner un avis différent.

Esther veut dire que la lecture enrichit la vie, elle lui apporte une autre dimension. Esther a d'abord été infirmière, elle était confrontée tous les jours à la mort ; avec la lecture, la plongée dans un monde imaginaire devait l'aider à supporter les dures réalités auxquelles elle était confrontée, d'où son désir de se consacrer aux livres et de les faire découvrir à ceux qui en étaient privés.

Exercices d'entraînement

2 Lisez cet extrait de Zola, puis répondez aux questions.

Voici les premières lignes de la nouvelle « Madame Sourdis ».

Tous les samedis, régulièrement, Ferdinand Sourdis venait renouveler sa provision de couleurs et de pinceaux dans la boutique du père Morand, un rez-de-chaussée noir et humide, qui dormait sur une étroite place de Mercœur, à l'ombre d'un ancien couvent transformé en collège communal. Ferdinand, qui arrivait de Lille, disait-on, et qui depuis un an était « pion » au collège, s'occupait de peinture avec passion, s'enfermant, donnant toutes ses heures libres à des études[1] qu'il ne montrait pas.

Le plus souvent, il tombait sur Mlle Adèle, la fille du père Morand, qui peignait elle-même de fines aquarelles, dont on parlait beaucoup à Mercœur. Il faisait sa commande.

■ **Émile Zola**, « Madame Sourdis » (1880).

1. Des essais, des ébauches.

1. Quel est le métier de Ferdinand Sourdis ?

- ☐ Peintre
- ■ Surveillant
- ☐ Professeur

2. Quel est le métier de Mlle Adèle ?

Mlle Adèle travaille dans le magasin de son père. Elle vend des fournitures pour peintres.

3. Quel point commun y a-t-il entre Ferdinand et Mlle Adèle ?

Ferdinand et Mlle Adèle ont comme point commun le fait d'avoir le même passe-temps : la peinture.

4. Où se déroule cette scène ?

La scène se déroule à Mercœur (l. 3) et plus précisément dans la « boutique du père Morand » (l. 2).

5. En citant le texte pour illustrer votre réponse, vous direz ce que vous pensez des lieux décrits dans ce passage.

Les lieux décrits ici ne me semblent pas très accueillants : la place est « étroite » (l. 3), la boutique est « un rez-de-chaussée noir et humide » (l. 2) qui « dormait sur une étroite place de Mercœur, à l'ombre d'un ancien couvent » (l. 2-3). Il s'agit donc d'un endroit sombre, humide et désert, il s'en dégage une atmosphère de tristesse.

3 **1. Relevez dans ce passage tous les indices qui permettent de situer le texte dans l'espace et dans le temps.**

BREVET 2009

Un beau matin d'hiver – une matinée de brume, quand la lumière du jour naissant se confond encore avec les halos des réverbères – un homme marchait le long du canal. C'était un homme non pas très âgé, mais usé par la vie, pour avoir dormi dehors et avoir bu trop de vin. Cet homme-là (mettons qu'il s'appelait Ali) n'avait pas de domicile et pas vraiment de métier. Quand les gens le voyaient, ils disaient : « Tiens ! L'estrassier. » C'est comme cela que les gens du sud appellent les chiffonniers qui vont de poubelle en poubelle et ramassent tout ce qui peut se revendre […].

■ **J. M. G. Le Clézio,** *L'Enfant de sous le pont* (2000), © Lire c'est partir.

AIDE N'oubliez pas de trouver tous les indices et de rédiger votre réponse.

Cette scène se situe en « hiver » (l. 1), le matin, au lever du jour (« la lumière du jour naissant », l. 1), au bord d'un « canal » (l. 2). Nous savons aussi que nous sommes dans le sud de la France, puisqu'il y a une allusion à un mot typique du sud : « l'estrassier » (l. 5).

2. Que savons-nous d'Ali et de la vie qu'il mène ?

Nous savons qu'il n'est pas très vieux, mais qu'il n'est pas en très bonne santé, à cause de mauvaises conditions de vie et de l'abus d'alcool : « pas très âgé, mais usé par la vie, pour avoir dormi dehors et bu trop de vin » (l. 3). Il n'a pas de domicile et est chiffonnier : « les chiffonniers qui vont de poubelle en poubelle et ramassent tout ce qui peut se revendre » (l. 6).

4 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

La maison qu'habitaient alors mes parents est située dans une rue sombre et étroite de Saint-Malo, appelée la rue des Juifs : cette maison est aujourd'hui transformée en auberge. La chambre où ma mère accoucha domine une partie déserte des murs de la ville, et à travers les fenêtres de cette chambre on aperçoit une mer qui s'étend à perte de vue, en se brisant sur des écueils. […] J'étais presque mort lorsque je vins au jour. Le mugissement des vagues, soulevées par une bourrasque annonçant l'équinoxe d'automne, empêchait d'entendre mes cris : on m'a souvent conté ces détails ; leur tristesse ne s'est jamais effacée de ma mémoire.

■ **François-René de Chateaubriand,** *Mémoires d'outre-tombe* (1849-1850).

1. **Où est né le narrateur ? En quelle saison ? Quel temps faisait-il ? Justifiez votre réponse.**

Le narrateur est né à Saint-Malo (l. 1-2), à la veille de l'automne, il y avait une bourrasque et la mer était déchaînée : « Le mugissement des vagues, soulevées par une bourrasque annonçant l'équinoxe d'automne » (l. 5-6).

2. **Quelle atmosphère se dégage de la description des lieux ? Justifiez votre réponse.**

Les lieux dégagent une impression de tristesse : la maison est située dans une rue « sombre et étroite » (l. 1), cette partie de la ville est déserte : « une partie déserte des murs de la ville » (l. 3). Le bruit de la mer déchaînée renforce cette impression de tristesse.

3. **Quelle image, à votre avis, ce texte nous donne-t-il de la personnalité de l'auteur ?**

À mon avis, l'auteur est quelqu'un de pessimiste, sans doute un peu torturé : il associe tout de suite la mort à sa naissance : « J'étais presque mort lorsque je vins au jour » (l. 4-5). De plus, il semble obsédé par le bruit des vagues et la bourrasque qui ont accompagné sa naissance, puisqu'il dit que « leur tristesse ne s'est jamais effacée »(l. 7).

5 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

BREVET 2010

C'est à cette époque qu'une maladie étrange fit des ravages dans mon cerveau. Je contractai la rage de lire, de tout lire, de lire matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique. Le monde des histoires supplantait la réalité du monde. Je m'y plongeais avec toute la passion d'un pêcheur de perles. J'épousais la vengeance du comte de Monte-Cristo. Je pleurais sur les malheurs de Gervaise. J'épuisais des chevaux avec d'Artagnan. Le nez et le panache de Cyrano de Bergerac devenaient mon nez et mon panache. […] Sans avoir visité la France, j'avais respiré l'odeur de la Beauce. […] J'avais entendu la chanson des cigales de la Provence d'Alphonse Daudet […].

Les livres n'étaient point des objets. Ils avaient une âme !

■ **Ernest Pépin**, *Coulée d'or* (1995), © Gallimard Jeunesse.

1. **En quoi consiste la maladie du narrateur ? Illustrez votre réponse de citations.**

Le narrateur souffre de la « rage de lire » (l. 2), c'est-à-dire qu'il ne peut s'empêcher de lire du matin au soir : « tout lire » (l. 2), « lire matin, midi et soir » (l. 2).

2. **Quelle relation entretient-il avec les personnages des livres ?**

Il les considère comme des êtres vivants, il partage leurs sentiments, leurs aventures, leurs bonheurs et leurs malheurs : « J'épousais la vengeance du comte de Monte-Cristo. Je pleurais sur les malheurs de Gervaise » (l. 5-6).

3. **Quel autre privilège la lecture lui apporte-t-elle ?**

La lecture lui permet de voyager sans bouger de chez lui : « Sans avoir visité la France, j'avais respiré l'odeur de la Beauce » (l. 7-8).

10 Le genre littéraire

Méthode

Comment répondre aux questions sur le genre littéraire ?

- En **identifiant le genre** : théâtre, roman, autobiographie, poésie, lettre…
- En justifiant l'identification à l'aide de **critères précis**.

GENRES	CRITÈRES D'IDENTIFICATION
Récit réaliste, roman, nouvelle	• Indices spatio-temporels précis : *à Paris, en 1920…* • Métiers réels : paysan, médecin… • Histoire racontée réaliste • Personnages de fiction (imaginés)
Récit fantastique	• Décor et personnages réalistes • Faits étranges : *un tableau s'anime…*
Récit autobiographique	• Texte rédigé à la 1re personne • Parfois titre significatif : *Mémoires, Confessions…* • Paratexte précisant que « je » représente l'auteur.
Théâtre	• Dialogues précédés du nom des personnages • Didascalies • Découpage en actes et en scènes
Poésie Poésie lyrique	• Retours à la ligne • Majuscules en début de vers • Rimes, strophes… • Emploi de la 1re personne *(je)* • Expression de sentiments personnels
Conte	• Indices spatio-temporels imprécis : *il était une fois, dans un château…* • Personnages indéterminés : *un roi, un prince…* • Parfois des personnages merveilleux : *ogre, fée…*
Genre épistolaire (lettre)	• Rattaché à la situation d'énonciation : *je, tu, ici, hier…* • En-tête : *ma chère fille…* • Formule de salutation : *je t'embrasse…*

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2010

Le poète Casimir Bouis a participé à la Commune de Paris en 1871 et a été exilé à l'île des Pins en Nouvelle-Calédonie.

La Croix du Sud[1]

Le soir, quand tout s'éteint, hors l'âme du poète,
Quand ma lampe mourante a trop brûlé mes yeux,
Au dernier bruit des eaux que la forêt répète,
Devant l'immensité qui s'ouvre sur ma tête,
Je m'assieds à ma porte et regarde les cieux.

■ **Casimir Bouis**, *Poèmes de la « Nouvelle »* (XIXe siècle).

1. Nom d'une constellation de l'hémisphère Sud.

1. a) **À quel genre littéraire ce texte appartient-il ?** Ce texte est un poème.

b) **Justifiez votre réponse à l'aide de trois critères.**

AIDE Répondez en vous appuyant sur la mise en page, le début et la fin des lignes, le paratexte.

Les trois critères sont : chaque ligne commence par une majuscule, il y a des rimes [« poète », « répète »] et le paratexte précise : Poèmes de la « Nouvelle ».

2. **Que vous révèle le paratexte qui vous permet de préciser le genre ?**

AIDE Observez le chapeau d'introduction et le pronom personnel utilisé au dernier vers.

Dans l'introduction, on précise que Casimir Bouis fut exilé en Nouvelle-Calédonie, or le recueil s'appelle Poèmes de la « Nouvelle » ; le titre « La Croix du Sud » évoque une constellation de l'hémisphère Sud. Le pronom « je » apparaît au dernier vers. Il s'agit donc d'un poème lyrique.

Exercices d'entraînement

2 **À quel genre littéraire ce texte appartient-il ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux critères.**

BREVET 2009

ANTIGONE. – Laisse-nous, nourrice. Il ne fait pas froid, je t'assure ; c'est déjà l'été. Va nous faire du café. *(Elle s'est assise, soudain fatiguée.)* Je voudrais bien un peu de café, s'il te plaît, nounou. Cela me ferait du bien.

LA NOURRICE. – Ma colombe ! La tête lui tourne d'être sans rien et je suis là comme une idiote au lieu de lui donner quelque chose de chaud.

■ **Jean Anouilh**, *Antigone* (1944), © La Table Ronde, 1946.

Ce texte est un extrait de pièce de théâtre : les dialogues sont précédés du nom des personnages et il y a des didascalies.

3 **À quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez votre réponse.**

BREVET 2011

Dans L'Exil selon Julia, *Gisèle Pineau, romancière guadeloupéenne, raconte son enfance et son premier jour d'école.*

Premier jour d'école. Je ne pleure pas en arrivant. Je suis venue apprendre. Je me tiens droite. Lire et écrire, c'est enfin entrer dans le monde des livres, catalogues, cartes postales et listes de commissions.

■ **Gisèle Pineau**, *L'Exil selon Julia* (1996), © Stock.

C'est une autobiographie : le texte est à la première personne, la narratrice est en même temps l'auteur puisque le paratexte nous précise que Gisèle Pineau, dans ce texte, raconte son enfance.

4 **À quel genre littéraire ce texte se rattache-t-il ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte et du paratexte. Indiquez trois critères.**

BREVET 2009

Antoun, un berger libanais, part à la recherche de la chèvre d'un voisin. En pleine nuit, il gravit la montagne.

Antoun allongea son chemin pour explorer les chemins de traverse. Il braqua sa lumière sur le sol pour y chercher des traces. L'âge lui pesait dans les jambes ; la fatigue l'empoignait, il respirait mal. Il aurait voulu s'étendre, dormir. Il pensa à son lit, à ses draps ; ses draps d'un blanc dont Chafika[1] avait, seule, le secret. Mais il grimpa, grimpa encore. Jamais ses chaussures ne lui avaient paru si étroites.

■ **Andrée Chedid**, « La chèvre du Liban », dans *L'Enfant des manèges et autres nouvelles* (1998), © Flammarion.

1. Sa femme.

Ce texte est un extrait de nouvelle : le paratexte précise : autres nouvelles. Le personnage porte un nom : Antoun, il a une profession : berger, il habite au Liban, le narrateur raconte son histoire.

11 Le point de vue La versification

Méthode

Comment répondre aux questions sur le point de vue ?

- Si le texte est rédigé à la **1re personne**, deux situations sont possibles :
  – le **narrateur** est l'**auteur** : le texte est une **autobiographie** ou un **poème lyrique** ; seul le paratexte pourra vous aider à le déterminer (▶ Fiche 10) ;
  – aucun indice ne vous permet d'affirmer que le narrateur est l'auteur : le **narrateur** est un **personnage**. Il s'agit d'un **point de vue interne** (assez fréquent dans les récits).
- Si le texte est rédigé à la **3e personne**, trois situations sont possibles :
  – le narrateur connaît tout de ses personnages : passé, pensées… : c'est un **narrateur omniscient** (fréquent dans les récits) ;
  – le narrateur ne décrit que ce qui est visible ; il ne connaît pas les pensées des personnages. C'est un **narrateur externe** (dans les récits, assez rare) ;
  – le narrateur nous fait découvrir les événements par l'intermédiaire du regard d'un personnage, c'est un **narrateur interne**. Des verbes de **perception** indiquent au lecteur qu'il s'agit de la vision du personnage (dans les récits, pour se focaliser sur un personnage).

Comment étudier un texte en vers ?

- Vous devez savoir :
  – qu'une ligne s'appelle un **vers** et un paragraphe une **strophe** ;
  – qu'un vers de 12 syllabes est un **alexandrin**, de 10 un **décasyllabe**, de 8 un **octosyllabe** ;
  – qu'un **sonnet** est constitué de **deux quatrains** (strophes de 4 vers) suivis de **deux tercets** (strophes de 3 vers) ;
  – comment sont disposées les rimes : **plates** (aabb), **croisées** (abab), **embrassées** (abba).

Exercice guidé

1 **Quel est le point de vue utilisé dans ce texte ? Justifiez votre réponse.** BREVET 2012

Il s'était fait écrire des lettres auxquelles, depuis longtemps, le fils ne répondait plus. Des **mots arrachés à sa peine, à sa chair**. C'était sa fille, la plus jeune de ses quatre enfants, qui les alignait précieusement sur le papier. L'air concentré, la tête penchée en avant, elle mettait également ses mots à elle, une phrase ou deux, pour dire qu'elle aussi l'embrassait très fort et pensait beaucoup à lui. […] **Elle venait de terminer sa cinquième au collège d'où son frère avait été exclu il y a une dizaine d'années.**

■ **Abdelkader Djemaï**, *Le Nez sur la vitre* (2004), © Le Seuil.

AIDE Repérez d'abord à quelle personne le récit est mené. Le narrateur connaît-il le passé de ses personnages ? leurs sentiments ? Les passages en gras doivent vous aider à répondre à ces questions et à trouver le point de vue adopté.

Le récit est à la 3e personne. Le narrateur connaît le passé des personnages : « Elle venait de terminer sa cinquième au collège d'où son frère avait été exclu » (l. 5) ; il connaît les sentiments des personnages : des « mots arrachés à sa peine, à sa chair » (l. 1-2). C'est donc le point de vue d'un narrateur omniscient.

Exercices d'entraînement

2 **Quel est le point de vue adopté dans ce texte ? Justifiez votre réponse.**

BREVET 2010

Dès sept heures du matin, nous étions à l'aérodrome. L'avion qui nous était destiné m'étonna. De ma vie, je n'avais vu un appareil aussi petit, aussi chétif que celui qui prenait le frais devant le hangar. Nous échangeâmes avec ma femme un regard inquiet. Mais il était trop tard pour nous dédire. Le pilote nous invitait à le suivre.

■ **Henri Troyat**, « Deux passagers peu rassurés », dans *De gratte-ciel en cocotier* (1955), D. R.

Le texte est à la 1re personne : aucun renseignement du paratexte ne permet de confondre le narrateur avec l'auteur : il s'agit donc simplement d'un point de vue interne d'un personnage (et non d'une autobiographie).

3 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2009

Quand Ali s'est approché de la tente, il a vu quelque chose d'inattendu : à la place du chat, il y avait un carton entrouvert, que quelqu'un avait déposé là. Tout de suite Ali a compris que ce carton n'était pas à lui. […] Il s'approcha du carton, résolu à le jeter loin sur les quais, quand il entendit quelque chose. Quelque chose d'incroyable, d'impossible. Une voix qui appelait, dans le carton, une voix d'enfant, une voix de bébé nouveau-né.

■ **J. M. G. Le Clézio**, *L'Enfant de sous le pont* (2000), © Lire c'est partir.

1. **Quel est le point de vue utilisé dans ce texte ? Justifiez votre réponse.**

Le texte est à la 3e personne, nous découvrons la situation en même temps qu'Ali au fur et à mesure qu'il s'approche du carton ; il y a de nombreux verbes de perception : « a vu » (l. 1), « a compris » (l. 2), « entendit » (l. 3). C'est donc un point de vue interne d'un personnage.

2. **Quel est l'intérêt du procédé à cet endroit du récit ?**

Il permet de créer un effet de surprise : le lecteur partage avec Ali cette étonnante découverte.

4 **Quel est le point de vue utilisé dans ce texte ? Justifiez votre réponse.**

L'homme s'assit près de la femme morte, lui caressa les cheveux et lui sourit. Un jeune homme arriva en courant à la porte du café, un appareil-photo en bandoulière et le photographia ainsi, assis et souriant. Dans la lueur du magnésium[1], on put voir que la femme était jeune encore.

■ **Marguerite Duras**, *Moderato cantabile* (1958), © Minuit.

1. La lumière dégagée par le magnésium brûlé servait de flash.

C'est un récit à la 3e personne : le narrateur se contente de décrire la scène et les gestes des personnages, on ne sait rien de plus sur eux : c'est donc un point de vue externe.

5 **Relisez le texte de l'exercice 1 (▶ Fiche 10, p. 24), puis répondez aux questions.**

1. **Quel est le type de vers utilisé ?**

Il s'agit d'alexandrins.

2. **Comment les rimes sont-elles disposées ?**

Il y a à la fois des rimes croisées aux vers 1, 2, 4 et 5 (« -ête »/ « yeux »/ « -ête »/ « -ieux ») et des rimes embrassées aux vers 2 à 5 (« yeux »/ « -ête »/ « -ête »/ « -ieux »).

BILAN 1 Les questions de compréhension

Texte 1

La longue promenade de la Croisette s'arrondit au bord de l'eau bleue. Là-bas, à droite, l'Estérel s'avance au loin dans la mer. Il barre la vue, fermant l'horizon par le joli décor méridional de ses sommets pointus, nombreux et bizarres.

À gauche, les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, couchées dans l'eau, montrent leur dos couvert de sapins.

Et tout le long du large golfe, tout le long des grandes montagnes assises autour de Cannes, le peuple blanc des villas semble endormi dans le soleil. On les voit au loin, les maisons claires, semées du haut en bas des monts, tachant de points de neige la verdure sombre.

Les plus proches de l'eau ouvrent leurs grilles sur la vaste promenade que viennent baigner les flots tranquilles. Il fait bon, il fait doux. C'est un tiède jour d'hiver où passe à peine un rayon de fraîcheur. Par-dessus les murs des jardins, on aperçoit les orangers et les citronniers pleins de fruits d'or. Des dames vont à pas lents sur le sable de l'avenue, suivies d'enfants qui roulent des cerceaux, ou causant avec des messieurs.

Une jeune femme vient de sortir de sa petite et coquette maison dont la porte est sur la Croisette. Elle s'arrête un instant à regarder les promeneurs, sourit et gagne, dans une allure accablée, un banc vide en face de la mer. Fatiguée d'avoir fait vingt pas, elle s'assied en haletant. Son pâle visage semble celui d'une morte. Elle tousse et porte à ses lèvres ses doigts transparents comme pour arrêter ces secousses qui l'épuisent.

Elle regarde le ciel plein de soleil et d'hirondelles, les sommets capricieux de l'Estérel là-bas, et, tout près, la mer si bleue, si tranquille, si belle.

Elle sourit encore, et murmure :

« Oh ! que je suis heureuse. »

■ **Guy de Maupassant**, « Première neige » (1883).

Questions

1 À quel genre ce texte se rattache-t-il ? Justifiez votre réponse.

Ce texte est un extrait de récit réaliste (roman ou nouvelle) : les lieux sont réels (« la Croisette », l. 1, « l'Estérel », l. 1, « Cannes », l. 6), les personnages se livrent à des activités courantes : promenades (l. 12-13), jeux de cerceaux (l. 12)...

2 Identifiez le mode de narration et justifiez votre choix.

La narration est faite à la 3e personne. Le narrateur connaît bien les lieux et le personnage principal, il les décrit précisément : c'est un point de vue omniscient.

3 Où se situe en France le paysage décrit dans les lignes 1 à 8 ?

Il se situe dans le sud de la France : les noms « Croisette », « Estérel », « méridional » et « Cannes » le prouvent.

4 Quels sont les principaux éléments de ce paysage ?

Il y a la mer (« l'eau bleue », l. 1), la montagne (« ses sommets pointus », l. 3), des îles (« les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat », l. 4), des maisons (« des villas », l. 7).

5 Quelle impression se dégage de ce paysage ? Justifiez votre réponse.

Il se dégage une impression de beauté, de calme et de douceur : « joli décor » (l. 2), « il fait doux » (l. 10), « c'est un tiède jour d'hiver » (l. 10).

6 Quel personnage apparaît à la ligne 14 ? En quoi cette apparition est-elle inquiétante ?

Une jeune femme apparaît à la ligne 14, son apparition est inquiétante parce qu'elle semble malade et très faible : « allure accablée » (l. 15), « Fatiguée d'avoir fait vingt pas » (l. 16), « en haletant » (l. 16), « Son visage pâle semble celui d'une morte. Elle tousse » (l. 16-17).

7 En quoi la phrase finale provoque-t-elle un effet de surprise ? Proposez une interprétation.

La phrase finale est surprenante, parce que la jeune femme est très malade et elle dit être très heureuse. On peut penser que c'est la beauté du paysage qui la rend heureuse et lui fait oublier sa maladie.

Texte 2

BREVET 2009

« Le dormeur du val »

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons[1]
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson[2] bleu
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue[3],
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls[4], il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

■ **Arthur Rimbaud**, *Poésies* (1870).

1. Vêtements usés. 2. Salade poussant dans les lieux humides. 3. Le ciel, les nuages. 4. Plante fleurie à longue tige.

Questions

1 Ce texte est un poème : donnez deux justifications à cette affirmation.

La présence de majuscules au début de chaque ligne ainsi que les rimes indiquent que ce texte est un poème. Les vers (retours à la ligne) et les strophes sont aussi caractéristiques de la poésie.

2 Nommez les strophes utilisées. Comment appelle-t-on un poème ainsi constitué ?

Dans ce poème, on trouve deux strophes de quatre vers (des quatrains) et deux strophes de trois vers (des tercets). Le poème est un sonnet.

3 La première strophe est-elle triste ou gaie ? Justifiez votre réponse.

La première strophe est gaie : le paysage est ensoleillé (« le soleil, de la montagne fière / Luit », v. 3-4 ; « mousse de rayons », v. 4). Les expressions : « chante une rivière » (v. 1) et « Accrochant follement » (v. 2) suggèrent la gaieté et l'insouciance.

4 Dans la deuxième strophe, citez deux détails montrant que le soldat n'est pas couché de façon habituelle. Justifiez votre choix.

« la nuque baignant dans le frais cresson bleu » (v. 6) et « dans son lit vert où la lumière pleut » (v. 8) sont des détails étonnants parce que personne ne choisirait de s'allonger en plein soleil avec la tête posée sur un endroit humide.

5 Qu'est-il arrivé finalement au soldat ? Relevez deux expressions qui le prouvent et commentez-les.

Le soldat a été tué : « Les parfums ne font pas frissonner sa narine » (v. 12) suggère qu'il ne respire plus, mais sans insister. De ce fait, « Il a deux trous rouges au côté droit » (v. 14) provoque un effet de surprise. La phrase a la brutalité des deux coups de feu.

6 À votre avis, quel est le but de ce poème ?

Je pense que ce poème dénonce la guerre.

12 Les classes grammaticales Les reprises

Méthode

Remarque générale

- Les questions de grammaire ont en général pour but d'**éclairer la compréhension du texte**, elles sont souvent reliées à une question de compréhension.

Les classes grammaticales

▶ Mémento, p. 96

- La **classe grammaticale** d'un mot, c'est la **catégorie** à laquelle il appartient : nom, pronom, adverbe…
- On peut aussi vous demander la classe grammaticale d'un **groupe de mots**. Dans ce cas, il faut repérer le **mot le plus important** :
  – **groupe nominal** : autour d'un nom *(la grande **maison** de mes parents)* ;
  – **groupe adjectival** : dépendant d'un adjectif *(**rouge** de colère)* ;
  – **groupe infinitif** : dépendant d'un verbe à l'infinitif *(avant de **partir** en vacances)* ;
  – **groupe participial ou gérondif** : dépendant d'un participe ou d'un gérondif *(**en rentrant** de l'école)*.
- Si le groupe de mots comporte un **verbe conjugué**, il s'agit d'une **proposition** :
  – introduite par un pronom relatif : proposition **subordonnée relative** ;
  *J'ai revu la fille **dont** tu m'as parlé.*
  – introduite par une conjonction de subordination : proposition **subordonnée conjonctive** ;
  *Il pense **que** je ne l'inviterai pas à ma soirée.*
  – introduite par un mot interrogatif : proposition **subordonnée interrogative indirecte**.
  *Explique-moi **comment** allumer le gaz.*

Les reprises

- Pour éviter les **répétitions**, on peut utiliser des **pronoms** : dans ce cas on vous demande le plus souvent de préciser ce que le pronom représente.
  *Cette **maison** date de 1925, nous **l'**avons achetée en 2000* [*l'* remplace *maison*].
- On peut aussi utiliser des **noms** ou des **groupes nominaux** : dans ce cas, on vous demande plutôt de retrouver ces mots dans le texte.
  ***Théo, mon petit neveu** est né hier : **ce bébé** fait le bonheur de tous* [*ce bébé* reprend : *Théo, mon petit neveu*].

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2010

Éric Fottorino a perdu son père adoptif en mars 2008 ; il lui consacre un livre pour dire combien il avait aimé être « son premier fils ».

Trop de pensées m'agitent, toutes sont pour mon père. Pas une goutte de son sang ne coule dans mes veines. Rien et pourtant tout. Si j'ai un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie, c'est ma mère qui me les a d'abord donnés […].

■ **Éric Fottorino**, *L'homme qui m'aimait tout bas* (2009), © Gallimard.

1. **« Rien et pourtant tout » Quelle est la classe grammaticale des deux mots soulignés ? Quelle opposition mettent-ils en valeur ?**

AIDE « rien » et « tout » peuvent avoir les fonctions d'un nom : *tout va bien* (sujet) ; il s'agit donc de pronoms ; il vous reste à trouver la catégorie de pronom. Pour la question de sens, aidez-vous du paratexte d'introduction.

Ce sont des pronoms indéfinis ; ces deux pronoms sont de sens contraire, ils reprennent l'opposition exprimée dans les deux phrases précédentes : **toutes les pensées** du narrateur sont pour son père même s'ils n'ont **aucune goutte de sang** en commun puisqu'il s'agit d'un père adoptif.

2. **« c'est ma mère qui me les a donnés ».**

a) **Que reprend le mot « les » ?**

AIDE Vous devez relever plusieurs groupes nominaux.

« les » reprend « un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie ».

b) **Quelle idée les groupes de mots repris par « les » mettent-ils en valeur ?**

Ces groupes mettent en valeur l'admiration du fils pour les qualités que sa mère lui a transmises.

Exercices d'entraînement

2 **Relevez les reprises nominales qui désignent le père adoptif. Quelle évolution soulignent-elles ?**

BREVET 2010

Si j'ai pu garder confiance dans la vie, c'est que Michel est arrivé dans celle de maman et dans la mienne, pas longtemps avant la Coupe du monde de football avec Pelé[1] le héros. Michel, alias Michou, alias papa, aimait Gigi Riva l'Italien, et aussi les boxeurs […].

■ **Éric Fottorino**, *L'homme qui m'aimait tout bas* (2009),© Gallimard.

1. Joueur de football brésilien, héros de la Coupe du monde en 1970.

Les reprises nominales sont : « Michel », « Michou », « papa ». Elles soulignent le fait que cet homme, au départ un étranger appelé par son prénom, devient vite un familier avec un surnom (« Michou ») et enfin un père (« papa »).

3 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2008

On est dans sa chambre, c'est l'hiver. Les volets sont fermés. On entend le vent qui souffle au-dehors. Les parents sont allés se coucher, eux aussi. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. Mais on a vraiment pas envie de dormir.

■ **Philippe Delerm**, « C'est bien de lire un livre qui fait peur », dans *C'est bien* (1991), © Milan.

1. **« Mais on a vraiment pas envie de dormir. »**

a) **Quelle est la classe grammaticale de « mais » ?**

Un adverbe ☐ **Une conjonction de coordination** ■ **Une préposition** ☐

b) **Quelle est sa valeur ?**

« Mais » souligne l'opposition entre ce que croient les parents et ce que font les enfants.

c) **Quelle faute de grammaire est contenue dans cette phrase ?**

Il manque la première partie de la négation *(on **n'**a vraiment pas envie…)*.

d) **Pourquoi l'auteur a-t-il commis cette faute ?**

Il a commis la faute pour parler comme les enfants.

2. **Que représente le pronom « on » ? Pourquoi l'auteur l'a-t-il utilisé ?**

Le pronom « on » représente le narrateur et tous les enfants qui ont partagé ce genre d'expérience.

3. **Relevez deux propositions subordonnées dans ce passage et indiquez leur classe grammaticale.**

AIDE Les mots subordonnants se ressemblent, mais n'appartiennent pas à la même classe grammaticale.

« qui souffle au-dehors » : proposition subordonnée relative ; « qu'on a éteint depuis longtemps » : proposition subordonnée conjonctive.

13 Les fonctions grammaticales

Méthode

Les **fonctions grammaticales** sont répertoriées dans le ▶ Mémento, page de couverture.

Repérer le type de fonction

Il faut **avant tout** repérer si le terme à analyser a :
– une fonction par rapport à un **nom** *(un **jeu** amusant)* ;
– une fonction **essentielle** que l'on **ne peut supprimer** sans nuire au sens de la phrase *(Elle ouvre la porte)* ;
– une fonction **circonstancielle** qui apporte des précisions sur le **lieu**, le **temps**, la **cause**… *(Demain je prends l'avion pour Rome)*.

Pour une fonction **essentielle** :
– si le verbe est un verbe **attributif** ou équivalent : c'est un attribut du sujet *(Cet homme **est** mon voisin)* ;
– si le verbe est à la **voix passive** : le complément introduit par *par* ou *de* est un **complément d'agent** *(Cet homme est recherché par la police)* ;
– si le verbe est **transitif** et à la **voix active** : c'est un COD ou un COI.
*Il **obéit** à son maître* [COI]. *Il **achète** son journal* [COD].

Pour une fonction **circonstancielle** :
– vous devez réfléchir au **sens** du renseignement qu'elle contient (lieu, temps…) ;
– n'oubliez pas qu'une **même préposition** peut introduire des compléments différents.
***Par** maladresse* [cause], *il a cassé ce vase. Il est passé **par** Paris* [lieu].

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2010

Nous étalâmes nos deux cents punaises, en prenant soin de les recouvrir de poussière […]. Puis […], nous attendîmes notre victime… Tranquillement, sans effort, le facteur roulait, laissant son véhicule descendre doucement la pente. Lorsqu'il arriva à l'endroit épineux, il y eut un drôle de bruit. Les roues se dégonflèrent si radicalement que le facteur déconcerté faillit presque tomber.

■ **Raita Gramont**, « Cœurs de Feo », dans *Nouvelle vague* (2001), © Au vent des îles.

1. Quelle est la fonction des deux mots soulignés ? Sur quelle idée insistent-ils ?

AIDE Ils ont la même fonction.

Ils sont CC de manière, ils insistent sur la décontraction du facteur qui ne s'attend pas du tout à ce qui va lui arriver.

2. « les recouvrir de poussière » (l. 1) : indiquez la fonction des deux mots soulignés.

AIDE a) « les » remplace les « deux cents punaises », on peut dire : *recouvrir les deux cents punaises.*
b) On pourrait remplacer « de » par : *avec, au moyen de.*

« les » est COD de « recouvrir » ; « de poussière » est CC de moyen.

3. « si radicalement que le facteur déconcerté faillit presque tomber » (l. 4) : indiquez la fonction de cette proposition.

AIDE Le facteur a failli tomber **à cause** de ses pneus dégonflés par les punaises (proposition principale) ; la chute (proposition subordonnée) est donc le **résultat**.

La subordonnée est CC de conséquence.

Exercices d'entraînement

2 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

Cela nous fit **tant** rire **que nous en eûmes mal aux joues et au ventre.** C'est alors que le facteur comprit la maligne affaire. Cela le rendit furieux. […] Quelques années plus tard, à Tahiti, le hasard voulut **que je croise le facteur.** J'étais moi-même devenu un employé de l'Office des postes et télécommunications ; lui, il approchait de la retraite. J'allai à sa rencontre. Il me reconnut aussitôt. Après un échange de banalités, il finit par me demander **si Kahui et moi étions bien les petits malfrats auteurs du tour qui lui avait coûté ses pneus.**

■ **Raita Gramont**, « Cœurs de Feo », dans *Nouvelle vague* (2001), © Au vent des îles.

1. Indiquez la fonction des trois propositions en gras.

« tant […] que nous en eûmes […] ventre » est CC de conséquence ; « que je croise le facteur » est COD ; « si Kahui […] pneus » est COD.

2. Relevez trois adjectifs dans ce passage et précisez leur fonction.

AIDE Les trois adjectifs n'ont pas la même fonction : deux font partie d'un groupe nominal. La fonction de l'autre est plus rare ; pour la trouver, pensez à la fonction du pronom « le » auquel l'adjectif se rapporte.

« maligne » (l. 2) : épithète de « affaire » ; « furieux » (l. 2) : attribut du COD « le » ; « petits » (l. 5) : épithète de « malfrats ».

3. Indiquez la fonction du groupe nominal souligné.

Le GN souligné est attribut du sujet « j' ».

3 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.** BREVET 2012

Ces paisibles campagnards bâlois[1] furent tout à coup mis en émoi **par l'arrivée d'un étranger.** Même en plein jour, un étranger est **quelque chose de rare** dans ce petit village de Rünenberg[1] ; mais que dire d'un étranger qui s'amène à une heure indue, le soir, si tard, juste avant le coucher du soleil ?

■ **Blaise Cendrars**, *L'Or* (1925), dans *Tout autour d'aujourd'hui*, vol. 2, © Denoël, 1960, 2001.

1. De la région de Bâle, ville de Suisse, comme Rünenberg.

1. Quelle est la fonction des groupes en gras ?

AIDE Observez la voix du premier verbe de l'extrait.

Le 1er groupe est complément d'agent de « furent mis en émoi » ; le 2e est attribut du sujet « un étranger ».

2. Trouvez et indiquez la fonction des expansions des noms soulignés.

⚠ Pour la 2e expansion de « village », il y a un risque de confusion, pensez à sa signification.

« village » a pour expansions « petit », épithète, et « de Rünenberg », apposition.

« étranger » a pour expansion « qui s'amène […] soleil », complément de l'antécédent.

4 **Indiquez la classe grammaticale et la fonction des mots et groupes soulignés.** BREVET 2007

Dès leur retour au bourg, le maître voulut absolument accompagner son élève jusque chez lui et, en les voyant passer, on ne savait qui, de l'instituteur ou de l'élève, était le plus fier, le plus heureux.

■ **Claude Michelet**, *Des grives aux loups* (1980), Robert Laffont.

« Dès leur retour au bourg » : GN, CC de temps ; « absolument » : adverbe, CC de manière ; « chez lui » : pronom personnel, CC de lieu ; « en les voyant passer » : gérondif, CC de temps ; « qui […] heureux » : proposition subordonnée interrogative indirecte, COD de « savait ».

14 Les temps et les modes

Méthode

- Pour identifier les temps et les modes, il est indispensable de revoir vos **tableaux de conjugaison**.

Les valeurs temporelles

- L'indicatif **présent**, **imparfait** et **passé simple** ont plusieurs valeurs (▶ Mémento, p. 94). Quand on vous demande la **valeur** d'un temps, il faut bien observer le **contexte** de la phrase ou du texte pour répondre.
- L'indicatif **conditionnel simple** s'utilise pour exprimer le **futur** dans les textes au **passé**.
- Les **temps composés** expriment l'**antériorité** par rapport aux temps simples correspondants.

Les valeurs modales ▶ Mémento, p. 95

- Pour exprimer l'**ordre**, on emploie l'impératif, le subjonctif présent, l'indicatif futur simple et l'infinitif.
- Pour exprimer le **souhait**, on emploie le subjonctif présent.
- Pour exprimer l'**incertitude**, on emploie l'indicatif conditionnel simple et composé, et futur antérieur.
- Pour exprimer la **condition** *(si...)*, on emploie l'indicatif présent, imparfait, et plus-que-parfait.
- Pour exprimer l'**action soumise à une condition**, on emploie l'indicatif futur simple, et conditionnel simple et composé.

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2011

La grand-mère du narrateur veut lui présenter, avant la rentrée des classes, une petite fille qui fréquentera la même école que lui.

Ma grand-mère espérait qu'en me liant dès à présent avec cette future camarade, je n'aurais pas à affronter l'isolement que tout dernier venu connaît lorsque les groupes et les amitiés se sont déjà formés.

■ **Minh Tran Huy**, *La Double Vie d'Anna Song* (2009), © Actes Sud.

1. **Relevez tous les verbes conjugués de ce passage et identifiez leur temps et leur mode.**

AIDE Vous devez relever trois verbes conjugués.

« Espérait » : indicatif imparfait ; « aurais » : indicatif conditionnel simple ; « connaît » : indicatif présent.

2. **Justifiez l'emploi de ces temps.**

AIDE Pour le premier verbe, intéressez-vous à la date et à la durée de l'action.

L'imparfait est utilisé pour décrire un sentiment qui n'est pas daté et d'une durée indéterminée.

AIDE Pour le deuxième verbe, observez la phrase au présent : « Ma grand-mère espère qu'en me liant dès à présent avec cette future camarade je n'aurai pas à affronter... » Vous pouvez facilement déduire la valeur du temps dans la phrase au passé.

Le conditionnel simple a une valeur de futur dans le passé.

AIDE Pour le troisième verbe, réfléchissez au sens de cette affirmation : est-elle valable uniquement dans ce texte ?

Le présent a une valeur de vérité générale.

Exercices d'entraînement

2 **Relevez les verbes conjugués de ce passage. Indiquez leurs temps et leurs valeurs.** BREVET 2010

C'est à cette époque qu'une maladie étrange fit des ravages dans mon cerveau. Je contractai la rage de lire, de tout lire, de lire matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique.

■ **Ernest Pépin**, *Coulée d'or* (1995), © Gallimard.

Les verbes conjugués sont : « fit », « contractai », « étaient », « confectionnais », « usais ».

Les deux premiers sont à l'indicatif passé simple et les autres à l'indicatif imparfait.

Les passé simples sont utilisés pour une action bien datée : l'époque où le narrateur a contracté la rage de lire.

Les imparfaits sont utilisés pour des actions habituelles que le narrateur accomplissait régulièrement depuis qu'il avait la « rage de lire ».

3 **À quel temps sont conjugués les verbes de ce passage ? Justifiez cet emploi.** BREVET 2010

Papa avait eu une vie avant nous. Il avait vécu avec une beauté nordique blonde comme les blés, puis s'était marié avec une autre femme.

■ **Éric Fottorino**, *L'homme qui m'aimait tout bas* (2009), © Gallimard.

Les verbes sont à l'indicatif plus-que-parfait. Ils sont utilisés pour des actions antérieures aux actions principales du récit.

4 **Identifiez le temps et le mode des verbes soulignés. Justifiez leur emploi.**

Août 1941 : Madame Jeanne explique pourquoi elle a caché dans sa cuisine une famille juive.

Autant que je t'explique, dit-elle. Voilà… heu… il me semble qu'à ton âge tu comprendras. Mme Boumiran et ses deux enfants, Marc et Robert, désirent passer en zone libre. Je… j'avais promis de m'en occuper mais le passeur est absent. Ne parle jamais de cette histoire à quiconque, sinon j'irais en prison. Tu le sais ?

■ **Jean-Paul Nozière**, *La Chanson de Hannah* (2005), © Nathan Jeunesse.

« semble » : indicatif présent, c'est un présent d'énonciation, dans un dialogue ; « comprendras » : indicatif futur simple, l'action se déroulera dans le futur (après l'explication) ; « parle » : impératif présent, pour exprimer un ordre ; « irais » : indicatif conditionnel simple, pour une action soumise à une condition exprimée par « sinon », c'est-à-dire si le silence n'est pas respecté.

5 **1. Indiquez le mode et la valeur de « veuille » (l. 3).**

PERDICAN. – À quoi sert de se quereller, quand le raccommodement est impossible ? Le plaisir des disputes, c'est de faire la paix.
CAMILLE. – Êtes-vous convaincu que je ne veuille pas la faire ?
PERDICAN. – Ne raillez pas ; je ne suis pas de force à vous répondre.

■ **Alfred de Musset**, *On ne badine pas avec l'amour* (1834), III, 6.

C'est un subjonctif dans une subordonnée conjonctive dépendant d'un verbe à la forme négative.

2. Indiquez la proposition correspondant aux valeurs suivantes de l'indicatif présent.

Énonciation : « je ne suis pas » (l. 4).

Vérité générale : « Le plaisir des disputes, c'est de faire la paix » (l. 1-2).

15 Les types et les formes de phrases

Méthode

RAPPELS

Une **phrase** commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte.
Une **phrase simple** comporte un seul verbe conjugué.
Une **phrase complexe** en comporte au moins deux.

Donner le type de phrase

- Si on vous demande le **type de la phrase**, vous devez dire si :
  – la phrase est **déclarative** *(Il fait beau aujourd'hui)* ;
  – la phrase est **exclamative** *(Comme tu as grandi !)* ;
  – la phrase est **interrogative** *(Où vas-tu ? Que faire ?)* ;
  – la phrase est **injonctive (impérative)** *(Venez. Qu'il entre)*.

Donner la forme de phrase

- Si on vous demande la **forme de la phrase** (ou de la **proposition**), vous devez dire si :
  – la phrase (ou la proposition) est **affirmative** *(J'arriverai à huit heures)* ;
  – la phrase (ou la proposition) est **négative** *(Je ne serai pas là demain)*.
- On appelle phrase **interronégative** une phrase interrogative à la forme négative.
  N'as-tu pas coupé tes cheveux ?
- Remarque : dans une phrase complexe, il y a souvent des propositions de **formes différentes**.
  Il commence tôt [affirmative], *mais ne finit pas tard* [négative].

Indiquer la particularité d'une phrase

- Si on vous demande la **particularité d'une phrase**, il s'agit de repérer une **phrase non verbale** dans laquelle il n'y a **aucun verbe conjugué**.
  Quelle journée !

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.** BREVET 2011

« Tu viens sans doute de loin, tu portes la fatigue sur toi. Et tes mains, dans quel état les as-tu mises ? Entre vite ici te reposer.
– Je te remercie, je ne peux pas. Je cherche un homme.
– Un homme ? Quel homme ? »

Andrée Chedid, « La chèvre du Liban », dans *L'Enfant des manèges et autres nouvelles* (1998), © Flammarion.

1. **À quel type de phrase appartiennent les deux dernières phrases ? Quelle est leur particularité ?**
AIDE Observez la ponctuation.

Ce sont des phrases interrogatives. Ce sont des phrases non verbales.

2. **« Entre vite ici te reposer » (l. 2) : à quel type de phrase cette phrase appartient-elle ?**
AIDE Observez le mode du verbe.

C'est une phrase injonctive.

3. **Trouvez dans ce passage une proposition de forme négative.**
AIDE Il suffit de repérer une négation.

« je ne peux pas » (l. 3) est à la forme négative.

Exercices d'entraînement

2 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2011

Le narrateur et son ami se sont réfugiés dans une grotte, à cause d'un orage.

« C'est beau ! » me dit Lili.
Mais je vis bien qu'il n'était pas rassuré ; il vint s'asseoir près de moi, et il reprit :
« C'est beau, mais c'est couillon.
– Est-ce que ça va durer longtemps ?
– Peut-être une heure, mais pas plus. »

■ **Marcel Pagnol**, *Le Château de ma mère* (1957), © éd de La Treille. www.marcel-pagnol.com

1. **Relevez dans ce passage une phrase exclamative et une phrase interrogative.**

Une phrase exclamative : « C'est beau ! » (l. 1).

Une phrase interrogative : « Est-ce que ça va durer longtemps ? » (l. 4).

2. **Relevez une phrase comportant une proposition de forme affirmative et une de forme négative.**

« Mais je vis bien qu'il n'était pas rassuré » (l. 2).

3. **Relevez une phrase non verbale.**

« Peut-être une heure, mais pas plus » (l. 5).

3 **Complétez les phrases en indiquant les types et les formes de phrases utilisés dans ce passage.**

L'évêque s'approcha de lui, et lui dit à voix basse :
« N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir honnête homme. »

■ **Victor Hugo**, *Les Misérables* (1862), première partie, livre 2, chap. XII.

Le récit avant les guillemets comporte une phrase déclarative et affirmative.

La phrase entre guillemets comporte une phrase injonctive et négative.

4 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

PERDICAN. – Tu as retiré cette bague de l'eau, Camille, au risque de te précipiter ? Est-ce un songe ? La voilà ; c'est toi qui me la mets au doigt ! Ah ! Camille, pourquoi me le rends-tu, ce triste gage d'un bonheur qui n'est plus ? Parle, coquette et imprudente fille, pourquoi pars-tu ? Pourquoi restes-tu ? Pourquoi, d'une heure à l'autre, changes-tu d'apparence et de couleur, comme la pierre de cette bague à chaque rayon de soleil ?

■ **Alfred de Musset**, *On ne badine pas avec l'amour* (1834), III, 6.

1. **Quel type de phrase est le plus utilisé dans ce passage ? En quoi le sens du texte justifie-t-il cet emploi ?**

La plupart des phrases sont interrogatives. Perdican ne comprend pas le comportement de Camille et pose donc de nombreuses questions.

2. **Quel autre type de phrase trouve-t-on ? Comment cela se justifie-t-il ?**

On trouve aussi une phrase exclamative (« c'est toi qui me la mets au doigt ! », l. 2) : cela se justifie par le fait que Perdican est en proie à une forte émotion en voyant agir Camille.

16 Les paroles rapportées

Méthode

- Identifier les paroles rapportées c'est donner le **nom du procédé** et justifier son choix à l'aide de **critères** précis.

Critères pour identifier le discours direct

- La **ponctuation** encadrant les paroles : deux-points, guillemets, tirets.
- Les **pronoms personnels** des 1re et 2e personnes.
- Les temps : indicatif **présent**, **passé composé** et **futur**.
- Les phrases **interrogatives**, **exclamatives** ou **injonctives**.
- Les **marques d'oralité** : interjections, onomatopées, apostrophes…
- Les repères **spatio-temporels rattachés** à la **situation d'énonciation** : *hier, ici, demain…*
- Les **propositions incises** *(dit-il…)* au milieu ou à la fin des paroles.

Critères pour identifier le discours indirect

- La présence d'un **verbe de paroles** suivi :
  – d'une proposition subordonnée conjonctive introduite par *que* ;
  – d'une proposition subordonnée interrogative indirecte (introduite par *où, quand…*) ;
  – d'un groupe infinitif précédé de *de*.
- Le **temps des verbes** et les pronoms personnels identiques à ceux du récit.
- L'**absence** de **phrases interrogatives**, **exclamatives** ou **injonctives**.
- L'**absence** de **marques d'oralité** : interjections, onomatopées…
- Les repères **spatio-temporels coupés** de la **situation d'énonciation** : *la veille, à cet endroit…*

Critères pour identifier le discours indirect libre

- L'**absence** éventuelle d'un **verbe de paroles**.
- L'absence de **proposition subordonnée** ou d'**infinitif** précédé de *de*.
- Les **temps** et les **pronoms** identiques à ceux du **récit**.
- Les **phrases interrogatives**, **exclamatives** ou **injonctives**.
- Les **marques d'oralité** : interjections, onomatopées…
- Les repères **spatio-temporels coupés** de la **situation d'énonciation** : *la veille, à cet endroit…*

Exercice guidé

1 **Complétez les phrases 1 à 7 qui vous permettront d'identifier deux procédés différents de paroles rapportées dans ce passage.**

BREVET 2011

Ma grand-mère s'est arrêtée devant la maison d'où provenait la musique et m'a expliqué que la petite-fille de Mme Thi jouait depuis qu'elle était toute petite. Elle était très douée, et avait ému tous les parents lors de la fête de fin d'année […].

■ **Minh Tran Huy,** *La Double Vie d'Anna Song* (2009), © Actes Sud.

1. Indiquez le verbe de paroles : « m'a expliqué »
2. Relevez une subordonnée conjonctive introduite par « que » : « que la petite-fille […] petite. »
3. Vous venez d'identifier deux critères du discours indirect
4. Quelle phrase exprime la suite des paroles rapportées ? « Elle était […] année. »
5. Est-elle intégrée dans une proposition subordonnée ? Non.

6. Les temps sont-ils ceux du récit ? Oui.

7. Vous pouvez donc identifier le procédé : discours indirect libre.

Exercices d'entraînement

2 **Comment les paroles sont-elles rapportées dans ce passage ? Relevez tous les critères d'identification.**

BREVET 2012

– Alors ? As-tu trouvé l'homme qu'il nous faut ?

– Seigneur, je suis bien embarrassé, répondit l'intendant. Car je n'ai pas trouvé un cuisinier, mais deux tout à fait dignes de remplir ces hautes fonctions, et je ne sais comment les départager.

■ **Michel Tournier**, « Les Deux Banquets ou La Commémoration », dans *Le Médianoche amoureux* (1989), © Gallimard.

Les paroles sont rapportées au discours direct, les critères d'identification sont :

– les tirets qui précèdent les paroles ;

– la proposition incise : « répondit l'intendant » ;

– les pronoms personnels : « tu », « je », « nous » ;

– les temps des verbes : présent (« sais »), passé composé (« ai trouvé ») ;

– la présence d'une phrase interrogative : « As-tu trouvé l'homme qu'il nous faut ? »

– des marques d'oralité : « Alors ? », « Seigneur ».

3 **Comment les paroles des convives (en gras) sont-elles rapportées ? Justifiez votre réponse.**

BREVET 2012

Le premier cuisinier a servi un repas remarquable.

L'enthousiasme des convives était tel qu'ils pressaient le calife de nommer sans plus attendre chef des cuisines du palais l'auteur de ce festin incomparable. **Quel besoin avait-on d'une autre expérience ?**

■ **Michel Tournier**, « Les Deux Banquets ou La Commémoration », dans *Le Médianoche amoureux* (1989), © Gallimard.

Les paroles des convives sont rapportées au discours indirect libre : il n'y a pas de verbe de paroles, il n'y a pas de proposition subordonnée, les temps sont ceux du récit, il y a une phrase interrogative.

4 **Délimitez les deux passages de paroles rapportées, identifiez les procédés utilisés et recensez tous les critères d'identification.**

L'histoire se déroule en 1941 en zone occupée par les Allemands.

Louis expliqua qu'il traversait la rivière grâce à une vieille barque à fond plat. […] Il avoua que, compte tenu des appétits de ses clients, il avait dû étendre son territoire de chasse. Qu'il regrettait que corbeaux et pies, préférant la zone libre, nichent si loin, dans le petit bois situé de l'autre côté de la rivière.

– Et les Allemands ? questionna Mme Boumiran d'une voix minuscule où perçait un semblant d'espoir.

■ **Jean-Paul Nozière**, *La Chanson de Hannah* (2005), © Nathan Jeunesse.

Le premier passage est : « expliqua qu'il traversait […] rivière » (l. 1 à 4). Il est au discours indirect ; il y a deux verbes de paroles : « expliqua » et « avoua », suivis de propositions subordonnées conjonctives introduites par « que » ; les pronoms personnels sont à la 3e personne, les temps sont ceux du récit (imparfait, plus-que-parfait).

Le 2e passage est : « Et les Allemands ? […] espoir » (l. 5-6). Il est au discours direct ; il y a un tiret avant les paroles, il y a une proposition incise : « questionna Mme Boumiran […] espoir », il y a une phrase interrogative.

17 Les connecteurs

Méthode

Comment identifier les connecteurs spatio-temporels ?

Vous devez relever tous les mots ou groupes de mots contenant une **indication de lieu** ou **de temps**. On vous demandera parfois d'indiquer leur classe grammaticale.

CLASSES GRAMMATICALES	CONNECTEURS SPATIAUX	CONNECTEURS TEMPORELS
Adverbe	*Ici, là, loin, ailleurs, près, à côté, à droite...*	*Puis, alors, d'abord, ensuite, souvent, toujours, longtemps...*
GN ou groupe infinitif	*En ce lieu, à cet endroit, derrière lui, autour de la pièce, sur..., sous..., au-dessus de...*	*Après cela, avant lui, pendant ce temps, avant de partir...*
Conjonction de coordination ou de subordination		*Lorsque, quand, dès que, et...*
Gérondif ou groupe participial		*En rentrant, ayant vu, ayant fini...*

Comment identifier les connecteurs argumentatifs ?

Vous devez savoir identifier le **lien logique** exprimé par le connecteur. On vous demandera parfois d'indiquer sa **classe grammaticale**.

SENS DU LIEN LOGIQUE	CLASSES GRAMMATICALES	CONNECTEURS LOGIQUES
Cause, justification	• Adverbe • Conjonction de coordination • Conjonction de subordination	*En effet* *Car* *Parce que, puisque, comme...*
Conséquence, conclusion	• Adverbe • Conjonction de coordination • Conjonction de subordination	*C'est pourquoi, alors, ainsi...* *Donc, et* *De sorte que, si bien que...*
Opposition	• Adverbe • Conjonction de coordination • Conjonction de subordination	*Pourtant, cependant, en revanche...* *Donc* *Bien que, quoique, même si...*

Remarque

On peut vous demander d'identifier un **lien logique sous-entendu** (remplacé en général par deux-points) et d'utiliser un **connecteur** pour le mettre en évidence. Il s'agit dans ce cas d'un rapport de cause à conséquence.

RAPPEL

Les conjonctions de subordination introduisent une **subordonnée CC** de **cause**, de **conséquence** ou d'**opposition**.

Exercice guidé

1 **Lisez le texte, puis répondez aux questions.**

BREVET 2009

Un beau matin d'hiver – une matinée de brume, quand la lumière du jour naissant se confond encore avec les halos des réverbères – un homme marchait le long du canal. **C'était un homme non pas très âgé, mais usé par la vie, pour avoir dormi dehors et avoir bu trop de vin.**

■ J. M. G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont* (2000), © Lire c'est partir.

1. **Dans la phrase en gras, quel rapport logique exprime le groupe souligné ?**

AIDE Remplacez le verbe à l'infinitif par un verbe conjugué (« il avait dormi ») ; la conjonction de subordination que vous devrez alors utiliser vous indiquera le lien logique.

☐ Opposition ■ Cause ☐ Conséquence

2. Remplacez ce groupe par une proposition subordonnée exprimant le même rapport logique.

AIDE N'oubliez pas qu'une proposition subordonnée est introduite par une conjonction de subordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car* sont des conjonctions de coordination).

On peut remplacer ce groupe par : « **parce qu'**il avait dormi dehors et avait bu trop de vin ».

Exercices d'entraînement

2 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

Autour des arcades des étages supérieurs, elles [les ombrelles] dessinaient des festons[1] ; le long des colonnes, elles descendaient en guirlandes ; sur les balustrades des galeries, jusque sur les rampes des escaliers, elles filaient en lignes serrées ; et, partout, rangées symétriquement, [...] elles semblaient de grandes lanternes vénitiennes, allumées pour quelque fête colossale. Dans les angles, il y avait des motifs compliqués, des étoiles faites d'ombrelles à trente-neuf sous.

■ **Émile Zola**, *Au Bonheur des Dames* (1883).

1. Broderies.

1. Soulignez les connecteurs spatiaux et indiquez leurs classes grammaticales.

Ce sont tous des groupes nominaux prépositionnels, à l'exception de « partout » qui est un adverbe.

2. Quelle est leur utilité dans ce texte ?

Il s'agit d'un texte descriptif, les connecteurs spatiaux permettent de structurer la description.

3 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

Il saute du lit de bon matin, et ne part que si son esprit est net, son cœur pur, son corps léger comme un vêtement d'été [...].

Il prend ensuite l'image de la rivière. Elle blanchit aux coudes et dort sous la caresse des saules. Elle miroite quand un poisson tourne le ventre [...].

Puis il entre au bois.

■ **Jules Renard**, « Le chasseur d'images », dans *Histoires naturelles* (1894).

1. Relevez les connecteurs temporels contenus dans ce texte, précisez à chaque fois leur classe grammaticale.

« De bon matin » (GN), « et » (conjonction de coordination), « ensuite » (adverbe), « puis » (adverbe).

2. Quel rôle jouent-ils dans ce texte ?

Ils structurent le récit et soulignent les différentes étapes de la journée du chasseur d'images.

4 Dans la phrase en gras, remplacez la virgule par un connecteur logique dont vous préciserez la classe grammaticale et le sens.

BREVET 2010

Chaque dimanche, [...] se déroulait l'un des épisodes de la Guerre du citron qui a vu s'affronter mon père et ma mère une douzaine d'années durant. **Mon père achetait les huîtres, ma mère oubliait le citron.**

■ **Frédéric Roux**, *Et mon fils avec moi n'apprendra qu'à pleurer* (2005), © Grasset.

« Mon père achetait les huîtres **mais** ma mère oubliait le citron. »

« mais » est une conjonction de coordination qui exprime un lien d'opposition.

18 Les synonymes et antonymes, la polysémie, les familles de mots

Méthode

▶ Mémento, p. 92-93

Comment trouver un mot ou une expression synonyme ?

- Vous devez trouver un mot ou une expression de **sens voisin** par rapport au contexte. Il s'agit souvent d'un sens **figuré** ou **inhabituel**.
  *Nous marchions sur un épais **tapis** de feuilles ⇨ une épaisse **couche** de feuilles.*

Comment trouver un mot ou une expression antonyme ?

- Vous devez trouver un mot ou une expression de **sens contraire** par rapport au contexte.
- **Remarque**. On vous propose parfois **plusieurs synonymes** ou **antonymes** : vous devez juste choisir le bon mais ne répondez pas trop vite, on vous propose souvent des mots de sens assez proches.

Comment trouver un autre sens du même mot (polysémie) ?

- Vous devez la plupart du temps indiquer le **sens propre**. Si l'on vous demande d'illustrer cet autre sens par une phrase, il faut que la phrase **illustre bien** le sens.
  *Nous avons placé un **tapis** persan sous la table du salon.*

Comment expliquer la formation d'un mot ?

- Vous devez **décomposer le mot** : indiquez le **radical**, le **préfixe** et / ou le **suffixe**.
  incorrigible ⇨ *in-* : préfixe négatif ; *corrig-* : radical ; *-ible* : suffixe d'adjectif exprimant la possibilité.
- Si on vous demande un **mot de la même famille**, c'est un mot ayant le même **radical**.
- Si on vous demande un mot **formé de la même façon**, c'est un mot ayant le même **préfixe** et / ou **suffixe**.
- S'il faut trouver ces mots dans le texte, on vous précise : « trouvez **dans le texte** ». Il ne faut pas confondre avec une recherche de synonymes !
  richesse et ***enrichir*** sont de la même famille ; *colossal* et *instrumental* sont formés de la même façon.

Exercice guidé

1 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

BREVET 2011

Antoun allongea son chemin pour explorer les chemins de traverse. Il braqua sa lumière sur le sol pour y chercher des traces. L'âge lui pesait dans les jambes ; la fatigue l'empoignait, il respirait mal. Il aurait voulu s'étendre, dormir.

■ **Andrée Chedid**, « La chèvre du Liban », dans *L'Enfant des manèges et autres nouvelles* (1998), © Flammarion.

1. « la fatigue l'empoignait » (l. 2) : expliquez comment est formé le verbe « empoignait », puis trouvez deux mots de la même famille.

AIDE Isolez d'abord le préfixe : em- . Le suffixe est une terminaison de l'imparfait : -ait .
Le radical est l'élément central : poign- . Pour trouver les mots de la même famille, conservez le radical : poignet, poignant, poing.

2. Expliquez le sens du verbe « empoignait » dans la phrase.

AIDE L'étude de la formation du mot doit vous aider à trouver le sens propre puis à en déduire le sens figuré : « la fatigue le prenait dans sa poigne ».

La fatigue s'emparait de lui, l'étreignait.

3. **Utilisez le verbe « empoigner » dans une phrase où il aura son sens propre.**

AIDE Le mot « poigne » suggère que l'on prend en serrant dans la main.

J'ai empoigné ma valise et je suis parti.

Exercices d'entraînement

2 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

BREVET 2007

Il entra en claudiquant dans la maison et ils l'entendirent fourrager dans sa chambre. Il revint, portant trois verres à bout de doigts et une bouteille de ratafia[1] sous le bras. Il posa le tout sur le banc, s'assit, plongea la main dans son gousset[2] et en sortit un napoléon[3] de vingt francs.

■ **Claude Michelet**, *Des grives aux loups* (1980), © Robert Laffont.

1. Boisson alcoolisée. 2. Poche de gilet. 3. Pièce d'or.

1. **« en claudiquant » (l. 1) : cochez l'expression synonyme.**

☐ En sautant de joie ■ En boitant ☐ En trébuchant

2. **« plongea la main » (l. 3) : remplacez le verbe par un synonyme.** *enfouit* (verbe *enfouir*).

3. **Remplacez les expressions soulignées par des mots de la même famille que « plonger ».**

1. Il fait la vaisselle dans un restaurant. la plonge
2. Dans cette piscine il y a deux tremplins qui surplombent le bassin. plongeoirs
3. Le décolleté de cette robe est un peu trop accentué. plongeant

4. **« Il revint » (l. 1), « Il posa » (l. 2) : proposez deux verbes antonymes.**

il repartit (verbe *repartir*), *il enleva* (verbe *enlever*).

3 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

BREVET 2009

Il s'approcha du carton, résolu à le jeter loin sur les quais, quand il entendit quelque chose. Quelque chose d'incroyable, d'impossible. Une voix qui appelait, dans le carton, une voix d'enfant, une voix de bébé nouveau-né. C'était tellement inattendu qu'Ali s'arrêta, et regarda autour de lui pour voir d'où venait cette voix.

■ **J. M. G. Le Clézio**, *L'Enfant de sous le pont* (2000), © Lire c'est partir.

1. **Soulignez dans le texte trois adjectifs ayant le même préfixe. Quel est le sens de ce préfixe ?**

Le préfixe « in-, im- » a un sens négatif.

2. **Donnez le sens de chaque adjectif relevé, puis trouvez un antonyme pour chacun.**

« incroyable » : que l'on ne peut pas croire. Antonymes : « croyable », « crédible ».

« impossible » : que l'on ne peut pas faire. Antonyme : « possible ».

« inattendu » : que l'on n'attendait pas, surprenant. Antonymes : « attendu », « prévisible ».

3. **Pour chaque adjectif relevé, donnez un mot de la même famille.**

« incroyable » : croyance, croyant, croire.

« impossible » : possibilité, impossibilité.

« inattendu » : attendre, attention.

4. a) **« Il s'approcha du carton » (l. 1) : que désigne ici le mot « carton » ?**

Il désigne une boîte faite avec un papier très épais.

b) **Quel est l'autre sens du mot ?** Un papier assez épais.

19 Les champs lexicaux Les figures de style

Méthode

Comment répondre aux questions sur les champs lexicaux ?

- Vous devez :
  – soit rechercher tous les mots se rattachant à un **champ lexical donné** (mots appartenant au même thème) ;
  – soit identifier le **champ lexical dominant** puis relever les mots s'y rattachant.
  feu, flamme, brûler, incendie, cheminée appartiennent au champ lexical du feu.

Comment répondre aux questions sur les figures de style ?

- Pour les définitions précises, reportez-vous au ▶ Mémento, p. 89.
- Si des éléments du texte sont **comparés** ou **rapprochés** : il s'agit d'une comparaison ou d'une métaphore.
- Si des **comportements humains** sont attribués à des animaux, des objets… : il s'agit d'une personnification.
- Si des termes de même classe **se succèdent** : il s'agit d'une accumulation.
- Si des éléments sont **opposés** : il s'agit d'une antithèse ou d'un oxymore.
- Toutes ces questions sont, en général, liées à des **questions de compréhension** ; l'étude d'un **champ lexical** ou d'une **figure de style** éclaire le **sens du texte**.

Exercice guidé

1 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

BREVET 2010

Le narrateur et sa femme viennent d'embarquer dans un petit avion en mauvais état.

Un vrombissement infernal nous emporta la tête. L'avion roulait en boitant sur le sol caillouteux. **Puis, le terrain se détacha de nous, s'éloigna, se désintéressa tragiquement de notre sort.** Nous étions livrés à notre vocation d'oiseaux. Par la fenêtre à glissière, un vent furieux s'engouffrait et nous râpait les joues. Nos visages étaient de bois. La carcasse de l'appareil vibrait, craquait de toutes ses jointures. Le grondement du moteur était dans nos entrailles.

■ **Henri Troyat,** « Deux passagers peu rassurés », dans *De gratte-ciel en cocotier* (1955), D. R.

1. Soulignez quatre termes qui renvoient au champ lexical du bruit. Que veulent-ils exprimer ?

AIDE Vous devez relever deux noms et deux verbes. Pour l'idée mise en valeur, appuyez-vous sur le chapeau introductif.

Ils soulignent le mauvais état de l'appareil et l'inquiétude des passagers.

2. a) Quelle est la figure de style utilisée dans la phrase en gras ?
b) Relevez deux autres phrases où cette figure de style est à nouveau utilisée. Quel est l'effet produit ?

AIDE a) Un des verbes de cette phrase, « se désintéressa », a, d'habitude, pour sujet un nom d'être vivant, cela doit vous permettre d'identifier la figure de style.
b) Trouvez un verbe et un nom utilisés pour l'avion et qui habituellement s'utilisent pour les êtres vivants.

a) C'est une personnification : le terrain est présenté comme une personne qui abandonnerait sans scrupule l'avion et ses passagers.

b) Autres personnifications dans les phrases : « L'avion roulait en boitant », « craquait de toutes ses jointures ». « Boiter »

et « jointures » s'utilisent habituellement pour des êtres vivants. Ces personnifications soulignent le malaise et l'inquiétude des passagers : tout ce qui les entoure semble animé de la volonté de les mettre en danger.

Exercices d'entraînement

2 **Relevez la figure de style contenue dans ces vers. Justifiez votre réponse.**

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie.
J'ai chaud extrême en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure,
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

■ **Louise Labé**, *Sonnets* (1555), VIII.

La figure est une antithèse : les mots « je vis » et « je meurs », « chaud » et « froidure », « molle » et « dure », « ennuis » et « joie » sont des antonymes.

3 **Quelle figure de style est employée dans l'expression soulignée et dans quelle intention ?** BREVET 2012

Tout le monde attendait avec la plus gourmande curiosité ce qui allait être servi. Or la finesse, l'originalité, la richesse et la succulence des plats qui se succédèrent sur la table dépassèrent toute attente.

■ **Michel Tournier**, « Les Deux Banquets ou La Commémoration », dans *Le Médianoche amoureux* (1989), © Gallimard.

C'est une accumulation de termes élogieux destinée à mettre en valeur l'excellence du repas.

4 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

La face humaine de Javert consistait en un nez camard[1], avec deux profondes narines vers lesquelles montaient sur ses deux joues d'énormes favoris[2]. On se sentait mal à l'aise la première fois qu'on voyait ces deux forêts et ces deux cavernes. Quand Javert riait, ce qui était rare et terrible, ses lèvres minces s'écartaient, et laissaient voir, non seulement ses dents, mais ses gencives, et il se faisait autour de son nez un plissement épaté et sauvage comme sur un mufle de bête fauve. Javert sérieux était un dogue[3] ; lorsqu'il riait, c'était un tigre.

■ **Victor Hugo**, *Les Misérables* (1862), première partie, livre 5, chap. V.

1. Aplati. 2. Touffes de barbe sur les joues. 3. Chien féroce.

1. a) À quel champ lexical appartiennent les deux termes soulignés ?

Ces deux mots appartiennent au champ lexical de la nature sauvage.

b) Que désignent-ils dans le texte ?

Ils désignent les narines et les favoris de Javert.

c) Quelle est la figure de style utilisée ? Justifiez votre réponse.

C'est une métaphore car il n'y a pas d'outil de comparaison.

2. a) Dans la suite du texte, relevez une comparaison et deux métaphores.

Une comparaison : « comme sur un mufle de bête fauve » ; deux métaphores : « un dogue », « un tigre ».

b) À quel champ lexical appartiennent-elles ?

Elles appartiennent au champ lexical des bêtes sauvages.

3. Quelle idée toutes ces figures de style mettent-elles en valeur ?

Toutes ces figures de style sont destinées à mettre en valeur le caractère effrayant du personnage.

20 Les registres littéraires Les niveaux de langue

Méthode

Comment définir le registre littéraire d'un texte ?

- Il s'agit de comprendre le **but** recherché par l'auteur. On parle aussi de la **visée**.
- Le **registre comique** a pour but d'**amuser** le lecteur ; il est fréquent au théâtre dans les comédies : gestes, mots (insultes), personnages…
- Le **registre satirique** a pour but de **critiquer** et de **faire réfléchir** ; il est fréquent dans les autobiographies, la littérature engagée lorsque le narrateur critique la société, la guerre, son éducation…
- Le **registre pathétique** a pour but d'**émouvoir** ; il est fréquent dans les récits réalistes ou au théâtre dans les drames : champ lexical de la douleur, de la pauvreté, de la tristesse.
- Le **registre tragique** a pour but de montrer l'homme face à son destin ou à la mort ; il est fréquent dans les tragédies ou certains poèmes : champ lexical de la mort, de la destinée, personnages empruntés à la mythologie.
- Le **registre lyrique** a pour but de faire partager au lecteur des sentiments personnels ; il est fréquent dans la poésie ou les autobiographies : utilisation de la 1re personne, champ lexical des sentiments.

Comment distinguer les trois niveaux de langue ?

- Le **niveau courant** : vocabulaire simple, phrases grammaticalement correctes mais sans recherche.
- Le **niveau familier** : vocabulaire populaire réservé à la langue orale, phrases grammaticalement incorrectes, mots abrégés.
- Le **niveau soutenu** : vocabulaire choisi et parfois rare, phrases souvent longues et recherchées.

Exercice guidé

1 **Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions.**

CÉPHISE
Eh bien, allons donc voir expirer votre fils :
On n'attend plus que vous. Vous frémissez,
[Madame ?

ANDROMAQUE
Ah ! de quel souvenir viens-tu frapper mon âme !
Quoi, Céphise, j'irai voir expirer encor
Ce fils, ma seule joie, et l'image d'Hector ?

■ **Jean Racine**, *Andromaque* (1667), III, 8.

1. Quel est le registre littéraire de ce texte ? Justifiez votre réponse.

AIDE Appuyez-vous sur le nom d'un des personnages (Andromaque), le thème dominant, la ponctuation.

Le registre est tragique : Andromaque est un personnage de la mythologie ; elle est confrontée à la mort (« j'irai voir expirer ») ; les points d'exclamation et d'interrogation sont nombreux, ils expriment l'émotion d'Andromaque face à la gravité de la situation.

2. Quel est le niveau de langue ? Justifiez votre réponse.

AIDE Appuyez-vous sur le vocabulaire (« expirer ») et sur le choix des expansions du nom « fils » au dernier vers.

Le niveau de langue est soutenu : le verbe « expirer » est assez rare, on utilise plutôt « mourir » ; les deux appositions à « ce fils » (« ma seule joie », « l'image d'Hector ») sont assez recherchées.

Exercices d'entraînement

2 **À quel niveau de langue appartient le passage au discours direct ? Justifiez votre réponse.** BREVET 2010

> Il n'empêche que, le dimanche suivant, elle n'avait pas acheté de citrons non plus.
> « J'y ai pas pensé, qu'est-ce que tu veux mon pauvre homme ! Il doit bien en rester quelque part… »
> ■ **Frédéric Roux**, *Et mon fils avec moi n'apprendra qu'à pleurer* (2005), © Grasset.

Il appartient au niveau de langue familier : il manque la première partie de la négation (« j'y ai pas pensé » au lieu de « je n'y ai pas pensé ») ; l'expression : « qu'est-ce que tu veux mon pauvre homme » appartient à la langue populaire.

3 **Quel est le registre de ce texte ? Justifiez votre réponse.**

La servante de Monsieur Jourdain, Nicole, découvre la nouvelle tenue de son maître.

MONSIEUR JOURDAIN. – Nicole ?
NICOLE. – Plaît-il ?
MONSIEUR JOURDAIN. – Écoutez.
NICOLE. – Hi, hi, hi, hi, hi !
MONSIEUR JOURDAIN. – Qu'as-tu à rire ?
NICOLE. – Hi, hi, hi, hi, hi, hi !

■ **Molière**, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), III, 2.

Le registre est comique : Nicole, incapable de parler, se contente de rire. De plus, le paratexte précise que M. Jourdain a une nouvelle tenue : celle-ci est certainement ridicule, c'est une autre source de comique pour le spectateur.

4 **1. Quel est le registre littéraire dominant de ce passage ? Justifiez votre réponse.**

> En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre[1] étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. […]
> « Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. »
> ■ **Voltaire**, *Candide* (1759).

1. Le mot n'est pas péjoratif au XVIII^e siècle.

Le registre dominant est pathétique : le narrateur cherche à émouvoir en décrivant la triste situation du personnage et en évoquant son travail et les mauvais traitements qu'il subit.

2. Quel est le niveau de langue utilisé ?

C'est un niveau courant : les phrases sont assez courtes mais grammaticalement correctes, le vocabulaire est simple sans être familier.

5 **1. Quel est le registre littéraire de ce texte ? Justifiez votre réponse.**

> Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres ;
> Adieu, vive clarté de nos étés trop courts !
> J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
> Le bois retentissant sur le pavé des cours.
> ■ **Baudelaire**, « Chant d'automne », dans *Les Fleurs du mal* (1857).

Le registre est lyrique : le texte est à la 1re personne, c'est un poème, le poète exprime l'angoisse qu'il ressent à l'arrivée de l'automne.

2. Quel est le niveau de langue ?

C'est un niveau de langue soutenu : les mots tels que « funèbres » et « ténèbres » sont recherchés. L'auteur emploie des métaphores : « nous plongerons dans les froides ténèbres ».

BILAN 2 Les questions de grammaire et de vocabulaire

BREVET 2012

Hollywood est une cité ouvrière.

Sous ses apparences de calme, de loisir, sous sa carapace de luxe, elle est pareille aux villes minières[1], aux agglomérations de hauts-fourneaux[2] qui se vident de l'aube au crépuscule pour envoyer leur population aux galeries[3] ou à la chaîne. Hollywood fabrique des images parlantes comme Ford sort des automobiles.

Ce qu'il y a de vivant, de réel, de vrai à Hollywood, ce n'est ni la rue, ni la demeure, ni le marché. Ce sont les studios ou mieux les usines à films qu'on persiste à désigner d'un nom qui ne convient plus à leurs dimensions ni à leur rôle.

Car elles représentent une source de richesse colossale, un mouvement d'argent qui se chiffre par milliards. Elles emploient un peuple de travailleurs et font vivre tout un pays.

J'avoue ne pas savoir le nombre exact de studios à Hollywood. Chaque compagnie, même la plus petite, a le sien. Il en est qui sont spécialisés dans les films de cow-boys, d'autres dans les films policiers, d'autres dans les histoires pour enfants, d'autres « font » dans la grossièreté et d'autres dans le sentiment. Cette différenciation porte à elle seule la marque d'une grande cité industrielle.

[…]

Chacun de ces studios forme une ville dans la ville. Leur accès est défendu par des murs infranchissables, par des gardiens qui ne se laissent fléchir qu'à la vue d'un laissez-passer minutieusement signé, timbré, estampillé.

■ **Joseph Kessel**, *Hollywood, ville mirage* (1937), D. R.

1. Villes où sont exploitées des mines. 2. Usines où le minerai est fondu. 3. Tunnels dans les mines.

Questions

1 a) « Hollywood est **une cité ouvrière** » (l. 1) : indiquez la classe grammaticale et la fonction du groupe en gras.

Le groupe est un GN attribut du sujet « Hollywood ».

b) « cité ouvrière » évoque le travail industriel : soulignez dans la suite du texte d'autres mots appartenant à ce champ lexical.

c) En quoi la présence de ce champ lexical est-elle étonnante dans un texte sur Hollywood ?

Ce champ lexical est étonnant car dans un texte sur Hollywood on attend plutôt le champ lexical du cinéma, des films, des acteurs.

2 a) Relevez une métaphore et deux comparaisons dans le premier paragraphe.

Une métaphore : « carapace de luxe » (l. 2) ; deux comparaisons : « pareille aux villes minières » (l. 2-3) et « comme Ford sort des automobiles » (l. 5).

b) Expliquez le sens de la métaphore, puis remplacez-la par une expression synonyme ou de sens voisin.

L'expression signifie que le luxe apparent dissimule la réalité, à savoir qu'Hollywood est une « cité ouvrière ». On pourrait remplacer l'expression par : « une apparence de luxe » ou « un masque luxueux ».

c) Quel est le sens propre de « carapace » ? Utilisez ce mot dans une phrase qui mettra en valeur ce sens.

Au sens propre, le mot désigne la coque qui protège le corps de certains animaux : « Ma tortue se recroqueville sous sa carapace quand elle a peur. »

d) Quelle idée ces figures de style mettent-elles en valeur ?

Elles mettent en valeur l'idée que la ville d'Hollywood, contrairement aux idées reçues, est une ville de travailleurs qui fabriquent des films comme d'autres usines fabriquent des automobiles. Le luxe n'est qu'une apparence trompeuse.

3 Comment sont formés les mots : « richesse » et « colossale » (l. 9) ? Quelle idée ce groupe nominal met-il en valeur ? Trouvez deux mots de la même famille que « richesse » et deux mots formés comme « colossale ».

« Richesse » est formé du radical « rich- » et du suffixe de nom « -esse ».

« Colossale » est formé du radical « coloss- » et du suffixe d'adjectif « -al(e) ».

« Richement » et « enrichir » sont deux mots de la même famille que « richesse ».

« Monumental » et « instrumental » sont formés de la même façon que « colossale ».

4 « Elles emploient un peuple de travailleurs et font vivre tout un pays » (l. 10).

a) Précisez la classe grammaticale du mot qui relie ces deux propositions.

Les deux propositions sont reliées par la conjonction de coordination « et ».

b) Récrivez la phrase en utilisant une conjonction de subordination pour relier les deux propositions ; précisez le lien logique exprimé.

« Elles emploient un peuple de travailleurs **si bien** qu'elles font vivre tout un pays » : le lien logique exprimé est la conséquence.

5 « elles représentent une source de richesse colossale, un mouvement d'argent qui se chiffre par milliards » (l. 9-10).

a) Que reprend le pronom « elles » ?

Le pronom reprend : « usines à films ».

b) Relevez et analysez les expansions des deux noms soulignés. Quelle idée mettent-elles en valeur ?

« Source » a deux expansions : « de richesse » (GN, complément du nom) et « colossale » (adjectif épithète).

« Mouvement » a aussi deux expansions : « d'argent » (GN, complément du nom) et « qui se chiffre par milliards » (proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent).

Ces expansions insistent sur l'immense richesse générée par l'industrie du cinéma.

6 « J'avoue ne pas savoir le nombre exact de studios à Hollywood » (l. 11).

a) Indiquez le temps et le mode du verbe souligné, justifiez son emploi.

Le verbe est au présent de l'indicatif, c'est un présent d'énonciation, le narrateur intervient pour ajouter une précision.

b) Indiquez la classe grammaticale et la fonction de « J' ».

C'est un pronom personnel, sujet du verbe « avoue ».

c) Quels sont le type et la forme de la phrase ?

La phrase est de type déclaratif, de forme affirmative.

7 « d'autres dans les films policiers, d'autres dans les histoires pour enfants, d'autres "font" dans la grossièreté et d'autres dans le sentiment » (l. 12 à 14).

a) Indiquez la classe grammaticale de « d'autres ». Pourquoi ce mot est-il répété ?

« d'autres » est un pronom indéfini, il est répété pour souligner les nombreuses spécialités des studios de cinéma.

b) Quel est le sens de l'expression : « faire dans » utilisée dans cette phrase ? À quel niveau de langue appartient-elle ?

L'expression signifie : « se spécialiser dans » et appartient à un niveau de langue familier.

8 « par des murs [...] par des gardiens [...] estampillé » (l. 16 à 18).

a) Indiquez la classe grammaticale et la fonction des deux groupes introduits par « par ».

Ce sont des GN, compléments d'agent de « est défendu ».

b) « minutieusement » (l. 18) : comment est formé ce mot ? Quelle est sa classe grammaticale ? Proposez un synonyme formé de la même façon.

Le mot est formé de l'adjectif au féminin « minutieuse » et du suffixe « -ment » ; c'est un adverbe de manière.

Synonymes : « soigneusement », « scrupuleusement ».

c) Quelle idée est mise en valeur par ces mots ou groupes de mots ?

Ces mots ou groupes de mots insistent sur l'accès très protégé des studios de cinéma.

BILAN 3 Les questions sur le texte

Eugénie Grandet a lu en cachette des lettres qui lui ont appris que son cousin Charles avait besoin d'argent.

Eugénie s'avança, posa le flambeau sur la table et dit d'une voix émue :

« Mon cousin, j'ai à vous demander pardon d'une faute grave que j'ai commise envers vous ; mais Dieu me le pardonnera, ce péché, si vous voulez l'effacer.

– Qu'est-ce donc ? dit Charles en se frottant les yeux.

– J'ai lu ces deux lettres. »

Charles rougit.

« Comment cela s'est-il fait ? reprit-elle, pourquoi suis-je montée ? En vérité, maintenant je ne le sais plus. Mais je suis tentée de ne pas trop me repentir d'avoir lu ces lettres, puisqu'elles m'ont fait connaître votre cœur, votre âme et…

– Et quoi ? demanda Charles.

– Et vos projets, la nécessité où vous êtes d'avoir une somme…

– Ma chère cousine…

– Chut, chut, mon cousin, pas si haut, n'éveillons personne. Voici, dit-elle en ouvrant la bourse[1], les économies d'une pauvre fille qui n'a besoin de rien. Charles, acceptez-les. Ce matin, j'ignorais ce qu'était l'argent, vous me l'avez appris, ce n'est qu'un moyen, voilà tout. Un cousin est presque un frère, vous pouvez bien emprunter la bourse de votre sœur. »

Eugénie, autant femme que jeune fille, n'avait pas prévu des refus, et son cousin restait muet.

« Eh ! bien, vous refuseriez ? » demanda Eugénie dont les palpitations retentirent au milieu du profond silence.

L'hésitation de son cousin l'humilia ; mais la nécessité dans laquelle il se trouvait se représenta plus vivement à son esprit, et elle plia le genou.

« Je ne me relèverai pas que vous n'ayez pris cet or ! » dit-elle. « Mon cousin, de grâce, une réponse ?… »

[…] En entendant le cri d'un noble désespoir, Charles laissa tomber des larmes sur les mains de sa cousine.

■ **Honoré de Balzac**, *Eugénie Grandet* (1833).

1. Sac contenant des pièces d'or, donné à Eugénie par son père.

Questions (15 points)

1 À quel genre littéraire appartient ce texte ? Justifiez votre réponse. (1 point)

Ce texte est un extrait de récit réaliste, sans doute un roman : le récit est à la 3e personne, les deux personnages portent un prénom courant, la situation est réaliste : un des personnages a des problèmes d'argent.

2 Quel est le point de vue narratif adopté ? (0,5 point)

C'est un point de vue omniscient : le récit est fait à la 3e personne, le narrateur connaît les pensées des personnages : « Eugénie autant femme que jeune fille, n'avait pas prévu des refus » (l. 17).

3 a) De quelle « faute grave » (l. 2) Eugénie s'accuse-t-elle ? (0,5 point)

Eugénie s'accuse d'avoir lu deux lettres qui ne lui étaient pas destinées.

b) Relevez un synonyme du mot « faute » (l. 2) dans la suite de la phrase. À quel champ lexical appartient ce mot ? (0,5 point)

Le synonyme de ce mot est « péché » (l. 3), il appartient au champ lexical de la religion.

c) Que nous révèle son emploi sur la personnalité d'Eugénie ? Relevez une autre expression qui confirme ce trait de sa personnalité. (1 point)

Il nous prouve qu'Eugénie accorde sans doute une grande importance à la religion. Cela est confirmé par l'expression : « Dieu me le pardonnera » (l. 3).

4 « une faute grave que j'ai commise envers vous » (l. 2) : relevez et analysez les expansions du nom « faute ». (2 points)

Les expansions sont : « grave », adjectif qualificatif épithète ; « que j'ai commise envers vous », proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « faute ».

5 Quelle proposition Eugénie fait-elle à Charles ? (0,5 point)

Eugénie propose à Charles de lui donner toutes ses économies.

6 Quel type de discours rapporté est utilisé dans cet extrait ? Pourquoi selon vous ? (1 point)

L'extrait comporte des passages au discours direct (dialogue). Cela rend la scène très vivante et nous fait partager les émotions des personnages.

7 « Comment cela s'est-il fait ? », « Pourquoi suis-je montée ? » (l.7) : de quel type de phrases s'agit-il ? Quel sentiment traduisent-elles ? (1 point)

Il s'agit de phrases interrogatives. Elles expriment l'incompréhension d'Eugénie devant le geste qu'elle vient d'accomplir : lire des lettres qui ne lui étaient pas destinées.

8 a) Quelle est la classe grammaticale de « mais » (l. 8) ? (0,5 point)

☐ Adverbe
■ Conjonction de coordination
☐ Préposition

b) Quel lien logique exprime ce mot ? Que veut dire Eugénie ? (1 point)

Le lien logique est l'opposition : Eugénie veut souligner qu'en principe, elle devrait se reprocher son indiscrétion, mais qu'elle n'y parvient pas, parce que cette indiscrétion va lui permettre d'être utile à son cousin.

9 a) À quelle classe grammaticale appartient le mot « chut » (l. 13) ? Quand l'utilise-t-on ? (0,5 point)

« Chut » est une interjection. On l'utilise pour faire taire quelqu'un ou lui demander de faire moins de bruit.

b) À quel mode est le verbe : « n'éveillons personne » (l. 13) ? (0,5 point)

À l'impératif présent.

c) Pourquoi Eugénie utilise-t-elle ces mots ? (0,5 point)

Eugénie utilise ces mots parce qu'elle ne veut pas que le reste de la famille entende cette conversation et découvre ce qu'elle propose à Charles.

10 Quelle expression reprend le mot « l' » (l. 15) ? Quelle est la classe grammaticale de « l' » ? (1 point)

« l' » reprend la proposition « ce qu'était l'argent » ; c'est un pronom personnel.

11 « L'hésitation de son cousin l'humilia » (l. 20).

a) Comment est formé le mot « hésitation » ? Donnez un mot de la même famille, et trouvez dans la phrase précédente un mot formé de la même façon. (1 point)

« hésitation » est formé du radical « hésit- » et du suffixe de nom « -ation » ; « hésiter » est un verbe de la même famille ; « palpitations » (l. 18) est formé de la même façon.

b) Que signifie cette phrase ? (0,5 point)

Cette phrase signifie qu'Eugénie s'attendait à ce que son cousin accepte sans hésiter et qu'il se montre très heureux de la proposition ; le silence de son cousin l'étonne et la vexe.

12 Comment qualifieriez-vous le registre littéraire de ce dialogue ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le vocabulaire, les gestes et la ponctuation. (1,5 point)

Le registre littéraire peut être qualifié de pathétique : le lecteur est ému par la situation d'Eugénie et de Charles. Les points de suspension et d'interrogation traduisent bien le désarroi d'Eugénie ainsi que des mots comme : « péché » (l. 3), « palpitations » (l. 18), « désespoir » (l. 24). De plus, les gestes sont éloquents : Eugénie se jette à genoux (l. 21), Charles laisse tomber des larmes sur les mains de sa cousine (l. 24-25).

21 Rédiger un récit

Méthode

- Rédiger un récit c'est **raconter une histoire** dont le thème est lié au texte-support. Vous devez respecter plusieurs étapes.

La lecture du sujet

- Il faut lire **très attentivement** le sujet et souligner les **mots importants**.
- Le premier travail consiste à **repérer** ce qui constituera l'**essentiel** de votre récit.
  Comme le narrateur, faites le récit d'un événement qui vous a profondément déçu(e).
  ⇨ Les mots importants sont *profondément* et *déçu* : si vous racontez une petite déception, ou si vous consacrez un long paragraphe à raconter ce qui a précédé la déception, vous serez passé à côté du sujet.

Le choix du mode de narration et des temps verbaux

- La narration à la **1re personne** est **la plus fréquente** : vous devez faire parler un personnage du texte ou faire le récit d'une expérience personnelle.
- La narration à la **3e personne** est **plus rare** : vous devez imaginer un personnage ou placer le personnage du texte dans une autre situation.
- La plupart du temps, vous utiliserez les **temps du récit au passé** (passé simple, imparfait…). Pour un événement habituel, vous pourrez utiliser le **présent**.

La recherche des idées principales

- Vous avez toujours quelque chose **à inventer** : une situation, un personnage, un lieu et une époque ; pour le savoir, vous devez vous appuyer sur les **mots importants** du sujet.
- Dans le cas d'un récit personnel, vous devez respecter la **vraisemblance** : vous êtes un collégien d'environ 14 ans, vous n'avez pas une totale liberté d'imagination !
- Ne tombez pas dans le piège consistant à reprendre les idées du texte.

Les différentes parties du devoir

- Un récit doit comporter **plusieurs parties** (▶ Fiches 35 et 36) :
  – une **introduction** qui situe l'histoire dans l'espace et le temps et présente les personnages ;
  – deux ou trois **paragraphes** correspondant aux étapes du récit ;
  – une **conclusion** qui explique la situation finale et tire éventuellement une leçon de l'histoire.
- Les différentes parties doivent apparaître clairement (passages à la ligne et alinéas).

Exercices guidés

1 **Résumé du texte :** c'est un récit à la 3e personne qui évoque la passion pour la lecture d'un enfant, prénommé Jacques. **Sujet proposé :**

BREVET 2009

Comme Jacques, il vous est sûrement arrivé d'être absorbé par une activité passionnante. Racontez ce moment privilégié en insistant sur les sentiments et les sensations que vous avez éprouvés pendant ce moment-là.

1. **La lecture attentive du sujet : soulignez les mots importants.**
2. **À quelle personne rédigerez-vous votre récit ? À quel temps ? Relevez la phrase qui le précise.**

La phrase est : « il vous est sûrement arrivé ». Le récit sera donc à la 1re personne ; si la situation se reproduit souvent, vous pouvez envisager un récit au présent.

3. **La recherche des idées principales : quelle activité passionnante allez-vous choisir ? Voici quelques idées : barrez celles que vous ne pouvez pas retenir et dites pourquoi.**

Les jeux vidéo, ~~la course automobile~~, la construction de maquettes, la pratique d'un instrument, ~~le pilotage de petits avions~~. J'en ai barré certaines parce que je n'ai pas l'âge.

2 **Que vont contenir les différentes parties (pour le sujet donné dans l'exercice 1) ?**

1. **L'introduction ?**

AIDE Pensez au fait que le sujet précise : « Racontez ce moment privilégié ».

Dans l'introduction, il faudra préciser les circonstances de ce moment privilégié.

2. **Les différents paragraphes du développement ?** On peut commencer par décrire l'activité dans le 1er paragraphe, puis décrire les sensations et les sentiments par la suite.

3. **La conclusion ?**

AIDE Dans ce type de sujet, la conclusion peut comporter un jugement sur la situation décrite.

Dans la conclusion, je montrerai les bienfaits que je tire de cette passion : oubli des soucis, évasion, en précisant qu'il faut savoir s'imposer des limites.

Exercices d'entraînement

3 **Rédigez l'introduction complète du sujet donné dans l'exercice guidé 1.**

Chaque fin de semaine, le dimanche, je m'adonne à ma passion : la **construction de maquettes de voiliers**. Mon réveil sonne à huit heures, mais je n'ai **aucune difficulté à me lever**, je me prépare très rapidement et, dès huit heures et demie, je suis installé, le **monde extérieur disparaît**, je me laisse **emporter** par mon **passe-temps préféré**.

4 **Résumé du texte :** il raconte à la 1re personne comment le narrateur, enfant puis adolescent, a observé les habitants dans l'escalier de son immeuble. Il connaît les habitudes de chacun, et les identifie rien qu'en observant leurs mains sur la rampe. **Sujet proposé :**

BREVET 2010

Un jour, fidèle à son habitude et assis sur son palier, le narrateur entend vibrer la lourde porte d'entrée et aperçoit une main inconnue sur la rampe d'escalier. Imaginez la scène de rencontre.

1. **À quelle personne sera le récit ? Quel mot vous l'impose ?**

Le récit sera à la 1re personne, le mot « le narrateur », l'impose.

2. **Que mettrez-vous dans l'introduction ? Que ne doit-on pas y trouver ?**

L'introduction rappellera la situation : je suis dans l'escalier, je m'attends à voir arriver les habitués. Je ne dois pas à nouveau raconter le texte.

3. **Sans rédiger, indiquez les trois idées principales du récit et le contenu de la conclusion.**

Je décris la main inconnue : une main très fine recouverte d'un gant de dentelle noire, comme je n'en ai jamais vu.

La femme arrive à mon étage, elle me surprend assis sur une marche : description de la femme, et de ce que je ressens.

Au terme de la discussion, il s'avère que la femme s'est trompé d'adresse, mais elle a ensoleillé ma journée.

5 **Résumé du texte :** c'est un article de journal qui raconte comment deux Guinéens sans abri ont sauvé de la noyade un jeune handicapé. Les parents de la victime les ont ensuite hébergés et aidés à obtenir des titres de séjour. **Sujet proposé :**

BREVET 2010

Vous avez vous aussi secouru une personne ou un animal en difficulté. Racontez cet événement.

Rédigez, en respectant toutes les étapes données dans la partie Méthode.

22 Rédiger la suite d'un texte

Méthode

Comment réussir la suite d'un texte ?

- Vous devez respecter :
  – le **genre**, le **registre littéraire** et le **niveau de langue** du texte ;
  – le **mode de narration** (1re ou 3e personne) ;
  – le **caractère des personnages** ;
  – la **date** du texte pour éviter les **anachronismes**.
  Si le texte est un récit réaliste du XIXe siècle à la 1re personne, vous ne devez pas introduire d'éléments fantastiques, ni des objets modernes comme les ordinateurs, ni rédiger à la 3e personne.

Comment trouver une suite ?

- Relisez attentivement le texte pour repérer les éléments à **reprendre** ou à **exploiter**.
- Réfléchissez bien à la **logique des événements** et aux **caractères des personnages**.
- Ne reprenez **surtout pas**, même dans l'introduction, le **contenu du texte**. Votre devoir doit être **dans la continuité** du texte.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** le narrateur, Paul, orphelin depuis peu, est emmené par sa grand-mère chez une voisine, dont la petite-fille Anna va fréquenter la même école que Paul. Le narrateur n'est pas enthousiaste à cette perspective. En approchant de la maison, il est impressionné par un air de musique qui le fait entrer dans « un monde où les ombres qui vous accompagnaient jusque-là n'ont d'autre choix que de disparaître ». C'est Anna qui joue du piano. Le texte se termine par : « Et c'est ainsi que j'ai commencé d'aimer Anna avant même de l'avoir vue. » **Sujet proposé :** BREVET 2011

Imaginez la suite du texte. Paul raconte sa première rencontre avec Anna. Accompagné de sa grand-mère, il entre dans la maison de Madame Thi et découvre Anna à son piano.

1. **À quelle personne sera votre suite ?**
AIDE La précision « Paul raconte sa première rencontre » vous indique le mode de narration.

La suite sera à la 1re personne.

2. **Quatre personnages devront figurer dans votre suite, lesquels ?**

Paul *(je)*, Anna, la grand-mère, Mme Thi.

3. **Quatre précisions du résumé du texte concernant Paul devront être exploitées dans votre suite.**
AIDE Deux renseignements sont au début du résumé. Deux idées sont dans les citations.

Il est orphelin depuis peu. Il n'est guère enthousiaste à la perspective de rencontrer Anna.

La musique d'Anna fait entrer Paul dans un monde meilleur. Il a aimé Anna avant même de l'avoir vue.

4. **Un aspect important de la personnalité d'Anna devra apparaître dans votre devoir, lequel ?**

Les talents de pianiste d'Anna devront apparaître dans le devoir.

5. **Voici six idées qui pourraient être exploitées dans le devoir, remettez-les dans le bon ordre.**
a) Anna joue à nouveau. **b)** Les présentations. **c)** Paul et Anna se retrouvent chaque jour jusqu'à la rentrée des classes. **d)** L'admiration de Paul quand il voit Anna. **e)** Dialogue d'Anna et Paul au sujet de la musique. **f)** Portrait d'Anna. b), d), f), e), a), c)

Exercices d'entraînement

2 **Résumé du texte :** un couple vient d'embarquer dans un petit avion très vétuste. Le narrateur est le mari, il exprime son inquiétude, puis dès le décollage ses sentiments évoluent : « peu à peu cependant, mon malaise initial se changeait en plaisir intense. [...] Il ne s'agissait plus d'un voyage, mais d'un amusement. » **Sujet proposé :**

BREVET 2010

Imaginez la suite immédiate de ce texte, le vol puis l'atterrissage. Vous pourrez intégrer un dialogue et devrez faire partager au lecteur les sentiments éprouvés par les personnages.

1. **À quelle personne rédigerez-vous cette suite ? Justifiez.**

Cette suite doit être rédigée à la première personne : le narrateur est le mari.

2. **Quelles sont les deux parties imposées ?** Le vol, puis l'atterrissage.

3. **Quels sentiments pourrez-vous développer ?** Pendant le vol : le plaisir éprouvé à voler comme des oiseaux ; à l'atterrissage : la panique à cause de bruits suspects.

4. **À quel moment pourrez-vous intégrer un dialogue ? Quels seront les interlocuteurs et le contenu ?**

Un dialogue pourra être intégré à l'atterrissage, entre les passagers et le pilote.

Ils remercieront le pilote, le féliciteront pour son habileté à manier un avion aussi ancien. Le pilote expliquera au contraire qu'il préfère conduire ce type d'avion.

5. **Choisissez celle de ces deux propositions qui pourrait constituer une 1re phrase correcte, expliquez pourquoi l'autre ne convient pas.**

1. Nous étions comme deux enfants insouciants, nous volions comme des oiseaux.
2. Quand nous sommes montés dans cet avion, nous avons eu très peur, il semblait en très mauvais état.

Il faut choisir la phrase 1, la phrase 2 ne convient pas car elle résume le texte, ce n'est pas une suite.

3 **Résumé du texte :** il commence par l'expression : « il était une fois ». Un calife a perdu son cuisinier, son intendant en sélectionne deux qui lui semblent excellents. Pour les départager, le calife organise un concours : les deux cuisiniers confectionneront chacun un repas à une semaine d'intervalle. Le premier dimanche, l'un des deux sert au calife et à ses invités un repas exceptionnel. Le dimanche suivant, le second cuisinier, à la surprise générale, propose le même repas. Les invités craignent la réaction du calife, mais le calife continue à manger imperturbablement. **Sujet proposé :**

BREVET 2012

À la fin du repas, le calife fait venir les deux cuisiniers devant la cour et demande au second cuisinier de s'expliquer. Après l'avoir écouté, le calife annonce sa décision et la justifie. Racontez cette scène en introduisant dans le récit les paroles échangées et en décrivant les réactions des différents personnages présents.

1. **Quel genre littéraire devez-vous respecter ?** Un conte.

2. **Indiquez le plan en trois parties que l'énoncé du sujet vous impose.**

I. La convocation des deux cuisiniers par le calife

II. Les explications du second cuisinier

III. La décision du calife et sa justification

3. **Imaginez en la résumant l'explication du cuisinier et la décision du calife.**

Le second cuisinier a compris qu'il ne pourrait pas faire mieux que le premier cuisinier et donc qu'il valait mieux l'imiter.

Le calife décide de garder les deux cuisiniers.

4 **Rédigez la suite du texte d'un des sujets proposés dans cette fiche.**

23 Insérer un dialogue

Méthode

- Insérer un dialogue dans un récit, c'est interrompre le récit pour **faire parler les personnages**.

Comment insérer un dialogue ?

- Vous devez respecter les règles du **discours direct** (sauf précision contraire) ▶ Fiche 16.
- N'oubliez jamais la **ponctuation caractéristique** : deux-points, guillemets, tirets.
- Variez les **verbes de paroles** et leur place : avant le dialogue, au milieu ou après (en propositions incises).
- **N'écrivez pas le nom de celui qui parle** devant chaque réplique, comme dans un texte théâtral.

Quand faut-il insérer un dialogue ?

- À un **moment déterminant** du récit, lorsque les **mots prononcés** sont **importants**.
- Un dialogue se justifie lors d'une **rencontre exceptionnelle**, d'un **désaccord**, d'un **échange de points de vue** après un événement important…
- Les dialogues du type : « Bonjour, comment vas-tu ? – Très bien et toi ? » sont **à éviter**.
- Prévoyez toujours l'**emplacement du dialogue** et les **idées** principales à développer avant de commencer à rédiger.

Faut-il toujours insérer un dialogue ?

- Oui, si le sujet **le réclame explicitement** ; l'absence de dialogue serait pénalisée.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** le narrateur raconte comment sa mère lui imposait de nombreuses tâches ménagères, critiquait toujours sa façon de faire et se fâchait violemment si un objet était cassé.
Sujet proposé :

BREVET 2007

Imaginez qu'un jour, Jacques, devenu adulte, reproche à sa mère les tâches qu'elle lui imposait quand il était enfant. Vous introduirez un dialogue dans votre récit à la 3e personne. La mère essaiera de se justifier face aux reproches et aux accusations de son fils.

Ce sujet vous impose un dialogue dans un récit à la 3e personne. Le thème du dialogue vous est également fourni : complétez cette phrase de reformulation.

Le thème du dialogue est ..une dispute.. entre ..une mère.. et ..son fils.. au sujet des ..tâches ménagères.. Le dialogue se déroule lorsque Jacques est devenu ..adulte..
Le contenu des paroles est imposé : pour Jacques : ..reproches et accusations ;..
pour la mère : ..tentatives de justifications..

Exercices d'entraînement

2 **Résumé du texte :** l'action se déroule en juin 1944. Une jeune fille transporte un poste émetteur clandestin et se trouve face à une patrouille allemande. Elle se sort de cette situation délicate en disant la vérité et en la présentant comme une énormité : « Vous ne trouvez pas que j'ai la mine d'une terroriste ? ». L'Allemand arrête ses investigations. **Sujet proposé :**

BREVET 2011

Vous aussi, vous avez un jour montré de l'audace dans une situation difficile ou dangereuse. Racontez cet épisode de votre vie à la 1re personne. Votre récit comportera des passages dialogués et vous y montrerez les sentiments que vous avez éprouvés.

1. **Que devez-vous évoquer dès le début du devoir ?** Décrire la situation difficile en l'expliquant bien.

2. **Parmi les situations suivantes, barrez celles que vous ne pouvez pas retenir, dites pourquoi.**

a) Vous vous êtes trouvé enfermé dans une pièce. b) ~~Le moteur de l'avion que vous pilotiez a pris feu.~~

c) Parti à la pêche à pied, vous avez été surpris par la marée montante. d) ~~Votre parachute ne s'est pas ouvert pendant un saut.~~ Ces situations ne correspondent pas à mon âge.

3. **À quels moments pourrez-vous insérer les passages dialogués ?**

AIDE L'expression étant au pluriel dans le texte, il faut au moins deux passages dialogués.

Un dialogue intérieur au moment où je cherche des solutions. Un dialogue avec l'ami qui se trouve avec moi dans cette situation. Un dialogue avec la personne qui pourra me (nous) sortir de cette situation.

3 **Le dialogue n'a pas été séparé du récit : rétablissez la ponctuation et éventuellement des majuscules.**

Mme Aurélie interroge Denise qui veut être embauchée au grand magasin Au Bonheur des Dames.

Quel âge avez-vous donc ? Vingt ans, madame. Comment vingt ans ! mais vous n'en paraissez pas seize ! De nouveau, les vendeuses levaient la tête. Denise se hâta d'ajouter oh ! je suis très forte ! Mme Aurélie haussa ses larges épaules. Puis elle déclara mon Dieu ! je veux bien vous inscrire.

■ D'après **Émile Zola**, *Au Bonheur des Dames* (1883).

– Quel âge avez-vous donc ?

– Vingt ans, madame.

– Comment vingt ans ! mais vous n'en paraissez pas seize !

De nouveau, les vendeuses levaient la tête. Denise se hâta d'ajouter :

– Oh ! je suis très forte !

Mme Aurélie haussa ses larges épaules. Puis elle déclara :

– Mon Dieu ! je veux bien vous inscrire.

4 **Résumé du texte :** l'action se passe en 1902. Pierre-Édouard, fils d'agriculteurs, vient d'être reçu premier de la commune au certificat d'études primaires (examen passé à la fin des études primaires), il est le premier de sa famille à avoir obtenu un diplôme. Son grand-père, qui sait à peine lire et écrire, est très fier et très ému, il lui offre une pièce en or. **Sujet proposé :**

BREVET 2007

Une discussion s'engage entre le grand-père et le petit-fils : Pierre-Édouard a envie d'arrêter ses études pour travailler dans la ferme familiale, le grand-père souhaite au contraire qu'il poursuive ses études. Racontez la scène en mêlant passages narratifs et dialogués.

1. **Quelles idées le grand-père va-t-il développer dans le dialogue ?**

Pierre-Édouard a de grandes capacités qu'il doit à tout prix exploiter ; grâce à ses connaissances, il pourra apporter à sa famille une aide précieuse ; le travail des champs est pénible, il vaut mieux travailler dans un bureau.

2. **Quelles idées Pierre-Édouard va-t-il développer dans le dialogue ?**

Avoir obtenu un diplôme est suffisant, maintenant il veut se rendre utile ; il y a longtemps qu'il attend le moment de travailler à la ferme, ce moment est venu ; il aurait l'impression d'être un paresseux s'il pousuivait des études alors que sa famille se fatigue dans les champs.

5 **Rédigez le dialogue d'un des sujets proposés dans cette fiche.**

24 Insérer une description (lieu, personnage)

Méthode

Quand faut-il insérer une description ?

- Quand le sujet **le réclame explicitement** ; l'absence de description serait pénalisée.
- Sinon, il est toujours possible de le faire, lorsque **le sujet s'y prête**.
- Insérer une **description de lieu** permet de planter le **décor** au début d'un récit, de préciser que le décor se modifie au cours du récit, de mettre en valeur une **action**.

  Décrire la mer en furie permet de valoriser le courage de celui qui va plonger pour sauver un nageur imprudent.
- Insérer une **description de personnage** (un portrait) permet de présenter un **personnage important** dans le récit.

Comment réussir ces passages descriptifs ?

- Le vocabulaire doit être précis et **imagé** (éviter : « il y a », « il est »…). N'hésitez pas à utiliser des **figures de style** (comparaison, métaphore, personnification… ▶ Mémento, p. 89).
- Le passage doit être **structuré** à l'aide de **connecteurs spatio-temporels** ▶ Fiche 17.
- Vous devez mettre en valeur les aspects **les plus marquants** du lieu ou du personnage.
- Dans un récit au passé, le temps de la description est l'**imparfait**, pour un lieu on peut utiliser le **présent**, notamment pour un lieu réel.

Exemples commentés

- Un lieu.

  *La longue promenade de la Croisette **s'arrondit** au bord de l'eau bleue. **Là-bas, à droite**, l'Estérel **s'avance** au loin dans la mer. Il **barre** la vue, **fermant** l'horizon par le joli décor méridional de ses sommets pointus, nombreux et bizarres.*

  ***À gauche**, les îles Sainte-Marguerite…* (Maupassant, « Première neige » ▶ Bilan 1)

  Les connecteurs spatiaux et les verbes qui personnifient les éléments du décor sont en gras. La description est au présent : c'est un lieu réel.
- Un personnage.

  *Quand Javert **riait**, ce qui était **rare et terrible**, ses **lèvres** minces **s'écartaient** et **laissaient voir**, non seulement ses **dents** mais ses **gencives**, et il se faisait autour de son **nez un plissement épaté et sauvage** comme **sur un mufle de bête fauve**.* (Hugo, *Les Misérables*)

  Les verbes d'action sont en gras : on décrit l'homme en train de rire, on ne cite que les parties du visage concernées par le rire et la comparaison avec un fauve. Les verbes sont à l'imparfait : c'est un personnage du roman.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** il raconte comment l'arrivée d'un étranger dans un petit village suisse suscite de nombreux commentaires. Chacun lance une hypothèse sur l'origine du nouveau venu, et l'observe en détail. **Sujet proposé :**

BREVET 2012

Racontez à votre tour l'arrivée d'une personne nouvelle au sein d'un groupe, dans un lieu qui lui est inconnu. Votre narration comprendra une description des lieux et des personnages, et vous mettrez en valeur les réactions et les sentiments de chacun.

1. **Quels seront les passages descriptifs ?** La description des lieux où se déroule l'histoire et les portraits des personnages.

2. **Que devrez-vous décrire en premier ?** Le lieu et les personnages présents au moment de l'arrivée de la personne nouvelle.

3. **Quel sera le passage descriptif le plus important ?** La description de la nouvelle personne, ses actions et les réactions des autres.

Exercices d'entraînement

2 **Voici une introduction possible pour le sujet de l'exercice 1. Rédigez le premier paragraphe où vous décrirez au présent la cour de votre collège et l'endroit plus précis où vous vous trouviez au moment où le nouveau est arrivé. Votre paragraphe annoncera dans la dernière phrase l'arrivée de l'inconnu.**

Hier, c'était le jour de la rentrée, les vacances de Noël étaient terminées. Le temps était maussade, un peu comme nous tous, mais la perspective de revoir les amis atténuait un peu notre tristesse. Nous avions décidé de nous retrouver dès l'ouverture des portes à notre endroit favori.

La cour de notre collège, vaste espace planté d'arbres, offre de nombreux recoins secrets, sans doute destinés à favoriser les conversations des collégiens. Notre lieu de prédilection, situé à l'opposé de l'entrée, offre de nombreux avantages : à l'abri des regards indiscrets des surveillants, pourvu de petits sièges en pierre. Nul ne se doutait que notre cachette serait troublée ce matin-là par l'arrivée d'un inconnu.

3 **En vous inspirant du texte de Maupassant (▶ Méthode et ▶ Bilan 1, p. 28), décrivez un paysage que vous aimez ou connaissez bien. Faites précéder votre description d'une brève introduction.**

AIDE **a)** N'utilisez pas le verbe « être » (sauf comme auxiliaire), ni l'expression « il y a » ; utilisez comme dans le texte des verbes d'action. **b)** Vous pourrez faire votre description à l'imparfait ou au présent.

Le paysage que je préfère est celui que je découvre, lorsque j'arrive dans l'appartement de ma grand-mère situé au bord de l'océan Atlantique. Chaque été, je le découvre avec le même émerveillement.

La plage s'arrondit en un immense arc de cercle de sable fin ; les vagues, à intervalles réguliers, s'abattent sur la grève et font jaillir des flocons d'écume. Au loin, les voiliers et les bateaux de pêche semblent se poursuivre éternellement. Sur la droite, se dressent les Pyrénées qui s'avancent dans la mer comme des sentinelles chargées de la surveiller.

4 **Hugo compare Javert à un dogue (▶ Fiche 19, exercice 4) ; à votre tour faites le portrait d'un personnage qui vous fait penser à un animal. Faites précéder votre portrait d'une brève introduction.**

Chaque matin, je passe à la boulangerie pour acheter mon goûter. Hier, je fus servi par une nouvelle vendeuse. Cette dame, souriante et aimable, me fit irrésistiblement penser à un oiseau.

Son nez pointu semblait prêt à picorer des graines, sa petite queue de cheval perchée sur le haut de son crâne avait l'allure d'une aigrette et lorsqu'elle s'adressait aux clients pour les servir, son timbre de voix était si aigu que j'avais l'impression d'entendre les oiseaux qui chantent au printemps sous mes fenêtres. Mais c'est sans doute sa façon de se déplacer qui, plus que tout le reste, forçait la comparaison : elle ne marchait pas, elle sautillait, j'étais sûr qu'avant la fin de la journée elle prendrait son envol.

5 **Choisissez un personnage de bande dessinée que vous aimez bien et décrivez-le dans son cadre de vie habituel, sur papier libre.**

25 Rédiger une scène de théâtre

Méthode

Comment rédiger une scène de théâtre ?

- Vous devez inscrire le **nom du personnage** avant chaque **réplique**.
- Vous devez ajouter éventuellement des **didascalies** entre parenthèses.
- Vous devez respecter le **registre littéraire** de la pièce ▶ Fiche 20.
- Vous devez tenir compte du **niveau de langue** de chaque personnage ▶ Fiche 20.

Quels types de sujets devrez-vous traiter ?

- Très souvent une **suite de la scène** proposée.
- Plus rarement une **scène avec d'autres personnages** sur un thème voisin. Dans ce cas, vous devrez **inventer les personnages**.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** Jean-Claude et Louise viennent d'assister à la représentation d'une pièce de Racine dans laquelle jouait la sœur de Louise, Simone. Jean-Claude n'a pas aimé la pièce. Ils sont devant la loge de Simone. **Voici les dernières répliques du texte :**

JEAN-CLAUDE. – Ta sœur m'a torturé, Louise, tu m'entends, torturé pendant toute la soirée. […]
LOUISE. – Ah oui ! ça j'ai vu, tu l'as regardée, ta montre !
JEAN-CLAUDE. – Tout le temps ! À un moment j'ai même cru qu'elle s'était arrêtée, pendant sa longue tirade avec le barbu, le mari, ça n'avançait plus. Je me suis dit, la garce, elle nous tient, huit cents personnes devant elle, coincées dans leur fauteuil, elle nous a bloqué les aiguilles pour que ça dure plus longtemps. Je ne sais pas comment j'ai tenu, je ne sais pas…

■ **Jean-Michel Ribes**, « Tragédie », dans *Théâtre sans animaux* (2001), © Actes Sud.

Sujet proposé : BREVET 2006

La porte de la loge s'ouvre. Simone apparaît. Imaginez la scène. En conservant le registre comique, écrivez le dialogue qui s'instaure entre les trois personnages en présence (vous avez à écrire une scène de théâtre).

1. **Quels sont les trois personnages de la scène à rédiger ?** Louise, Simone et Jean-Claude.

2. **Le registre est comique. Relevez des expressions appartenant à un niveau de langue familier dans les dernières répliques.**

« Ah oui ! ça, j'ai vu, tu l'as regardée ta montre » ; « la garce, elle nous tient ».

3. **Simone apparaît brutalement, elle a entendu les derniers mots de Jean-Claude. Voici sa première réplique. Imaginez les trois répliques suivantes.**

AIDE Pour obtenir un effet comique, imaginez un changement de comportement de Jean-Claude. Puis imaginez la réaction de Louise face à ce revirement ; vous pourrez alors intégrer une didascalie.

SIMONE. – Je vous remercie, mon cher Jean-Claude, d'avoir tenu jusqu'à la fin de la pièce.

JEAN-CLAUDE. – Comment pouvez-vous dire cela ? Le temps a passé si vite, j'aurais souhaité que la pièce dure beaucoup plus longtemps.

LOUISE, *à Jean-Claude.* – Gros menteur, t'as pas honte ? *(S'adressant à sa sœur.)* Tu ne savais pas que Jean-Claude aimait tant le théâtre ?

SIMONE. – Non, mais je suis ravie de l'apprendre ; le mois prochain, nous montons un grand spectacle consacré à Racine et nous jouons deux pièces dans la même soirée. Vous serez bien sûr invités.

Exercices d'entraînement

2 **Résumé du texte :** Antigone et Ismène veulent enterrer leur frère Polynice. Mais il est considéré comme traître et le roi Créon condamnera à mort quiconque tenterait de l'enterrer. **Voici les dernières répliques du texte :**

ANTIGONE. – [...] À chacun son rôle. Lui, il doit nous faire mourir, et nous, nous devons aller enterrer notre frère. C'est comme cela que ç'a été distribué. Qu'est-ce que tu veux que nous y fassions ?
ISMÈNE. – Je ne veux pas mourir.
ANTIGONE, *doucement*. – Moi aussi j'aurais bien voulu ne pas mourir.

■ **Jean Anouilh**, *Antigone* (1944), © La Table Ronde, 1946.

Sujet proposé : BREVET 2009

Imaginez que la nourrice des deux jeunes filles ait entendu la conversation et tente de les persuader de ne pas prendre de risques en allant enterrer leur frère malgré l'interdiction du roi. Vous rédigerez cette conversation sous forme de dialogue théâtral.

1. **Quel est le registre littéraire de cette pièce ? Justifiez votre réponse.**

Cette pièce appartient au registre tragique, les personnages sont confrontés à la mort et à un destin tragique.

2. **Proposez les trois répliques suivantes, de la nourrice, d'Antigone et d'Ismène.**

LA NOURRICE, *surgissant brutalement*. – Vous êtes folles toutes les deux, j'ai tout entendu ! Croyez-vous que Créon vous épargnera ?

ANTIGONE. – Mais non, nourrice, nous savons que Créon nous fera mourir, nous ne t'avions rien dit pour ne pas te faire de peine, mais c'est notre devoir, nous ne pouvons nous dérober.

ISMÈNE. – Je suis d'accord avec toi, nourrice, aide-moi à convaincre Antigone. J'ai réfléchi, et j'ai compris que cette décision était stupide, nous sommes jeunes et nous n'avons pas à sacrifier notre jeunesse pour notre frère qui a trahi sa patrie.

3 **Résumé du texte :** la scène, d'un registre comique, se situe dans un train ou un bus, elle met en scène deux personnages : une jeune fille et un jeune homme qui engage la conversation parce qu'il pense que la jeune fille est assise sur son chapeau. **Sujet proposé :** BREVET 2004

Vous avez certainement déjà voyagé en utilisant les transports en commun et il vous est arrivé d'engager la conversation avec votre voisin(e), par curiosité ou pour demander ou proposer quelque chose. Vous imaginerez une de ces conversations sous forme de dialogue de théâtre en adoptant le registre comique.

1. **Choisissez le décor.** Je choisis le train (ou le bus), par exemple.
2. **Quels seront les personnages ?** Une dame âgée et moi, par exemple.
3. **Décrivez la situation.** Je prenais le train pour aller chez ma grand-mère, le trajet durait cinq heures, par exemple.
4. **Quel élément comique allez-vous trouver ?** La dame n'entend pas très bien et cela provoque un dialogue comique, par exemple.
5. **Rédigez ce dialogue sur papier libre.**

4 **Rédigez la suite de la scène d'un des sujets proposés (exercice 1 ou 2).**

26 Rédiger une lettre

Méthode

Respecter des contraintes de forme

- Appliquez les **règles de présentation** d'une lettre réelle :
  – indiquez une **date** et un **lieu** en accord avec le sujet, en haut à droite ;
  – utilisez des **formules d'adresse** et de **politesse** adaptées au **destinataire**.

Respecter des contraintes de fond

- Écrire une lettre, c'est prendre en compte la **personnalité** de l'**émetteur** et du **destinataire**.
- Le **ton** et le **niveau de langue** (▶ Fiche 20) devront être adaptés aux **liens** unissant les deux personnages.
- La volonté de **faire partager ses idées et ses sentiments** doit clairement apparaître.

Changer de point de vue

- Dans une lettre, on vous demande souvent de faire entendre une **autre voix**.
- Vous devez reprendre le **contenu** du texte en faisant parler un **autre personnage**.
- Il ne faut **surtout pas** se contenter de **raconter l'histoire**.
- Il faut trouver d'**autres idées** en se mettant **à la place du personnage**.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** l'action se déroule en 1941, sous l'Occupation. Mme Jeanne demande à un jeune garçon juif de 12 ans, Louis, de faire passer Mme Boumiran et ses deux enfants, Marc et Robert, en zone libre. Il va leur faire traverser une rivière dans une vieille barque. **Sujet proposé :** BREVET 2008

> Rédigez la lettre que Marc Boumiran pourrait envoyer à un ami juif resté en zone occupée par les Allemands. Après lui avoir raconté son passage en zone libre, il chercherait à le convaincre de s'enfuir avant qu'il ne soit trop tard.

1. **Que savez-vous de l'âge de l'émetteur ? Que peut-on en déduire sur celui du destinataire ?**
   Marc est un enfant. Son ami a sans doute à peu près le même âge.
2. **Quel devra donc être le niveau de langue ?** Courant (peut-être quelques mots familiers).
3. **Quel ton aura la lettre ?** Un ton assez grave, étant donné la situation.
4. **Quelles en seront les deux parties ?** La traversée de la rivière et les arguments pour convaincre son ami.
5. **Quels sentiments apparaîtront dans chaque partie ?**
   En racontant la traversée, il devra évoquer son angoisse de ne pas arriver, d'être arrêté avant ; ensuite il pourra évoquer la joie d'être en zone libre. Dans la deuxième partie, il devra évoquer son inquiétude au sujet de son ami et la joie qu'il aurait à le retrouver.

Exercices d'entraînement

2 **Faites la présentation de la lettre proposée dans l'exercice 1, rédigez la première et la dernière phrase, la formule d'adresse et la formule finale.**

Libourne, le 29 août 1941

Mon cher Samuel,

Je suis en zone libre ! Je vais te raconter comment j'y suis arrivé et surtout te prouver qu'il faut absolument que tu nous rejoignes ! [...]

Voilà, j'espère que tu as compris, il faut absolument que tu agisses vite, je t'en prie, mon cher Samuel, c'est ta vie qui est en jeu.

Je t'embrasse,

Ton ami Marc

3 **Résumé du texte :** le narrateur est le fils qui raconte « la guerre du citron » ayant opposé son père et sa mère. Chaque dimanche, le père achetait des huîtres, et la mère oubliait d'acheter les citrons. Un lundi, au lendemain d'une dispute très violente, le père est revenu avec cent kilos de citrons, il en a mis partout dans la maison, y compris sous les matelas. **Sujet proposé :**

BREVET 2010

À la suite de cet épisode familial, la mère adresse une lettre à une amie qu'elle n'a pas vue depuis douze ans, qui a repris contact avec elle et qui ne connaît pas son mari. Dans cette lettre, elle lui raconte la « guerre du citron », **de son point de vue**, et elle brosse le portrait de son mari.

AIDE La lettre que vous devez rédiger est une lettre avec changement de point de vue. Avant de rédiger, vous devez vous mettre à la place de la mère.

1. **Comment va-t-elle justifier les oublis répétés ?** Elle va rappeler à son amie qu'elle a toujours été un peu étourdie et que ses oublis involontaires sont dus à ce trait de caractère.

2. **Comment va-t-elle raconter le geste du père qui a rapporté cent kilos de citrons ?**

Comme un geste complètement extravagant. Elle peut dire qu'elle s'inquiète et qu'elle se demande s'il ne devient pas fou.

3. **Rédigez la lettre.**

4 **Résumé du texte :** le frère du narrateur, de quatorze ans son aîné, doit partir à Tahiti. Son absence va durer quatre ans et cela semble très long au jeune narrateur. Les jours qui suivent le départ, le narrateur éprouve un immense sentiment de vide, il va dans la chambre de son aîné et considère comme sacrés les petits objets que celui-ci lui a donnés avant de partir. **Sujet proposé :**

BREVET 2010

Dans le navire en route pour Tahiti, le frère aîné écrit une lettre à son petit frère. Il cherche tout à la fois à le consoler et à justifier les raisons de son départ. Vous rédigerez cette lettre.

1. **Quelles seront les deux parties de la lettre ?** Consoler son petit frère et justifier son départ.

2. **Proposez trois idées pour chaque partie.**

I. Il est parti mais pense beaucoup à sa famille ; il est lui-même très triste d'être séparé d'eux ; il leur écrira très souvent, ces lettres leur feront découvrir un autre monde ; il rapportera de nombreux souvenirs ; les premiers mois seront les plus difficiles, ensuite chacun s'habituera.

II. Il est parti parce qu'il avait besoin d'évasion ; connaître Tahiti a toujours fait partie de ses rêves, s'il ne l'avait pas fait, il l'aurait toujours regretté ; ce voyage lui sera utile pour son avenir professionnel.

3. **Rédigez la lettre.**

AIDE Voici une proposition pour la dernière phrase et la formule finale.

N'oublie jamais, mon petit frère chéri, que je pense chaque jour à toi et que je t'écrirai très souvent.
Je t'embrasse très très fort,

Ton grand frère

27 Rédiger un article de journal

Méthode

Respecter des contraintes de forme

- L'article doit porter un **titre** et des **sous-titres** attirant l'attention du lecteur.
  Le titre est un **groupe nominal** comportant des mots qui suscitent la curiosité : *mystère, découverte, disparition, aventure, incroyable, inespéré, inexplicable…*
- L'article doit être rédigé dans un **style clair**, **efficace**, **aisé à comprendre** :
  – utilisez des **phrases courtes**, parfois non verbales ou de type exclamatif et interrogatif ;
  – le plus souvent, les articles sont rédigés au **présent de narration** ;
  – rédigez plusieurs **paragraphes** assez **courts**.
- Si vous racontez une histoire **amusante**, n'hésitez pas à manier l'**ironie** ou à faire des **jeux de mots**.

Respecter des contraintes de fond

- L'article doit tenir compte des **lecteurs** auxquels il s'adresse : journal du collège, quotidien d'information.
- S'il s'agit du journal du collège, vous pourrez utiliser un **ton plus familier**, faire allusion à des membres du personnel ou à des élèves.
- Pour **rapporter un événement**, le journaliste doit faire preuve d'**objectivité**. Il peut ensuite donner son **point de vue** et valoriser ou déprécier certains comportements.

Exercice guidé

1 **Résumé du texte :** un chiffonnier, Ali, ancien militaire, dormant sous un pont, découvre un soir un carton dans lequel se trouve un bébé nouveau-né, une petite fille toute nue, dont la peau est rougie par le froid glacial. **Sujet proposé :**

BREVET 2009

Quelques années plus tard… Ali a gardé avec lui « l'enfant de sous le pont » et il a pris soin d'elle. Un journaliste découvre toute l'histoire et la raconte. Il explique aussi en quoi et pourquoi la vie d'Ali a changé. Écrivez cet article. Vous lui donnerez un titre et vous le signerez des initiales J.P.

1. En relisant l'énoncé, trouvez une expression qui constituerait un titre.

L'enfant de sous le pont.

2. Trouvez deux sous-titres correspondant aux deux parties imposées par le sujet.

I . Une incroyable / extraordinaire découverte

II . Deux vies sauvées

3. Dans la deuxième partie, quelles qualités d'Ali le journaliste mettra-t-il en valeur ? Quel élément de son passé pourra-t-il utiliser ?

Son esprit de décision, sa générosité, son courage, sa ténacité. Il pourra utiliser son passé de militaire pour montrer que ses qualités d'homme d'action, son sens du devoir se sont révélés à cette occasion.

4. Rédigez l'article.

AIDE Pour la première partie, vous devez reprendre le contenu du texte **sans le recopier** : vous devez le récrire dans le style simple, efficace et objectif d'un journaliste.
Pour la deuxième partie, vous devrez inventer des actions concrètes pour expliquer comment il a sauvé la petite fille, et comment leur nouvelle vie s'est organisée ; le journaliste, par ailleurs, mettra en avant les qualités d'Ali.

Exercices d'entraînement

2 **Résumé du texte :** il est tout entier consacré au plaisir de la lecture, et s'attache en particulier au roman *L'Île au trésor* (1881) de Stevenson. Le texte décrit l'atmosphère du roman, les personnages et la façon dont le narrateur s'identifie à eux. **Sujet proposé :**

BREVET 2009

Sous le pseudonyme de Dominique Durand, vous écrivez un article pour le journal de votre collège. Après avoir rapidement présenté le sujet et les personnages d'un livre que vous avez particulièrement aimé, vous inciterez vos camarades à le lire à leur tour.

1. **À qui s'adresse cet article ?**

Aux élèves du collège.

2. **Quel titre proposez-vous ?**

Un livre inoubliable, un titre à retenir.

3. **À propos de quel livre allez-vous écrire ?**

Au choix des élèves. Le professeur peut leur suggérer de parler d'une bande dessinée, pas forcément d'un roman.

4. **Quels arguments pouvez-vous développer pour convaincre vos camarades ?**

L'écriture du livre est très accessible ; le suspense est sans arrêt présent ; les personnages sont tous très attachants et on s'identifie très facilement à eux ; vous avez commencé votre lecture dans un moyen de transport en commun et avez raté votre station d'arrivée tant vous étiez pris par votre lecture ; vous n'avez pas pu refermer le livre avant de l'avoir terminé ; vous avez refusé d'aller au cinéma pour pouvoir le terminer…

5. **Rédigez l'article.**

3 **Résumé du texte :** c'est un extrait de pièce de théâtre, les personnages sont un Académicien, sa femme et un ami. L'Académicien a été obligé de passer le baccalauréat parce que l'administration avait constaté qu'il n'avait pas obtenu ce diplôme. L'ami vient leur annoncer les résultats : il est recalé. Les résultats sont très mauvais : zéro en maths, en latin et en grec. L'ami annonce qu'une foule se presse pour lire les résultats, en particulier tous ceux que l'Académicien a recalés lorsqu'il présidait des jurys d'examen. Le registre de la scène est comique. **Sujet proposé :**

BREVET 2000

La presse s'empare de cette information. Imaginez l'article qu'un journaliste compose pour rendre ridicule la mésaventure de l'Académicien. Votre devoir aura l'apparence d'un article de presse avec gros titre, sous-titre, rappel de sa carrière et de sa mésaventure. Le registre sera satirique.

1. **Proposez un gros titre satirique.**

Un Académicien collé ! Académicien mais pas bachelier ! Zéro pour l'Académicien ! Un imposteur à l'Académie.

2. **Proposez deux ou trois phrases satiriques qui pourraient figurer dans votre article.**

Une foule joyeuse se presse cette année pour consulter la liste des recalés au baccalauréat.

C'est une belle revanche pour tous les candidats injustement recalés par un imposteur.

Trois zéros pour un seul candidat, vous ne pensiez pas qu'un tel cancre pouvait exister, eh bien ! sachez, chers lecteurs, que ce cancre est un Académicien, réputé pour sa sévérité lorsqu'il présidait un jury d'examen.

3. **Rédigez l'article.**

28 Évoquer des souvenirs et des sensations

Méthode

Évoquer des souvenirs

- Bien souvent, on vous demande de raconter une **expérience** que vous **avez vécue** ou une **scène** à laquelle vous **avez assisté**. Vous pouvez inventer, mais vous devez faire comme si ces moments étaient inscrits dans votre mémoire.
- Vous devez donc avoir recours au **champ lexical du souvenir** :
  – verbes : *se rappeler, se souvenir de, évoquer, se remémorer, revoir, avoir souvenance de…* ;
  – noms : *souvenir, réminiscence, évocation, trace, vestige, image, arrière-goût, ombre…* ;
  – adjectifs : *confus, fugace, impérissable, mémorable, persistant, vague, vif, violent…*

Évoquer des sensations

- Le sujet vous demande parfois d'évoquer les **sensations ressenties** (les vôtres ou celles d'un personnage). Cela permet de donner vie à un récit.
- Vous devez avoir recours aux **champs lexicaux** des **cinq sens** :
  – **ouïe** : *chant, cri, murmure, vacarme ; résonner, tinter ; aigu, assourdissant, feutré…* ;
  – **goût** : *amertume, fadeur, fraîcheur ; savourer ; acidulé, savoureux, succulent…* ;
  – **odorat** : *arôme, bouquet ; exhaler ; délicat, entêtant, infect, nauséabond, suave…* ;
  – **toucher** : *caresse, choc, friction, sécheresse ; effleurer, frôler ; duveteux, rêche, rugueux…* ;
  – **vue** : *couleur, image, forme ; contempler, fixer ; chatoyant, lumineux, pâle, sombre…*
- Pour mettre en valeur ces champs lexicaux, vous devez :
  – utiliser des mots **mélioratifs**, **péjoratifs** ou **neutres** *(embaumer, empester, sentir…)* ;
  – utiliser les différentes **intensités** de perception *(entrevoir, voir, observer)* ;
  – associer **noms**, **adjectifs** et **verbes** *(écouter un doux chant mélodieux)*.

Exercice guidé

1 **Sujet proposé :**

Racontez un souvenir de fête. Évoquez les sensations que vous avez ressenties.

1. Quel type de fête allez-vous raconter ?

☐ Fête familiale ☐ Fête d'anniversaire ☐ Fête foraine ■ Fête du 14 Juillet

☐ Autre (précisez) .....

2. Choisissez deux sensations (parmi les cinq sens) que vous allez plus particulièrement évoquer. Pourquoi ?

La vue (les attractions, le feu d'artifice…) ; l'ouïe (la musique, les pétards…), le goût (le gâteau d'anniversaire, les bonbons…).

3. Rédigez votre souvenir en un paragraphe.

AIDE Associez noms et adjectifs pour évoquer les sensations (ex : *doux souvenir*).

Mon premier 14 Juillet est resté ancré dans ma mémoire. Je me souviens qu'avant même le feu d'artifice, tout m'éblouissait : la nuit enveloppante, les lampions colorés, la musique entraînante, les sourires radieux des danseuses, la vivacité de leurs mouvements, leurs jambes aussi légères que leurs jupes, flottant dans l'air qui m'enivrait… C'était

un air de fête qui illuminait les visages… Je me rappelle les exclamations ravies du public qui m'ont plus marqué(e) encore que les détonations assourdissantes des pétards ou le flamboyant bouquet final.

Exercices d'entraînement

2 **Classez ces mots selon le sens évoqué (dix pour chaque sens). Aidez-vous d'un dictionnaire de langue.**

Admirer, apercevoir, apprécier, arôme, bruit, contact, crépitement, déflagration, déguster, délectation, (se) délecter, délice, discerner, écouter, embaumer, empester, entrevoir, flairer, fracas, fragrance, festin, fumet, (se) gargariser, goûter, humer, manier, malaxer, manipuler, masser, musique, parfum, percevoir, regard, observer, palpable, pétrir, régal, remarquer, respirer, scène, scruter, saveur, senteur, son, spectacle, tableau, tactile, tâter, triturer, voix.

Goût : apprécier, déguster, délectation, (se) délecter, délice, festin, (se) gargariser, goûter, régal, saveur.

Odorat : arôme, embaumer, empester, flairer, fragrance, fumet, humer, parfum, respirer, senteur.

Ouïe : bruit, crépitement, déflagration, discerner, écouter, fracas, musique, percevoir, son, voix.

Toucher : contact, manier, malaxer, manipuler, masser, palpable, pétrir, tactile, tâter, triturer.

Vue : admirer, apercevoir, entrevoir, regard, observer, remarquer, scène, scruter, spectacle, tableau.

3 **Complétez le texte par les mots suivants, évoquant sensations et souvenirs.**

Aperçu, apparu, décor, délicieux, gorgée, goût (2 fois), goûté, image (2 fois), manger, palais, palpite, plaisir, rappelé, reconnu, tressaillis, saveur, souvenir (2 fois), visuel, vue.

À l'instant même où la gorgée mêlée de miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi. […] Ce qui palpite ainsi au fond de moi, ce doit être l'image, le souvenir visuel, qui, lié à cette saveur, tente de la suivre jusqu'à moi. […] Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray […] ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtissiers, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents […]. Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante […], aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un décor de théâtre.

■ D'après **Marcel Proust**, *Du côté de chez Swann* (1913), dans *À la recherche du temps perdu*.

4 **À votre tour, racontez une sensation qui vous rappelle un souvenir.**

AIDE Après avoir évoqué la sensation, vous laisserez libre cours à votre souvenir.

29 Évoquer des sentiments et des émotions (1)

Méthode

Qu'appelle-t-on les sentiments et les émotions ?

- De nombreux sujets vous demandent d'évoquer les **sentiments** et / ou **émotions** que vous ressentez dans une situation particulière.
- Les **sentiments** sont assez stables et durables (l'amitié, l'amour, le bonheur, le malheur…). Les **émotions** sont brusques et momentanées (l'euphorie, la joie, la tristesse, la colère, la déception, la peur…). Dans une rédaction, il faut mêler ces deux états affectifs.
- Les **sentiments** et **émotions** peuvent provoquer des **troubles physiques** : pâleur, rougissement, palpitations, tremblements, étouffement, paralysie, agitation…

Évoquer la joie et la tristesse

- Pour caractériser la **joie** et la **tristesse**, vous pouvez utiliser :
  – des **adjectifs épithètes** *(douce euphorie, tristesse profonde…)* ;
  – des **compléments du nom** ou **de l'adjectif** *(ivre de bonheur, fou de joie…)* ;
  – des **synonymes** *(mélancolie, déprime, abattement, cafard, blues, spleen…)* ;
  – des **gradations** *(plaisir, joie, euphorie)* ;
  – des **verbes** précis *(se réjouir, rayonner, pleurer…)* ;
  – une **ponctuation** expressive (exclamations, points de suspension).

Exercices guidés

1 **Complétez le texte avec ces mots du champ lexical de la déception.**
Blêmir, les contractions, se décomposer, s'effondrait sous, s'envolaient, laminé, ma lutte héroïque contre les larmes, pleure, rougis, terrassé.

Il aurait été intéressant de me filmer à ce moment-là et de repasser la cassette au ralenti pour bien voir mon visage ..blêmir.., ..se décomposer.. lentement au fur et à mesure que mes parents me parlaient. Pour voir mes yeux ..rougis.. et analyser ..les contractions.. de mon visage que ..ma lutte héroïque contre les larmes.. engendrait. Mais à quinze ans, on ne ..pleure.. plus ! me disais-je. J'étais ..terrassé.., ..laminé.. . C'était tout un monde qui ..s'effondrait sous.. moi. Tous mes rêves qui ..s'envolaient.. .

■ D'après **François Librini**, *À plein tube !* (2002), © Magnard Jeunesse.

2 **Complétez le texte précédent avec ces mots du champ lexical de la joie.**
Aux anges, ma délicieuse extase, étincelants, s'épanouir, s'illuminer, de joie, s'offrait à, ravi, se réalisaient, le relâchement, saute.

Il aurait été intéressant de me filmer à ce moment-là et de repasser la cassette au ralenti pour bien voir mon visage ..s'épanouir.., ..s'illuminer.. lentement au fur et à mesure que mes parents me parlaient. Pour voir mes yeux ..étincelants.. et analyser ..le relâchement.. de mon visage que ..ma délicieuse extase.. engendrait. Mais à quinze ans, on ne ..saute.. plus ..de joie.. ! me disais-je. J'étais ..ravi.., ..aux anges.. . C'était tout un monde qui ..s'offrait à.. moi. Tous mes rêves qui ..se réalisaient.. .

Exercices d'entraînement

3 **Associez à chaque définition le sentiment ou l'émotion qu'elle définit.**

1. Regret de ce qui est perdu : nostalgie
2. Tristesse vague accompagnée de rêverie : mélancolie
3. Sensation agréable de confort : bien-être
4. Joie très vive : allégresse

4 **Donnez à chacun de ces troubles physiques quatre synonymes, parmi la liste suivante.**

Blafard, blême, cireux, congestionné, cramoisi, enflammé, excitation, fièvre, frémissement, inquiétude, livide, nervosité, pourpre, saisissement, tremblement, tressaillement.

1. **Pâle :** blafard, blême, cireux, livide.
2. **Rougeaud :** congestionné, cramoisi, enflammé, pourpre.
3. **Frisson :** frémissement, saisissement, tremblement, tressaillement.
4. **Agitation :** excitation, fièvre, inquiétude, nervosité.

5 **Classez ces noms en deux catégories en fonction de l'intensité de la joie.**

Agrément, allégresse, bonheur, contentement, délice, douceur, enchantement, euphorie, exaltation, griserie, ivresse, jubilation, plaisir, ravissement, satisfaction.

Joie : agrément, contentement, douceur, plaisir, satisfaction.

Joie vive : allégresse, bonheur, délice, enchantement, euphorie, exaltation, griserie, ivresse, jubilation, ravissement.

6 **Classez ces adjectifs en deux catégories en fonction de l'intensité de la tristesse.**

Abattu, accablé, affligé, attristé, chagriné, contrarié, découragé, désespéré, éploré, mélancolique, morne, morose, navré, nostalgique, sombre.

Triste : attristé, chagriné, contrarié, découragé, mélancolique, morne, morose, navré, nostalgique, sombre.

D'une profonde tristesse : abattu, accablé, affligé, désespéré, éploré.

7 **Sujet proposé :**

Un événement vous a rendu(e) fou (folle) de joie. Racontez ce que vous avez éprouvé.

AIDE Vous pouvez imaginer cet événement, vous n'êtes pas obligé de l'avoir vécu.

1. **Quel événement allez-vous choisir ?** ☐ Ami(e) retrouvé(e) ■ Sœur ou frère retrouvé(e) ☐ Cadeau ☐ Voyage ☐ Autre (précisez)

2. **Rédigez le premier paragraphe. Utilisez au moins cinq des mots suivants.**

Trembler, sauter de joie, jubiler, euphorique, bonheur, excité, rire, enthousiasme, fièvre.

Mon frère m'avait donné rendez-vous ! Il était donc revenu ? J'allais le revoir !

Une **fièvre** me saisissait. Je **tremblais**, ne tenais plus en place, trépignais. Je me mis à courir, exalté, ne m'arrêtant que pour **sauter de joie** et repartir **euphorique**, serrant les poings pour serrer mon **bonheur**, n'osant y croire… Je me voyais m'exciter, **jubiler** comme un footballeur ayant marqué le but de la victoire en finale de la Coupe du monde. Je riais de moi-même… et ce **rire** m'enthousiasmait encore, comme si je le partageais et le propageais.

8 **Rédigez ce sujet après avoir choisi le moment et noté vos sensations et émotions.** BREVET 2005

Un jour, vous avez vécu un moment exceptionnel lors d'une activité artistique ou sportive. Racontez cette expérience en décrivant les sensations et les émotions qui vous ont envahi(e).

30 Évoquer des sentiments et des émotions (2)

Méthode

Évoquer la peur et l'étonnement

- Pour caractériser la **peur** et l'**étonnement**, vous pouvez utiliser :
  – des **adjectifs** *(apeuré, angoissé, effrayé ; surpris, étonné)* ;
  – des **compléments du nom** ou **de l'adjectif** *(mort de peur, chair de poule)* ;
  – des **synonymes** *(frayeur, terreur, épouvante)* ;
  – des **gradations** *(étonnement, stupéfaction)* ;
  – des **verbes** précis *(s'inquiéter, craindre, trembler, paniquer)* ;
  – une **ponctuation** expressive *(exclamations, interrogations, points de suspension)* ;
  – des **interjections** *(quoi !, ah !, non !)*.
  Non… non… sans aucun doute, sans aucun doute… il n'est pas mort… Alors… alors… il va donc falloir que je me tue, moi !… (Maupassant, *Le Horla*)
- La **peur** et l'**étonnement** peuvent provoquer des troubles physiques : rester sans voix, pâleur, palpitations, sueur, tremblements, nerfs tendus, sursauts, agitation, contractions, soubresauts…
- La **peur** naît d'une atmosphère inquiétante que l'écrivain provoque aussi par le recours aux images (comparaisons, métaphores, personnifications).
  Ses pensées tournoyantes, hachées, devenaient fuyantes, douloureuses ; une ivresse envahissait son esprit comme s'il eût bu. (Maupassant, *Bel-Ami*)

Exercice guidé

1 **Complétez le texte avec ces mots et expressions du champ lexical de la peur et du danger.**
Angoisse, anxieux, danger, décomposition de l'âme, effroyable, ému, frissons, peur (2 fois), sensation atroce, spasme affreux.

Un homme énergique n'a jamais ..peur.. en face du ..danger.. pressant. Il est ..ému.., agité, ..anxieux.., mais la ..peur.. c'est autre chose […]. C'est quelque chose d'..effroyable.., une ..sensation atroce.., comme une ..décomposition de l'âme.., un ..spasme affreux.. de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des ..frissons.. d'..angoisse..

■ D'après **Guy de Maupassant**, « La Peur », dans *Contes de la bécasse* (1883).

Exercices d'entraînement

2 **Soulignez les mots et expressions suscitant une atmosphère inquiétante.**

J'avais pour guide un paysan qui marchait à mon côté, par un tout petit chemin, sous une voûte de sapins dont le vent déchaîné tirait des hurlements. Entre les cimes, je voyais courir des nuages en déroute, des nuages éperdus qui semblaient fuir devant une épouvante. Parfois sous une immense rafale, toute la forêt s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement […]

Les ténèbres étaient profondes. Je ne voyais rien devant moi, ni autour de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués emplissait la nuit d'une rumeur incessante.

■ **Guy de Maupassant**, « La Peur », dans *Contes de la bécasse* (1883).

3 **Associez chaque adjectif (ou participe présent) à un élément du corps de façon à manifester la peur.**
Battant, blême, claquant, coupé, engourdi, entrecoupé, exorbité, glacé, hérissé, moite, noué, saccadé, transi.

Les jambes coupées ; les mains moites ; les bras engourdis ; le visage blême ; les yeux exorbités ; la gorge nouée ; les dents claquant ; les poils hérissés ; le corps transi ; le sang glacé ; le cœur battant ; le souffle saccadé ; la voix entrecoupée.

4 **Complétez les phrases avec un mot appartenant au champ lexical de l'étonnement.**

1. « Un air de surprise qui devint bientôt de la stupéfaction » (Musset).
2. « Deux grands yeux étonnés où se peignait un effarement si naturel » (Daudet).
3. « La stupeur [...] lui ôtait jusqu'à la sensation de la souffrance » (Zola).
4. « Immobile et stupéfait [...], il semblait frappé de la foudre » (Vigny).

5 **Associez à chacun de ces mots exprimant la peur deux synonymes parmi la liste suivante.**
Agitation, anxiété, appréhension, chanceler, épouvante, s'essouffler, étouffer, flageoler, frémir, frissonner, inquiet, panique, souffler, suffoquer, terreur, tourmenté.

1. Être oppressé : suffoquer, étouffer.
2. Haleter : s'essouffler, souffler.
3. Trembler : frémir, frissonner.
4. Vaciller : chanceler, flageoler.
5. Affolement : agitation, panique.
6. Frayeur : épouvante, terreur.
7. Angoisse : anxiété, appréhension.
8. Anxieux : inquiet, tourmenté.

6 **Sujet proposé :**

BREVET 2008

Racontez la plus grande peur de votre vie en insistant sur la ou les causes de cette peur, sur les émotions que vous avez ressenties et sur la réaction de votre entourage (famille ou amis).

AIDE Vous pouvez imaginer cette peur, vous n'êtes pas obligé de l'avoir vécue.

1. **Quelle peur allez-vous choisir ?**

☐ Seul(e) chez moi une nuit de tempête
☐ Angoissé(e) à l'idée d'affronter ou de rencontrer quelqu'un
☐ Autre (précisez) .....
☐ Suivi(e) par un(e) inconnu(e)
☐ Perdu(e) dans un lieu désert

2. **Précisez au moins une cause de cette peur.**

Par exemple, bruits inquiétants qui se révèlent être une fenêtre laissée ouverte et que le vent fait claquer dans le grenier.

3. **Rédigez en utilisant au moins cinq des mots proposés dans la Méthode et trois comparaisons ou métaphores.**

7 **Sujet proposé :**

Une personne que vous pensiez bien connaître a, un jour, laissé paraître devant vous un aspect de sa personnalité que vous ne soupçonniez pas.
Après avoir présenté cette personne telle que vous la perceviez avant, vous raconterez, au passé, la scène de la révélation, en veillant à exprimer les sentiments que vous avez alors éprouvés.

Rédigez après avoir :
– choisi l'aspect de la personnalité révélé (lâcheté, mensonge, courage, colère...) ;
– imaginé la scène où cet aspect est révélé (en cours, sur le terrain de foot...) ;
– noté vos sentiments au brouillon.

31 Comment aborder un sujet de réflexion ?

Méthode

- Traiter un sujet de réflexion c'est **exposer des idées** et non plus raconter des événements.

Comment se présente un sujet de réflexion ?

- Il comporte au moins deux parties : l'exposé du **thème** et le **sujet** lui-même :
  – le **thème** est toujours en rapport avec celui du **texte** ;
  – le sujet est une **phrase interrogative** ou **injonctive**.
  Sujet : *Dans quelle mesure la lecture peut-elle influer sur nos émotions ?*
  Sujet : *L'enfance est-elle toujours une période d'insouciance ? Vous présenterez votre point de vue ou votre réflexion.*
- Parfois une troisième partie vous **guide** dans l'**organisation de vos idées**.
  Dans un développement ordonné, vous présenterez les arguments qui confirment ce point de vue et ceux que vous pourriez opposer…

Qu'attend-on de vous ?

- Que vous **répondiez** à la **question** en envisageant tous les **aspects du problème**.
  Pour une interrogation totale, même si vous avez une opinion **bien tranchée**, vous ne donnerez votre avis qu'après avoir envisagé tous les points de vue.
- Que vous **développiez tous les points** exigés par les sujets **injonctifs**.
- Que votre devoir soit **bien construit** et que les **idées** s'enchaînent de façon **cohérente**.

Quelle méthode adopter ?

- Commencez par une **lecture très attentive** du sujet (soulignez les mots importants).
- Si le sujet comporte une troisième partie, notez sans rédiger les **idées** et les **exemples** correspondant aux différentes parties qui vous sont suggérées.
- S'il n'y a pas de troisième partie, vous devrez vous-même **organiser les idées** que vous aurez trouvées.
- Dans tous les cas, recherchez **d'abord les idées**, la **rédaction** se fera **plus tard** (▶ Fiches 35 et 36).

Exercice guidé

1 **Sujet proposé :** BREVET 2010

L'auteur, Ernest Pépin, raconte un épisode heureux de son enfance. Selon vous, l'enfance est-elle toujours une période d'insouciance ?

Dans un développement ordonné, vous présenterez les arguments qui confirment ce point de vue et ceux que vous pourriez opposer.

Vous vous appuierez sur des exemples précis tirés de la réalité ou de vos lectures.

1. **Le sujet comporte-t-il deux ou trois parties ?** Trois.
2. **Les mots importants ont été soulignés, ils vous permettent de trouver :**

– le thème du texte : un épisode heureux de l'enfance.

– le sujet précis : l'enfance est-elle toujours une période d'insouciance ?

– les deux directions dans lesquelles s'orientera votre recherche d'idées et d'exemples :

Les idées et les exemples qui confirment que l'enfance est une période d'insouciance.

Les idées et les exemples qui s'opposent à ce point de vue.

3. **D'où tirerez-vous vos exemples ?** De la réalité et de mes lectures.

4. **Proposez une idée et un exemple correspondant à la première partie.**

Idée : un enfant n'a pas les soucis de la vie quotidienne, il a juste à organiser ses jeux.

Exemple : comparaison entre la journée d'un enfant et celle d'un adulte : l'adulte doit tout prévoir, l'enfant est entièrement pris en charge.

Exercices d'entraînement

2 **Sujet proposé :**

Le frère du narrateur quitte sa famille pour un long voyage à Tahiti.
Réfléchissez à ce qui peut pousser les hommes à voyager et ce que peut leur apporter le voyage.

AIDE Soulignez les mots importants du sujet avant de répondre aux questions.

1. **Quel est le thème du texte ?** Un jeune adulte quitte sa famille pour faire un long voyage.

2. **Quels sont les deux axes de réflexion suggérés ?**

Qu'est-ce qui peut pousser les hommes à voyager ? Que peut apporter le voyage ?

3. **Proposez une idée et un exemple pour chaque axe de réflexion.**

1er axe : certains hommes se sentent irrésistiblement attirés par le voyage, notamment par les voyages en mer.

Exemple : le père de Robinson Crusoé voulait qu'il apprenne un métier et travaille à York, mais l'attrait du voyage a été le plus fort.

2e axe : le voyage permet de découvrir d'autres modes de vie, d'autres civilisations, il rend plus tolérant, plus ouvert d'esprit.

Exemple : les récits de voyage des grands explorateurs ont permis aux hommes de découvrir d'autres sociétés.

3 **Sujet proposé :**

Certains pensent que la ville favorise l'anonymat et rend les gens indifférents. D'autres pensent au contraire qu'elle est un lieu de rencontres, de tolérance et de liberté.
Vous analyserez ces points de vue en illustrant vos arguments d'exemples précis tirés de votre expérience : actualité, lectures, vie personnelle…

1. **Quel est le thème du sujet ?** la vie dans une ville.

2. **Soulignez les mots importants du sujet.**

3. **À partir de ces mots, vous pouvez dégager deux axes de recherche, donnez-leur un titre.**

I. Les inconvénients de la vie en ville II. Les avantages de la vie en ville

4. **Choisissez un des deux axes et trouvez un exemple pour chaque argument fourni par le sujet.**

II. Les avantages de la vie en ville : **1.** la ville est un lieu de **rencontres** : les cafés, bibliothèques et salles de spectacles sont nombreux et sont d'excellents lieux de rencontres. **2.** la ville est un lieu de **tolérance** : dans une grande ville, les races, les cultures, les religions sont variées, personne ne s'en soucie, c'est une preuve de tolérance. **3.** la ville est un lieu de **liberté** : dans une ville, chacun vit à son rythme, il n'est pas soumis au regard des voisins ; les magasins, les restaurants sont ouverts plus tardivement, offrant ainsi un grand espace de liberté.

4 **Rédigez entièrement un des sujets proposés dans cette fiche.**

32 Concevoir un plan de type « pour / contre »

Méthode

Comment élaborer un plan « pour / contre » ?

- Quand un sujet vous demande d'énoncer votre avis en vous affirmant « pour » ou « contre » une idée, il vous invite à d'abord **examiner le « pour » et le « contre »**, avant de **vous déterminer** dans la **conclusion**.

  Sujet : *Certains sont favorables au travail des jeunes pendant les vacances, d'autres le refusent. Vous exposerez les arguments des uns et des autres en les illustrant d'exemples et présenterez votre propre point de vue.*

- Ce serait une **erreur** de faire un plan en trois parties (pour, contre et mon avis) car cela amènerait à répéter dans la troisième partie ce que l'on a dit dans la première ou dans la deuxième partie.

Comment trouver des idées et les organiser ?

- Le plan s'élabore selon différentes **étapes** :
  – **classer** ses idées en **deux parties**, pour et contre. Il ne faut pas hésiter à noter toutes ses idées en vrac, le tri des plus pertinentes se fera après ;
  – **organiser** chaque partie en **deux** ou **trois sous-parties**, en regroupant les idées les plus pertinentes ;
  – associer un **exemple** à **chaque argument** (▶ Fiche 35).

Exercice guidé

1 Rédigez un plan pour le sujet servant d'exemple dans la Méthode.

1. Étape 1 : trouvez les idées.

AIDE Ce type de sujet imposant deux parties, pour et contre, vous pouvez directement les classer en deux colonnes.

ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE
– gagner son propre argent	– patrons autoritaires
– découvrir la vie active	– travail sous-payé
– apprendre les responsabilités	– se réveiller trop tôt
– décrocher un travail à plein temps	– horaires difficiles
– avoir la notion de l'argent	– on passe moins de temps avec ses amis
– prendre confiance en soi	
– aider sa famille	– les vacances sont faites pour se reposer
– faire de nouvelles rencontres	
– ne pas s'ennuyer	– la fatigue
– apprendre des techniques de travail	– travail ennuyeux
– enrichir son CV	– travail difficile
– faire quelque chose qui me plaît	– pas de temps pour voyager
– apprendre à travailler avec un patron	– pas de temps pour des activités

2. Étape 2 : organisez chaque partie en deux sous-parties.

AIDE L'essentiel est d'adopter rapidement un plan cohérent. Par conséquent, il ne faut pas hésiter à abandonner des idées si elles ne sont pas primordiales.

I. POUR LE TRAVAIL SAISONNIER DES JEUNES

A) Entrer dans le monde du travail

– Gagner son propre argent

– Découvrir la vie active

– Apprendre de nouvelles choses

B) Vivre une nouvelle expérience

– Pour ne pas s'ennuyer

– Pour rencontrer du monde

– Pour prendre confiance en soi

II. CONTRE LE TRAVAIL SAISONNIER DES JEUNES

A) Perte de la liberté qu'offrent les vacances

– On n'a pas le temps de voyager

– On n'a pas le temps de pratiquer des activités

– On passe moins de temps avec ses amis

B) Travailler, c'est dur

– Les horaires

– Travail difficile ou ennuyeux

– Patrons autoritaires

Exercice d'entraînement

2 **Établissez le plan du sujet suivant :**

Doit-on toujours dire la vérité ou rencontre-t-on des circonstances pour lesquelles mentir semble préférable ?

1. **À partir de ces dix arguments, vous établirez un plan en deux parties et deux sous-parties (il faudra donc abandonner ou regrouper deux idées afin d'équilibrer le plan).**

Arguments en faveur de la vérité : pour ne pas risquer de perdre la confiance des autres, pour ne pas se faire prendre à mentir, pour ne pas risquer de s'embrouiller, pour soulager sa conscience, la vérité sortira tôt ou tard, pour ne pas se sentir malhonnête.

Arguments en faveur du mensonge : pour éviter des ennuis, pour ne pas blesser quelqu'un, pour obtenir quelque chose, pour préserver le moral d'un malade.

I. UN PRINCIPE : DIRE LA VÉRITÉ	II. DES MENSONGES EXCEPTIONNELS
A) Par intérêt	A) Dans l'intérêt d'autrui
– Pour ne pas se faire prendre à mentir	– Pour ne pas blesser quelqu'un
– Pour ne pas risquer de perdre la confiance des autres	– Pour préserver le moral d'un malade
B) Par conscience	B) Pour son intérêt personnel
– Pour ne pas se sentir malhonnête	– Pour éviter des ennuis
– Pour soulager sa conscience	– Pour obtenir un avantage

2. **Trouvez au moins un exemple par sous-partie.**

33 Concevoir un plan de type « avantages / inconvénients »

Méthode

Comment élaborer un plan « avantages / inconvénients » ?

- Le sujet de type « avantages / inconvénients » se traite comme le sujet de type « pour / contre », en **deux parties**.
- Pour établir votre **plan**, vous devez d'abord répertorier les « avantages » et les « inconvénients » dans deux colonnes distinctes. Si vous vous retrouvez avec beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients (ou l'inverse), afin d'équilibrer vos parties, vous pouvez proposer un plan en trois parties.
  Par exemple : ***I.*** *Inconvénients.* ***II.*** *Avantages pratiques.* ***III.*** *Avantages culturels.*
- Selon les sujets et le raisonnement que vous adoptez, vous pouvez commencer par examiner les avantages ou les inconvénients.
- Ce n'est que dans la **conclusion** que vous **prenez position** en donnant **votre avis**.

Exercice guidé

1 **Rédigez le plan du sujet suivant :**

D'après vous, quels sont les avantages et les inconvénients d'Internet ?
Vous présenterez votre réflexion dans un raisonnement argumenté et organisé.

1. **Étape 1 : trouvez les idées.**

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
– Jouer à des jeux vidéo	– Addiction
– S'informer	– La désinformation
– Faire des rencontres	– Faire de mauvaises rencontres
– Achat et vente en ligne	– Escroqueries
– Envoyer et chercher des documents	– Perte de ses données, piratage
– Voir des films et des vidéos	– Téléchargements illégaux
– Garder contact	– Nos propos restent enregistrés
– Faire des découvertes	– Expériences traumatisantes

2. **Étape 2 : ordonnez vos idées en un plan.**

AIDE Afin d'établir un plan équilibré, regroupez vos idées, abandonnez-en certaines.

I. AVANTAGES D'INTERNET

A) Communiquer

– garder contact

– faire des rencontres

B) S'informer

– suivre les actualités

– se documenter sur un sujet

C) Les pratiques commerciales

– achat – vente

II. INCONVÉNIENTS D'INTERNET

A) Risques informatiques

– piratage

– perte des données

B) Risques pour les utilisateurs

– escroqueries

– harcèlement

C) Conduites à risque

– agissements illégaux

– addiction aux jeux

Exercices d'entraînement

2 **Sujet proposé :**

Montrez que la fascination qu'éprouvent certains jeunes pour une personne (parent, ami, vedette…) peut être une source d'enrichissement. Ne présente-t-elle pas aussi des dangers ?

Complétez le plan proposé pour ce sujet avec les huit idées suivantes.

Exemple peu recommandable, exemple pour maîtriser un art, exemple pour se dépasser, exemple ne convenant pas aux capacités du fan, modèle ne rendant pas au fan son affection, modèle surestimé, un modèle devenant un ami, un père spirituel.

I. LES SOURCES D'ENRICHISSEMENT	II. LES DANGERS
A) Un stimulant pour progresser	A) Les déceptions
– exemple pour se dépasser	– modèle surestimé
– exemple pour maîtriser un art	– modèle ne rendant pas au fan son affection
B) Un enrichissement humain	B) Les mauvais exemples
– un père spirituel	– exemple peu recommandable
– un modèle devenant un ami	– exemple ne convenant pas aux capacités du fan

3 **Sujet proposé :**

Nous vivons dans une société où la compétition tient une grande place. Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients de la compétition (sportive, professionnelle, scolaire, artistique…) ?

Rédigez un plan pour ce sujet.

AIDE Trouvez d'abord des idées, classez-les en avantages et inconvénients.

I. AVANTAGES DE LA COMPÉTITION	II. INCONVÉNIENTS DE LA COMPÉTITION
A) Pour soi	A) Pour soi
– connaître une vie plus trépidante	– le stress
– progresser par émulation	– malheur aux vaincus
B) Pour autrui	B) Dans les rapports à autrui
– la compétitivité profite au consommateur	– rapport à l'autre vicié
– la garantie d'être face à une personne compétente	– l'autre est déprécié

34 Concevoir un plan de type « donnez votre avis »

Méthode

Comment élaborer un plan pour un sujet « donnez votre avis » ?

- Pour ce type de sujet, le **plan n'est pas suggéré par la consigne** : on ne vous demande pas de répertorier le pour ou le contre mais uniquement de **donner votre avis**. C'est à vous d'établir le **plan** en fonction de **votre point de vue** et des **arguments** que vous aurez trouvés.

Exemple commenté

Sujet : *Pensez-vous que le monde où vous vivez aujourd'hui laisse encore la place à la rêverie ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé.*

- Par exemple, vous pouvez répondre que :
  – la rêverie **n'a plus sa place** ;
  – la rêverie **a encore sa place** ;
  – la rêverie a encore sa place mais elle **a évolué**.
- Parmi ces **trois points de vue**, vous devez **choisir** celui pour lequel vous aurez le plus d'**arguments**. Souvent les points de vue nuancés sont les plus riches.
- Ainsi, si on adopte le troisième point de vue, celui qui est nuancé, en fonction de vos arguments, vous pouvez opter pour un **plan** en **deux parties** :
  I. *La rêverie a encore sa place* ***II.*** *Mais elle a évolué*
  ou un plan en **trois parties** :
  I. *Les rêveries d'hier disparues aujourd'hui* ***II.*** *Les rêveries d'hier qui perdurent aujourd'hui*
  III. *Les nouvelles rêveries*

Exercice guidé

1 **Pour le sujet donné en exemple dans la Méthode, complétez les sous-parties du plan proposé à partir des arguments suivants.**

Avec la rêverie on s'invente une autre vie, la rêverie permet de s'évader, le loto connaît de plus en plus de succès, le monde nous est de moins en moins inconnu, les nouvelles technologies offrent de nouvelles sources de rêverie, nos rêveries sont guidées par la publicité, on a tout à portée de la main, on rêve à son avenir, on lit de moins en moins.

I. LES RÊVERIES D'HIER DISPARUES AUJOURD'HUI

A) On lit de moins en moins

B) Le monde nous est de moins en moins inconnu

C) On a tout à portée de la main

II. LES RÊVERIES D'HIER QUI PERDURENT AUJOURD'HUI

A) La rêverie permet de s'évader

B) La rêverie permet de s'inventer une autre vie

C) On rêve à son avenir

III. LES NOUVELLES RÊVERIES

A) Le loto connaît de plus en plus de succès

B) Les nouvelles technologies offrent de nouvelles sources de rêverie

C) Nos rêveries sont guidées par la publicité

Exercices d'entraînement

2 **Sujet proposé :**

Pourquoi est-il important de pratiquer une activité qui permette de se distraire ? Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

À partir des neuf idées suivantes, établissez un plan en trois parties et trois sous-parties.

Échapper à la routine, oublier ses problèmes, pleurer (en lisant, par exemple), évacuer l'agressivité, rire, être sur son nuage, s'ouvrir au monde, se détendre, s'inventer une autre vie.

AIDE Regroupez les idées trois par trois puis trouvez pour chaque regroupement un titre de partie.

I. ÉCHAPPER AU STRESS

A) Se détendre

B) Évacuer l'agressivité

C) Oublier ses problèmes

II. LIBÉRER SES ÉMOTIONS

A) Rire

B) Pleurer

C) Être sur son nuage

III. ENRICHIR SA VIE

A) Échapper à la routine

B) S'ouvrir au monde

C) S'inventer une autre vie

3 **Sujet proposé :**

Dans un développement argumenté et organisé, expliquez ce que vous attendez d'un(e) ami(e).

1. **Organisez les idées suivantes en deux ou trois parties.**

Un compagnon de jeu, un confident, un allier, une présence, une personne qui partage nos émotions, une personne qui partage nos goûts, une personne qui nous rend service, quelqu'un qui est toujours là pour nous : un soutien, un exemple, un complice.

I. UNE CHALEUREUSE PRÉSENCE

II. UN ALLIÉ

III. UN ALTER EGO

2. **Organisez chaque partie en deux ou trois sous-parties.**

I. UNE CHALEUREUSE PRÉSENCE

A) Un compagnon de jeu

B) Une personne qui partage nos goûts

C) Une personne qui partage nos émotions

II. UN ALLIÉ

A) Une personne capable de nous comprendre

B) Un soutien

C) Une personne qui nous rend service

III. UN ALTER EGO

A) Une mémoire commune : un complice

B) Un confident

C) Un exemple

35 Rédiger un paragraphe argumentatif

Méthode

Comment illustrer un argument ?

- Un paragraphe argumentatif doit contenir un **argument** et son **exemple**. En effet, pour être parlant, marquant, un **argument** doit être illustré par un **exemple**.
- Cet exemple doit être **précis**, sinon l'illustration sera floue, donc inutile. Vous pouvez tirer cet exemple de vos **lectures**, de votre **culture**, de l'**actualité** ou de votre **expérience**.
- L'exemple peut être **introduit** par les **formules** suivantes : *par exemple, ainsi, c'est le cas, comme en témoigne, comme le prouve, comme le montre…*

  *« Bien souvent, l'exil, même volontaire, se vit dans la douleur. Il n'est pas facile de s'arracher à ses racines **comme le montrent**, dans* L'Enfant noir, *les larmes de Camara Laye, quittant L'Afrique pour aller étudier en France. »*

Comment enchaîner les arguments ?

- Pour structurer votre réflexion, vous devez passer d'un argument à l'autre au moyen de **connecteurs logiques** ▶ Fiche 17. Ainsi, vos arguments s'enchaînent en se renforçant ou en se nuançant.

  *« L'exil est douloureux **parce que** c'est un arrachement. **Mais** il est parfois nécessaire, **c'est pourquoi** Camara Laye a quitté la Guinée. »*

  Ce raisonnement se bâtit en exprimant la cause *(parce que)*, l'opposition *(mais)* puis la conséquence (c'est pourquoi).
- Les principales **relations logiques** sont :

  – la **cause** : *car, en effet, parce que, puisque, du fait que, sous prétexte que… ;*
  – la **conséquence** : *donc, aussi, en conséquence, c'est pourquoi, de sorte que, si bien que, dès lors… ;*
  – l'**addition** : *et, de plus, en outre, d'abord, puis, ensuite, d'une part, d'autre part, ni… ni… ;*
  – l'**opposition** : *mais, or, cependant, pourtant, néanmoins, par contre, toutefois, en revanche, au contraire, alors que, bien que, même si, tandis que, quoique…*

Exercice guidé

1 Sujet proposé :

Montrez que la fascination qu'éprouvent certains jeunes pour une personne peut être une source d'enrichissement. Ne présente-t-elle pas aussi des dangers ?

1. Reliez chaque argument qui pourrait être proposé pour ce sujet à un exemple pertinent.

Arguments	Exemples
1. Pour se dépasser	a) Un jeune cinéaste imite un cinéaste expérimenté
2. Pour maîtriser un art	b) Un(e) fan sans talent veut imiter son idole
3. Exemple peu recommandable	c) Un sportif motivé par un champion admiré
4. Exemple ne convenant pas à un fan	d) Un champion dopé

2. Enchaînez les quatre arguments précédents grâce aux connecteurs proposés.

Certes, la fascination pour une idole peut être un formidable moteur.

D'une part, elle provoque l'envie de se dépasser pour donner le meilleur de soi.

D'autre part, elle permet grâce à l'imitation de maîtriser un art.

Mais elle comporte aussi une part de risque.

D'abord parce que tous les exemples ne sont pas recommandables.

Ensuite parce que certains exemples ne conviennent pas à la personnalité du fan.

Donc, être fasciné par un modèle est enrichissant à condition que ce soit le bon modèle.

3. Rédigez le premier paragraphe argumentatif illustré par son exemple.

D'une part, la fascination pour une idole stimule un jeune et provoque en lui l'envie de se dépasser pour donner le meilleur de lui-même.

C'est le cas, notamment, de la plupart des sportifs qui, petits, veulent imiter un champion. Par exemple, lors des derniers jeux Olympiques, on a appris que le jeune champion olympique Yannick Agnel avait été un fan de Yannick Noah qui lui avait donné l'envie de devenir un champion. Noah lui-même aurait-il remporté le tournoi de Roland Garros s'il n'avait pas été motivé par l'exemple d'un père ayant remporté la Coupe de France de football ? Et on peut continuer la démonstration avec Joakim, le fils de Yannick, devenu champion de basket.

Exercices d'entraînement

2 Rédigez le deuxième paragraphe argumentatif illustré par son exemple pour le sujet proposé dans l'exercice 1.

D'autre part, la fascination peut permettre, grâce à l'imitation, de maîtriser un art, comme en témoigne le premier chef-d'œuvre de Steven Spielberg, Duel. Le jeune Spielberg admirait Hitchcock, le maître du suspense. Après avoir longtemps visionné ses films, il s'essaya aussi au 7e art en poussant l'imitation jusqu'à apparaître subrepticement dans son film, comme le faisait Hitchcock.

3 Sujet proposé :

Certains sont favorables au travail des jeunes pendant les vacances, d'autres le refusent. Vous exposerez les arguments des uns et des autres et présenterez votre point de vue.

Trouvez un exemple pour chacun des arguments suivants.

1. Entrer dans le monde du travail : découvrir les satisfactions du métier de guide.
2. Vivre une nouvelle expérience : prendre de l'assurance, devenir moins timide.
3. Perdre sa liberté : ne pas pouvoir aller à la plage avec ses copains.
4. Travailler, c'est dur : un patron exigeant, faisant facilement des remarques.

4 Complétez ce texte dans lequel figureront les quatre arguments précédents, illustrés d'exemples, reliés par des connecteurs.

Pendant les dernières vacances d'été, mon frère a travaillé. Il était guide : il faisait visiter un château cathare. Certes, ce travail a entravé sa liberté parce qu'il l'a souvent empêché d'aller rejoindre ses copains à la plage.

C'était d'autant plus pénible que pendant qu'ils s'amusaient, lui, il devait obéir à un responsable exigeant qui lui faisait facilement des remarques.

Mais, d'une part, il a découvert qu'il aimait parler en public et guider un groupe, alors qu'il n'avait jamais pensé qu'entrer dans le monde du travail puisse procurer la moindre satisfaction. Et, d'autre part, quand le soir il retrouvait ses amis, il était fort de l'expérience qu'il avait vécue dans la journée, des contacts qu'il avait établis.

Par conséquent, il retrouvait sa bande de copains avec d'autant plus de plaisir.

C'est pourquoi, je pense que, dès que cela sera possible, moi aussi j'essaierai de trouver un emploi saisonnier.

36 Rédiger l'introduction et la conclusion

Méthode

Que doit-on trouver dans une introduction ?

L'introduction d'un sujet de réflexion vise trois buts :
– **introduire le sujet** : le sujet reprenant un problème posé dans le texte, on peut y faire référence ;
– **présenter le sujet** : vous n'êtes pas obligé(e) de reprendre exactement l'énoncé, surtout s'il est long, mais il faut en tirer les éléments essentiels, les déployer, montrer l'intérêt du sujet ;
– **annoncer le plan** : l'annonce du plan doit se faire clairement (énoncer le nombre de parties et leurs titres) mais sans lourdeur excessive.

Que doit-on trouver dans une conclusion ?

La conclusion a pour objectifs :
– de **résumer** brièvement votre **développement argumentatif** ;
– d'exprimer **votre avis** sur la question traitée.

Exercices guidés

1 **Résumé du texte :** c'est un extrait du roman de Jean Joubert, *Les Enfants de Noé*, dans lequel le narrateur raconte que « dès qu'une difficulté surgissait » ou qu'il fallait prendre une décision, sa mère tirait les cartes afin de connaître l'avenir. **Sujet proposé :**

> Aimeriez-vous connaître votre avenir ?
> Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

Rédigez, en suivant les consignes, une introduction à ce sujet de rédaction.

1. **Introduisez le sujet à partir du roman de Joubert.**

Dans *Les Enfants de Noé*, quand les héros rencontrent une difficulté, ils prennent leurs décisions à l'aide des cartes, en interrogeant le destin.

2. **Présentez le sujet.**

Ce rite pourrait apparaître folklorique. Il semble au contraire bien ancré dans l'histoire de l'humanité. Dès l'Antiquité, les hommes consultaient les augures. Ce goût pour la divination semble perdurer, si on en juge par la place réservée aux horoscopes dans les magazines et à la radio.

Pour ma part, quand je tombe sur un horoscope, il m'arrive de me demander si j'aimerais connaître mon avenir.

3. **Annoncez le plan.**

Je me prête à rêver aux avantages de la divination… Mais je vois bien aussi que connaître son avenir n'est peut-être pas souhaitable.

2 **Rédigez maintenant la conclusion du sujet précédent.**

En résumé, si j'avais su quel serait le sujet de rédaction du brevet, j'aurais pu le préparer chez moi en prenant le temps de bien réfléchir, voire en me faisant aider. Mais alors, si le destin est écrit, ma note l'aurait été aussi et ça ne m'aurait pas encouragé à travailler. Dans ces conditions, connaître son avenir ne présente guère d'intérêt.

Et d'ailleurs, peut-on connaître son avenir ?

Exercices d'entraînement

3 **Sujet proposé :**

Montrez que la fascination qu'éprouvent certains jeunes pour une personne (parent, ami, vedette…) peut être une source d'enrichissement. Ne présente-t-elle pas aussi des dangers ?

1. Le début de l'introduction est rédigé. À vous de continuer.

Dans *Des hommes illustres*, de Jean Rouaud, le narrateur raconte l'admiration qu'il éprouvait pour son père lorsqu'il était enfant. Comme lui, beaucoup de jeunes, émerveillés par son talent ou son charisme, éprouvent de la fascination pour un adulte. À cet âge, on se cherche des repères et on devient facilement fan d'un artiste ou d'un champion représentant un idéal à atteindre. Ce modèle peut nous enrichir, nous inspirer… mais la fascination est un sentiment puissant qui peut aussi nous entraîner dans sa spirale : il n'est pas toujours sans danger.

2. Rédigez maintenant la conclusion du devoir portant sur ce sujet.

La fascination est une source d'enrichissement parce qu'elle nous aide à grandir en nous fournissant à la fois un exemple et un élan nous permettant de nous dépasser. Encore faut-il que cet exemple soit le bon car on peut souffrir si on a été déçu. Quoi qu'il en soit, il faut toujours raison garder et se rappeler ces paroles que le frère Laurent adresse à Roméo dans la pièce de Shakespeare *Roméo et Juliette* : « Je ne te reprochais pas d'aimer mais d'idolâtrer. »

4 **Sujet proposé :**

Pourquoi est-il important de pratiquer une activité qui permette de se distraire ?
Vous donnerez votre réponse dans un développement argumenté et organisé.

1. Rédigez l'introduction.

L'année dernière, mon amie Jeanne a déménagé. Je ne l'avais plus revue depuis son départ et, quand je suis allée lui rendre visite à Nantes, je l'ai retrouvée métamorphosée : elle était plus épanouie. Elle m'a expliqué qu'elle s'était mise à faire du sport pour tromper l'ennui. Ces retrouvailles m'ont permis de comprendre à quel point il est important de pratiquer une activité qui nous permette de nous distraire, qu'il s'agisse d'une activité sportive, artistique… C'est un bon moyen d'échapper au stress, de libérer ses émotions mais aussi d'enrichir sa vie.

2. Rédigez la conclusion.

Ainsi, se distraire, ce n'est pas seulement échapper à ses préoccupations ou à son ennui. C'est aussi, en se libérant, se révéler à soi-même et aux autres, s'ouvrir au monde. Ce chemin de traverse peut nous aider à garder le cap. En effet, s'il est important de se distraire, c'est-à-dire, étymologiquement, de « tirer en sens divers », n'est-il pas aussi important de donner un sens à sa vie ?

5 **Sujet proposé :**

Certains sont favorables au travail des jeunes pendant les vacances, d'autres le refusent.
Vous exposerez les arguments des uns et des autres et présenterez votre propre point de vue.

1. Rédigez l'introduction.

Hier au soir, nous avons fêté les dix-huit ans de mon cousin. Au cours du dîner, mon oncle lui a dit que désormais il devrait travailler pendant les vacances, afin d'« apprendre la vie ». Ma tante ne l'entendait pas de cette oreille. Mon cousin, lui, ne savait que penser. Je me suis mis à sa place et cela m'a fait réfléchir… On peut trouver que le travail saisonnier permet aux jeunes d'entrer dans le monde professionnel et de vivre une expérience nouvelle ou, au contraire, considérer que travailler l'été c'est perdre le bénéfice des vacances : la liberté et le repos.

2. Rédigez la conclusion.

BILAN 4 Les sujets de rédaction

Sujets (à partir de l'extrait de Maupassant ▶ Bilan 1, p. 28)

1 Sujet d'imagination.

Imaginez une suite immédiate à ce passage. Votre devoir commencera par : « Oh ! Que je suis heureuse ici. »

2 Sujet de réflexion.

Dans le texte, la jeune femme semble tirer un grand plaisir de la contemplation du paysage.

Pensez-vous qu'un paysage ou un cadre de vie puisse suffire à rendre quelqu'un heureux ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé que vous illustrerez d'exemples précis.

3 Sujet d'imagination.

La jeune femme du texte écrit à une amie pour lui parler de son séjour et de son bonheur d'être dans cette région.

Vous insérerez un passage descriptif dans votre devoir.

AIDE N'oubliez pas d'utiliser le passage où l'on parle de la fatigue de la jeune femme. Pour votre passage descriptif, ne recopiez surtout pas la description du texte.

Sujets (à partir du poème de Rimbaud ▶ Bilan 1, p. 29)

4 Sujet d'imagination.

Un journaliste a appris la découverte de ce jeune soldat tué par balles.

Il rapporte les faits, puis tente d'expliquer ce qui s'est passé.

5 Sujet de réflexion.

Dans ce poème, Rimbaud dénonce la cruauté de la guerre.

Quelles peuvent être les différentes fonctions de la poésie ?

Vous organiserez votre réflexion de manière rigoureuse en vous appuyant sur des exemples variés.

Sujets (à partir de l'extrait de Kessel ▶ Bilan 2, p. 48)

6 Sujet d'imagination.

Vous avez rêvé de découvrir un lieu qui, dans la réalité, ne s'est pas révélé tel que vous l'aviez imaginé. Racontez cette expérience.

Vous décrirez le lieu imaginé et le lieu réel en exprimant ce que vous avez ressenti.

7 Sujet de réflexion.

Hollywood est la ville du cinéma. Pensez-vous que le cinéma, à notre époque, est la forme d'expression artistique la plus appréciée du public ou qu'au contraire il est toujours considéré comme un art mineur ?

Vous exprimerez votre opinion sous la forme d'un développement argumenté.

8 Sujet d'imagination.

À votre tour, rédigez un article sur Hollywood, dans lequel vous mêlerez vos connaissances personnelles et ce que révèle le texte de Joseph Kessel.

9 Sujet de réflexion.

Joseph Kessel semble déçu par la découverte de Hollywood, une « ville-mirage » selon lui.

Lors de la visite d'un lieu, l'enthousiasme ou la déception éprouvés ne dépendent-ils que du décor ?

Vous développerez divers arguments et les organiserez de manière rigoureuse en vous appuyant sur des exemples tirés de votre expérience personnelle ou de vos lectures.

Sujets (à partir de l'extrait de Zola ci-dessous)

Octave Mouret est le directeur d'un grand magasin, Au Bonheur des Dames. Il a mis en place des méthodes commerciales révolutionnaires et conduit à la faillite tous les petits commerçants du quartier.

La grande puissance était surtout la publicité. Mouret en arrivait à dépenser par an trois cent mille francs de catalogues, d'annonces et d'affiches. Pour sa mise en vente des nouveautés d'été, il avait lancé deux cent mille catalogues, dont cinquante mille à l'étranger, traduits dans toutes les langues. Maintenant, il les faisait illustrer de gravures, il les accompagnait même d'échantillons, collés sur les feuilles. C'était un débordement d'étalages, le Bonheur des Dames sautait aux yeux du monde entier, envahissait les murailles, les journaux, jusqu'aux rideaux des théâtres. Il professait que la femme est sans force contre la réclame[1] [...].

Du reste, il lui tendait des pièges plus savants, il l'analysait en grand moraliste. Ainsi, il avait découvert qu'elle ne résistait pas au bon marché, qu'elle achetait sans besoin, quand elle croyait conclure une affaire avantageuse ; et, sur cette observation, il basait son système des diminutions de prix, il baissait progressivement les articles non vendus, préférant les vendre à perte, fidèle au principe du renouvellement rapide des marchandises. Puis, il avait pénétré plus avant encore dans le cœur de la femme, il venait d'imaginer les « rendus » [...]. « Prenez toujours, madame : vous nous rendrez l'article, s'il cesse de vous plaire. »

■ **Émile Zola**, *Au bonheur des Dames*, chapitre IX (1883).

1. Réclame : publicité.

10 Sujet d'imagination.

Une cliente parisienne du Bonheur des Dames vient de tomber dans les pièges de Mouret.

Elle écrit à une amie provinciale pour lui raconter les achats extraordinaires qu'elle pense avoir réalisés.

11 Sujet d'imagination.

Deux amies entrent au Bonheur des Dames. Elles découvrent les techniques publicitaires de Mouret et en discutent.

Racontez cette scène en insérant au moins un dialogue.

12 Sujet de réflexion.

Interdire la publicité serait-il une bonne mesure ? Vous développerez votre point de vue de façon objective en essayant de montrer les avantages et les inconvénients que présenterait une telle décision.

13 Sujet de réflexion.

Le texte de Zola montre comment Mouret manipule ses clientes à l'aide de méthodes commerciales telles que la publicité, les ventes à bas prix, les « rendus ».

Pensez-vous qu'à notre époque ces méthodes ont toujours leur efficacité ? Vous développerez votre point de vue dans un récit argumenté et illustré d'exemples précis.

Sujets (à partir de l'extrait de Musset ci-dessous)

CAMILLE. – Connaissez-vous un homme qui n'ait aimé qu'une femme ?
PERDICAN. – Il y en a certainement.
CAMILLE. – Est-ce un de vos amis ? Dites-moi son nom.
PERDICAN. – Je n'ai pas de nom à vous dire ; mais je crois qu'il y a des hommes capables de n'aimer qu'une fois.

■ **Alfred de Musset**, *On ne badine pas avec l'amour* (1834), II, 5.

14 Sujet d'imagination.

Imaginez, sous la forme d'une pièce de théâtre, la suite de cette scène.

15 Sujet de réflexion.

Camille se demande s'il est possible de n'aimer qu'une fois dans sa vie. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un développement structuré.

UTILISER LE DICTIONNAIRE pour améliorer sa rédaction

- **Vous avez le droit d'avoir un dictionnaire de langue pour la rédaction.**
- **Le dictionnaire est utile pour vérifier l'orthographe des mots mais aussi pour améliorer sa rédaction.**

ÉVITER LE HORS SUJET

COMMENT ?	EXEMPLE
■ Il ne faut pas hésiter à avoir recours au dictionnaire pour bien **comprendre** le **sujet** de rédaction.	➡ **Sujet** : *Pensez-vous que le monde où vous vivez aujourd'hui laisse encore la place à la rêverie ?* • Le dictionnaire propose trois **définitions** du nom *rêverie* : **1)** (vieilli) Activité de l'esprit qui médite, réfléchit. **2)** État de distraction pendant lequel l'activité mentale n'est plus dirigée par l'attention et s'abandonne à des souvenirs, à des images vagues. **3)** (littéraire) Idée vaine et chimérique. • C'est la deuxième définition qui vous importe. Elle vous montre qu'il **ne** faut **pas confondre** « rêverie » (distraction) et « rêve » (désir).

TROUVER DES IDÉES

COMMENT ?	EXEMPLE
■ Le **sens des mots** peut vous apporter des idées.	➡ Le **premier sens** de *rêverie* : la rêverie permet la méditation, amène la réflexion. ➡ Les **citations** des écrivains, proposées en exemple, peuvent aussi vous intéresser : « La rêverie avec le doigt contre la tempe / Et les yeux se perdant parmi les yeux aimés » de Verlaine et « Qu'il fallait peu de choses à ma rêverie » de Chateaubriand vous montrent qu'hier comme aujourd'hui, il est aisé de rêvasser, par exemple, à l'être aimé.

TROUVER LE MOT JUSTE

COMMENT ?	EXEMPLE
■ Les **synonymes** ne permettent pas seulement d'éviter les répétitions : ils renferment des **nuances** qui vous offrent la possibilité de mieux exprimer votre pensée.	➡ À la place du **verbe *dire***, on peut spécifier : *annoncer, prétendre, lancer, raconter, affirmer, objecter, révéler, ordonner, chuchoter, clamer...* ➡ À la place de l'**adjectif *bon***, on peut préciser : *savoureux, altruiste, sensible, généreux, vertueux, obligeant, approprié, efficace, exact...*

AMÉLIORER SON STYLE

COMMENT ?	EXEMPLE
Vous pouvez réutiliser :	
■ Des exemples d'**emploi** du **mot recherché**.	➡ Pour le **nom *désespoir*** : *se plonger, se jeter, sombrer dans le désespoir. S'abandonner au désespoir de... Faire le désespoir de..., Être le désespoir de..., Être au désespoir...*
■ Des **locutions**.	➡ *En désespoir de cause, l'énergie du désespoir...*
■ Des **citations** d'écrivains en reprenant des expressions ou une structure de phrase.	➡ Le savant « s'oublie dans les délices d'un calme désespoir » (A. France). Vous pouvez **reprendre** à votre compte : *s'oublie dans le désespoir* ou *un calme désespoir.* ➡ *Il s'enlise dans les **affres** d'un **terrible** désespoir.*

BIEN GÉRER SON TEMPS pendant l'épreuve

COMMENT SE DÉROULE L'ÉPREUVE ?

L'ÉPREUVE	GÉRER SON TEMPS
■ **Deux parties** d'1h30 chacune. ■ Au début de la **première partie** on vous distribue le **texte-support** de toute l'épreuve. Il est accompagné des **questions** (notées sur 15 points) et du sujet de **réécriture** (notée sur 4 ou 5 points). La **dictée** sera notée sur 6 ou 5 points.	➡ Vous disposez d'**1 h 15** pour répondre aux questions et traiter le sujet de réécriture. Les dernières **15 min** de la première partie sont réservées à la dictée.
■ Après une pause d'un quart d'heure, on vous donne la **deuxième partie** de l'épreuve : les **sujets de rédaction** (deux au choix).	➡ Vous disposez d'**1 h 30** (dictionnaire autorisé) pour la rédaction.

COMMENT BIEN TRAITER LES QUESTIONS ET LA RÉÉCRITURE ?

LES QUESTIONS	GÉRER SON TEMPS
■ Une **lecture très attentive** du **texte** n'est pas une perte de temps, vous répondrez plus vite aux **questions** en ayant bien compris le texte.	➡ Vous disposez d'**1 h** pour les questions. ➡ **Traitez d'abord** les **questions** qui vous semblent **faciles**. ➡ **N'insistez pas** si vous bloquez, passez à la question suivante. ➡ Observez bien le **nombre de points** attribué à chaque **question** et appliquez-vous davantage sur celles qui rapportent le plus ! ➡ Vérifiez bien que vous n'avez **pas oublié** de répondre à une question.
LA RÉÉCRITURE	**GÉRER SON TEMPS**
■ Vous pouvez **commencer par la réécriture** pour être sûr de ne pas l'oublier. ■ Cet oubli est observé assez **fréquemment** à chaque session.	➡ Vous disposez de **15 min** pour la réécriture. ➡ **Lisez** plusieurs fois la **consigne** et soulignez les mots qui précisent les **transformations** à effectuer.

COMMENT CHOISIR LE BON SUJET DE RÉDACTION ?

À NE PAS FAIRE	À FAIRE
■ **N'abordez pas l'épreuve** de rédaction avec des **idées reçues** du type : « Je prendrai le sujet d'imagination parce que c'est plus facile ! »	➡ Préparez-vous aux **deux types** de sujets : le sujet de réflexion est parfois plus facile. ➡ **Lisez** très attentivement les deux sujets. Accordez-vous **10 min** pour choisir. ➡ Une fois la décision prise, **oubliez l'autre sujet**. Rien n'est pire que de changer d'avis au milieu de l'épreuve !

- **Avant de choisir, posez-vous les questions suivantes pour chaque sujet, sans rien écrire.**
- **Puis gérez votre temps en suivant les conseils donnés.**

SUJET D'IMAGINATION	SUJET DE RÉFLEXION	GÉRER SON TEMPS
■ Pour un récit à la 1re personne : ai-je tout de suite quelques **idées** qui me viennent à l'esprit ? ■ Pour une suite : quels **éléments du texte** vais-je pouvoir exploiter ?	■ Quels **arguments** me viennent à l'esprit ? ■ Quels **exemples** littéraires, personnels, tirés de l'actualité vais-je pouvoir utiliser ?	➡ Consacrez environ **30 min** à la recherche des **idées** et à l'élaboration du **plan**. ➡ Relisez votre plan en **10 min** (▶ p. 88). ➡ Vous pouvez ensuite **rédiger directement** : prévoyez **40 min**. ➡ Il vous reste **10 min** pour la **relecture finale** (▶ p. 88).

RELIRE EFFICACEMENT SA RÉDACTION

• **La relecture s'effectue en deux phases : la première est la plus importante, elle se situe avant la rédaction proprement dite.**

APRÈS AVOIR FAIT LE PLAN

• **Vous devez reprendre le sujet et vérifier si certaines idées ne sont pas hors sujet.**

SUJET D'IMAGINATION	SUJET DE RÉFLEXION	QUEL QUE SOIT LE SUJET
■ Ne remontez **pas trop loin dans le temps**. ➡ Ex : Vous devez raconter une **grande peur** et analyser vos **sensations** et **sentiments** : dès le premier paragraphe, le thème doit apparaître, inutile de raconter la journée complète !	■ Ne glissez **pas vers un thème voisin**. ➡ Ex : Vous devez traiter un sujet concernant l'**enfance**, ne glissez pas vers le thème de l'**adolescence**.	■ Vérifiez le contenu de l'**introduction** et de la **conclusion** ▶ Fiche 36. ■ Numérotez de façon visible les **paragraphes** afin de ne pas oublier d'aller à la ligne. ■ Vérifiez le **mode de narration** (1re ou 3e personne). ■ Cette phase de relecture est **essentielle** ! Si vous vous apercevez après la rédaction que vous êtes hors sujet ou que vous n'avez pas fait de paragraphes, il sera trop tard pour vous corriger !

APRES AVOIR RÉDIGÉ LA RÉDACTION

VÉRIFIER LE SUPPORT ET LE STYLE	VÉRIFIER L'ORTHOGRAPHE
■ Vérifiez le respect du **support demandé** : lettre, article de journal, scène de théâtre… ■ Vérifiez la **ponctuation** et notamment celle des dialogues. ■ Vérifiez que vous n'avez **pas fait de répétitions**.	■ Vérifiez l'**orthographe**, relisez comme pour une dictée. ■ Vérifiez l'**accord** des **verbes conjugués**. ■ Vérifiez l'**accord** des **adjectifs** et **participes passés**. ■ Vérifiez les **accents**.

GRILLE DE RELECTURE

• **Pendant l'année, aidez-vous de cette grille récapitulative pour relire vos rédactions, mémorisez-la pour l'examen.**

JE VÉRIFIE	OUI	NON
■ Je n'ai oublié aucun point important du sujet.		
■ Je ne suis pas hors sujet.		
■ Mon introduction est complète.		
■ Ma conclusion est complète.		
■ J'ai respecté le mode de narration imposé.		
■ J'ai respecté le support imposé.		
■ Ma ponctuation est correcte.		
■ Je n'ai pas fait de répétitions.		
■ J'ai vérifié l'accord des verbes conjugués.		
■ J'ai vérifié l'accord des adjectifs et participes passés.		
■ J'ai vérifié les accents.		

LES FIGURES DE STYLE

LES FIGURES DE RESSEMBLANCE

DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Comparaison** : rapprochement de deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison : *comme, ainsi, pareil à, tel...*	➡ ***Elle*** (comparé) *nage comme un* ***poisson*** (comparant).
■ **Métaphore** : rapprochement de deux éléments mais l'outil de comparaison n'est pas exprimé.	➡ *Elle a un* ***teint*** *de* ***pêche****.*
■ **Personnification** : utilisation du vocabulaire réservé aux humains pour décrire des animaux, des objets, des élements de la nature.	➡ *La lune* ***fuit*** *devant nos yeux.* ➡ *La nuit* ***a retiré*** *ses voiles.* (Th. De Viau)

LES FIGURES D'OPPOSITION

DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Antithèse** : utilisation de mots de sens opposés.	➡ *Lui* ***dort*** *pendant que je* ***travaille****.*
■ **Oxymore** : rapprochement de deux termes de sens opposés.	➡ *Cette* ***obscure clarté*** *qui tombe des étoiles.* (Corneille)

LES FIGURES D'AMPLIFICATION

DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Énumération** ou **accumulation** : succession de termes (parfois proches de sens).	➡ *Quel désordre ! chaussettes, chemises, livres, journaux, jouets s'amoncellent sur le sol.*
■ **Gradation** : énumération de termes classés par ordre croissant.	➡ ***Va***, ***cours***, ***vole*** *et nous* ***venge****.* (Corneille)
■ **Hyperbole** : utilisation d'un terme exagéré pour renforcer une idée.	➡ *J'ai reçu une* ***montagne*** *de cadeaux.*

LES FIGURES D'ATTÉNUATION / LES FIGURES DE L'IRONIE

DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Euphémisme** : utilisation d'un mot de sens plus faible pour ne pas choquer.	➡ *Il nous a* ***quittés*** (au lieu de : *il est mort*).
■ **Litote** : consiste à atténuer pour au contraire insister implicitement (très souvent en utilisant un mot de sens contraire à la forme négative).	➡ *Va, je ne te hais point* (Corneille) = je t'aime. ➡ *Je ne déteste pas* = j'aime beaucoup.
■ **Antiphrase** : consiste à dire le contraire de ce que l'on pense.	➡ *Quel temps* ***magnifique*** *!* (alors qu'il pleut depuis deux jours)
■ **Euphémismes**, **litotes**, **hyperboles** utilisés au second degré.	➡ *Vos devoirs* ***ne sont pas très bons*** *: la meilleure note est 8 sur 20 !*

LES FIGURES DE SUBSTITUTION

DÉFINITIONS	EXEMPLES
■ **Métonymie** : consiste à remplacer un mot par un autre, auquel il est lié par un rapport de sens.	➡ *Allons boire un* ***verre*** (on nomme le contenant à la place du contenu).
■ **Périphrase** : consiste à remplacer un mot par un groupe de mots qui le caractérise.	➡ ***L'auteur des*** **Misérables** (= V. Hugo) *était aussi un grand poète.*

20 RÈGLES D'ORTHOGRAPHE à bien connaître

MOTS	RÈGLES OU MÉTHODE	EXEMPLES
1 Les mots commençant par *ac-, ap-, at-*	■ La consonne est en général doublée (sauf exceptions).	➡ ***ac**corder, **ap**porter, **att**raper* Mais : ***ac**adémie, **ap**ercevoir…*
2 Les noms féminins en *-té*	■ Se terminent en *-é*, sauf s'ils expriment un contenu et sauf six noms.	➡ *beau**té**, clar**té**…* Mais : *dic**tée**, por**tée**, pâ**tée**, jet**ée**, mont**ée**, but**ée**, pellet**ée***
3 Les mots avec cédille	■ Seulement devant *a*, *o*, *u*. ■ Jamais devant *i* ou *e*.	➡ *j'aper**ç**ois, nous pla**ç**ons.* ➡ *nous aperce**v**ons, il pla**c**e, i**c**i, merci.*
4 *ce (c'), se (s'), ceux*	■ *ce* avant un nom, *qui* ou *que*. ■ *c'*ou *ce* devant le verbe *être* seul. ■ *se, s'* devant un verbe ou l'auxiliaire *être*. ■ *ceux* = pluriel de *celui*	➡ ***ce** livre, **ce** que je crois.* ➡ ***c'**est bien, **ce** sont de bons produits.* ➡ *il **se** bat, il **s'**est battu, ils **se** sont vus.* ➡ ***ceux** qui sont venus.*
5 *on, ont, son, sont*	■ *on* est sujet d'un verbe à la 3e personne du singulier. ■ *son* est devant un nom. ■ *ont* et *sont* peuvent se mettre à l'imparfait pour se distinguer de *on* et *son*.	➡ ***On** les a vus.* ➡ ***Son*** (au pluriel *ses*) *livre est passionnant.* ➡ *Ils **ont** (avaient) ri.* ➡ *Ils **sont** (étaient) contents.*
6 *on, on n'*	■ *on* s'utilise dans une phrase affirmative. ■ *on n'* s'utilise dans une phrase négative.	➡ ***On** a bien ri.* ➡ ***On n'**aime pas se coucher tard.*
7 *qu'elle, quel(le)(s)*	■ *qu'elle* : peut se mettre au masculin *(qu'il)*, se rencontre devant un verbe. ■ *quel* se rencontre devant un nom ou dans l'expression *n'importe quel* et s'accorde.	➡ *Je veux **qu'elle** (qu'il) vienne.* ➡ ***Quelle** est cette femme ?* ➡ *Je prendrai n'importe **quelle** couleur.*
8 *leur, leurs*	■ *leur* devant un verbe est invariable (pluriel de *lui*). ■ *leur* devant un nom pluriel s'écrit *leurs*.	➡ *Ils **leur** ont dit la vérité.* ➡ ***Leur** travail est excellent.* ➡ ***Leurs** affaires sont prêtes.*
9 *tout, tous, toute(s)*	■ *tout* devant un nom ou un verbe s'accorde. ■ *tout* devant un adjectif est un adverbe invariable, sauf avant les adjectifs féminins commençant par une consonne.	➡ ***tout** le monde, **tous** les quatre, **tout** va bien, **tous** étaient là.* ➡ ***tout** rouges, **tout** contents, **tout** émue, **toute** contente, **toutes** joyeuses.*
10 Les verbes en *-eler* et *-eter*	■ Le *l* ou le *t* sont doublés avant un *e* muet ; le *e* se prononce alors *ê*.	➡ *j'appe**ll**e, je je**tt**e, j'appe**ll**erai, je je**tt**erai…* Mais : *nous appelons, nous jetons.*
11 Les formes verbales en *-er* ou *-é*	■ Les formes en *-er* peuvent être remplacées par un infinitif et les formes en *-é* par un participe d'un autre groupe.	➡ *Il ne faut pas parl**er** (rire).* ➡ *Ils ne t'ont pas parl**é** (vu).*
12 Les verbes ayant pour sujet *qui*	■ Le verbe s'accorde en personne avec l'antécédent du pronom relatif.	➡ *Toi qui **as** le temps, moi qui **finis** tard.*

MOTS	RÈGLES OU MÉTHODE	EXEMPLES
⑬ **Les formes verbales en *-rai* et *-rais***	■ Les formes en *-rai* sont des futurs et se trouvent dans des dialogues ou des textes au présent. ■ Les formes en *-rais* sont des conditionnels et se rencontrent dans des textes au passé.	➡ *« J'arriverai à cinq heures. »* ➡ *Il pensait que j'arriverais plus tôt.*
⑭ **L'impératif**	■ Pas de *-s* à la 2e personne du singulier pour *aller* et les impératifs en *-e*.	➡ *chante, va, ouvre, cueille…* Mais : *vas-y ou cueilles-en* pour la prononciation.
⑮ **Les noms composés**	■ Les noms et adjectifs s'accordent (selon le sens), les verbes, adverbes et prépositions ne s'accordent pas. ■ Les noms composés qui s'écrivent en un seul mot prennent seulement un *-s* final, sauf *bonshommes*, *gentilshommes*, *messieurs*, *mesdames* (qui prennent un *-s* à la fin de chaque partie du mot).	➡ *des choux-fleurs, des rouges-gorges, des abat-jour, des passe-partout, des laissez-passer.* ➡ *des bonjours amicaux.*
⑯ **Les déterminants numéraux**	■ Ils sont invariables sauf *vingt* et *cent* qui s'accordent s'ils sont multipliés sans être suivis d'un chiffre.	➡ *les quatre jours, deux mille personnes, deux cents jours, deux cent deux, quatre-vingts, quatre-vingt-deux.*
⑰ **Les adjectifs de couleur**	■ Ils s'accordent sauf s'ils sont composés ou s'il s'agit de noms utilisés comme adjectifs.	➡ *des chemises bleues…* ➡ *des chemises orange ou bleu ciel…*
⑱ **Le participe passé**[1]	■ Il se termine par une voyelle *(é, i, u)*, sauf si le féminin est en *-se* ou *-te* et s'accorde comme un adjectif.	➡ *le travail fini…* ➡ *le couvert mis, le travail fait, les amis réunis, un terrain couvert…*
⑲ **Le participe passé avec l'auxiliaire *être***[2]	■ Il s'accorde avec le sujet même si *être* est à un temps composé.	➡ *ils sont partis, nous étions allés, ils ont été appelés.*
⑳ **Le participe passé avec l'auxiliaire *avoir***	■ Il ne s'accorde jamais avec le sujet mais avec le COD placé avant.	➡ *ils ont joué, vous avez attendu.* ➡ *la pièce qu'ils ont jouée, vous les avez attendus.*

1. Participe présent et adjectif verbal ▶ Fiche 7
2. Participe passé des verbes pronominaux ▶ Fiche 8

À RETENIR

CLASSES GRAMMATICALES	FORMES
■ **Quelques mots invariables**	➡ *parmi, malgré, certes, toujours, d'accord, davantage.*
■ **Quelques noms communs**	➡ *un poids, un puits, un temps,* mais *un champ, un lycée, un musée.*
■ **Quelques formes verbales**	➡ *Nous faisons, vous faites* (présent), *il faisait* (imparfait), *il fera* (futur), *il ferait* (conditionnel), *vous fîtes* (passé simple). ➡ *Vous dites* (présent), *vous dîtes* (passé simple). ➡ *Je m'assois* ou *je m'assieds.* ➡ *Je couds*, mais *je résous.*

LES PRINCIPAUX PRÉFIXES ET SUFFIXES

LES PRÉFIXES

• **Ils se placent avant le radical ou le mot simple et ils en modifient le sens.**

PRÉFIXES	SENS	EXEMPLES
a- • an-	■ négatif	➡ *anormal*
ad- • ap- • ac-...	■ vers	➡ *apporter • addition*
anti-	■ contre	➡ *antidérapant*
cir-	■ autour	➡ *circonstance*
com- • con- • col- • co-	■ avec	➡ *concourir • colocataire*
dia-	■ à travers	➡ *diagonale*
dé(s)-	■ négatif	➡ *désobéir*
dis-	■ séparer	➡ *disjoindre*
dys-	■ mauvais	➡ *dysfonctionnement*
e- • ex-	■ à l'extérieur	➡ *exporter*
en- • em- • in- • im-	■ dans	➡ *importer • emplir*
hémi-	■ demi, moitié	➡ *hémisphère*
hyper-	■ sur, avec excès	➡ *hypersensible*
hypo-	■ sous, au-dessous	➡ *hypotension*
in- • im- • ir- • il-	■ négatif	➡ *illisible • immortel*
mal- • mé-	■ négatif	➡ *malhonnête • mécontent*
para-	■ protection contre	➡ *parapluie*
	■ à côté de, proche de	➡ *parascolaire*
péri-	■ autour	➡ *périmètre*
pré-	■ avant	➡ *prévenir*
re-	■ répétition	➡ *retour • refaire • revenir*
sous-	■ sous, au-dessous	➡ *souscrire*
sur-	■ sur, avec excès	➡ *surexposé*
syn-	■ avec, ensemble	➡ *synchronisation*
trans-	■ au-delà	➡ *transporter*

LES SUFFIXES

• **Ils se placent après le radical ou le mot simple. Ils peuvent changer la classe d'un mot ou son sens.**

SUFFIXES DE NOMS COMMUNS	
-ade • -age	➡ *glissade • lavage*
-eur • -ateur • -euse • -atrice • -teur • -trice	➡ *animateur • chercheur • lectrice*
-ien • -ienne • -en • -enne	➡ *collégien*
-ement	➡ *enlèvement*
-esse	➡ *tristesse • ânesse*
-er • -ier • -ie • -erie	➡ *boucher • épicier • lingerie*
-ise • -isme • -iste	➡ *sottise • héroïsme*
-oir • -oire • -atoire	➡ *mouchoir*
-té • -eté • -ité	➡ *fierté • parité*
-ure	➡ *chevelure*

SUFFIXES D'ADJECTIFS	
-able • -ible • -uble expriment la possibilité	➡ *variable • nuisible • soluble*
-al • -el	➡ *matinal • intellectuel*
-ien • -ienne • -en • -enne	➡ *aérien*
-eux • -ueux • -euse	➡ *heureux • luxueux*
-if • -ive	➡ *sportif*
-er • -ier • -ière	➡ *gaucher • fruitier*
-ique	➡ *héroïque*
-u	➡ *ventru*

SUFFIXES DE VERBES	
-er • -ir • -ifier • -iser	➡ *chanter • finir • finaliser*

SUFFIXE D'ADVERBES	
-ment (ajouté à un adjectif)	➡ *heureusement*

SUFFIXES MODIFIANT LE SENS		
SUFFIXES	SENS	EXEMPLES
-et • -ette • -ot • -otte • -eau • -on	■ diminutifs	➡ *jardinet • fillette • lapereau*
-asse • -âtre	■ péjoratifs	➡ *paperasse • verdâtre*

LES PRINCIPAUX RADICAUX

LES RADICAUX

• **Ils sont l'élément central du mot. Ils permettent de fabriquer des mots dérivés ou composés.**

SENS FRANÇAIS	RADICAUX	EXEMPLES
aimer	latin : ***am-***	➡ *ama*bilité
	grec : ***philo-***	➡ *philo*sophie
cheval	latin : ***chev-*** • ***cav-*** • ***équ-***	➡ *che*val • *équ*estre
	grec : ***hipp-***	➡ *hipp*ique
douleur	latin : ***dolor-***	➡ in*dolor*e
	grec : ***algi***	➡ névr*algie*
eau	latin : ***aqua-***	➡ *aqua*tique
	grec : ***hydr-***	➡ *hydr*aulique
égal	latin : ***équ-***	➡ *équi*distant
	grec : ***iso-***	➡ *iso*cèle
entendre	latin : ***audi-***	➡ *audi*tion
	grec : ***acou-***	➡ *acou*stique
humain	latin : ***homin-***	➡ *homin*idé
	grec : ***anthrop-***	➡ *anthropo*phage
manger	latin : ***vore***	➡ carni*vore*
	grec : ***phage***	➡ anthropo*phage*
mer	latin : ***mer-*** • ***mar-***	➡ *mar*itime
	grec : ***thalasso-***	➡ *thalasso*thérapie
nez	latin : ***nas-***	➡ *nas*al
	grec : ***rhin-***	➡ *rhino*pharyngite
œil	latin : ***ocul-***	➡ *ocul*aire
	grec : ***ophtalmo-***	➡ *ophtalmo*logue
peuple	latin : ***peupl-*** • ***popul-***	➡ *popul*aire
	grec : ***démo-***	➡ *démo*cratique
seul	latin : ***sol-*** • ***seul-***	➡ *sol*itaire
	grec : ***mono-***	➡ *mono*logue
soleil	latin : ***sol-***	➡ *sol*aire
	grec : ***hélio-***	➡ *hélio*trope
temps	latin : ***temp-***	➡ *temp*orel
	grec : ***chrono-***	➡ *chrono*mètre
terre	latin : ***terr-***	➡ *terr*ien
	grec : ***gé-***	➡ *géo*logie
tout	latin : ***omni-***	➡ *omni*vore
	grec : ***pan-***	➡ *pan*démie
vie	latin : ***vita-***	➡ *vita*lité
	grec : ***bio-***	➡ *bio*logie
voir	latin : ***vide-*** • ***vis-***	➡ *vis*ion
	grec : ***scope***	➡ péri*scope*
voix	latin : ***voc-***	➡ *voc*abulaire
	grec : ***phone***	➡ télé*phone*

LES VALEURS TEMPORELLES DES TEMPS DE L'INDICATIF

LES VALEURS TEMPORELLES DU PRÉSENT

VALEURS	EXEMPLES
■ **Présent d'énonciation** : pour des faits qui se déroulent au moment où on les énonce.	➡ *Nous **sommes** en direct de l'Assemblée.*
■ **Passé** ou **futur proche** : pour des faits très proches du présent.	➡ *J'**arrive** demain. Il **sort** à l'instant.*
■ **Présent d'habitude** : pour une action qui se reproduit régulièrement.	➡ *Tous les matins, je **me lève** à sept heures.*
■ **Présent de vérité générale** : pour des faits toujours valables, quelle que soit l'époque.	➡ *Le soleil **se lève** à l'est.*
■ **Présent de narration** : à la place du passé simple, dans un récit au passé, pour mettre en valeur une action.	➡ *Il se promenait tranquillement ; tout à coup, un chien lui **saute** dessus.*

LES VALEURS TEMPORELLES DE L'IMPARFAIT

VALEURS	EXEMPLES
■ Actions de **second plan**.	➡ *Les spectateurs **discutaient** en attendant le lever du rideau.*
■ Actions **longues** ou d'une **durée indéterminée**.	➡ *La pluie **tombait** depuis le matin.*
■ Actions **habituelles** du passé.	➡ *Il **prenait** le car tous les matins.*
■ **Description** : dans les récits au passé, il sert à planter le décor.	➡ *La plaine **s'étendait** à perte de vue.*

LES VALEURS TEMPORELLES DU PASSÉ SIMPLE

VALEURS	EXEMPLES
■ Actions **principales** du récit.	➡ *Il **arriva** et **se précipita** dans les bras de ses parents.*
■ Actions **brèves**.	➡ *Un éclair **zébra** le ciel.*
■ Actions qui n'ont eu lieu qu'**une seule fois**, bien datées.	➡ *Il **entra** au collège le 1er octobre.*

• **Remarque : imparfait et passé simple de l'indicatif sont utilisés en alternance dans les récits au passé ; les questions sur la valeur de ces temps sont fréquentes : ne récitez pas toutes les valeurs, choisissez celle qui convient au texte proposé.**

LES VALEURS TEMPORELLES DU FUTUR ET DU CONDITIONNEL SIMPLE

VALEURS	EXEMPLES
■ Le **futur** exprime un fait à venir dans un dialogue ou un texte au présent.	➡ *Demain, j'**irai** au cinéma.* *Il pense qu' il **arrivera** à temps.*
■ Le **conditionnel simple** remplace le futur dans un texte au passé.	➡ *Il pensait qu'il **arriverait** à temps.*

LES VALEURS TEMPORELLES DES TEMPS COMPOSÉS

VALEURS	EXEMPLES
■ Ils présentent des **actions achevées, accomplies**.	➡ *Il **est arrivé**. Il **sera rentré** demain.*
■ Ils marquent l'**antériorité** par rapport à un temps simple.	➡ *Dès qu'il **eut entendu** la sonnerie, il sortit.*

L'EMPLOI DES MODES ET DES VALEURS MODALES

L'EMPLOI DES MODES

EMPLOI DE L'IMPÉRATIF	EXEMPLES
■ Il exprime un **ordre**, un **conseil**...	➡ ***Apporte**-moi mon sac, **prends** plutôt le modèle gris.*
EMPLOI DU SUBJONCTIF DANS LES INDÉPENDANTES	**EXEMPLES**
■ **Ordre**, aux personnes qui n'existent pas à l'impératif.	➡ *Qu'il **vienne** immédiatement !*
■ **Souhait**, souvent précédé de *pourvu que*.	➡ *Pourvu qu'il **fasse** beau demain.*
■ **Étonnement**, indignation dans des phrases exclamatives ou interrogatives.	➡ *Que je **sorte** par ce temps ! Il n'en est pas question*
■ **Supposition** : même sens qu'une subordonnée introduite par *si*.	➡ *Qu'il me le **demande** gentiment et je lui donnerai l'autorisation.*
EMPLOI DU SUBJONCTIF DANS LES SUBORDONNÉES	**EXEMPLES**
■ Dans une conjonctive introduite par *que*, COD d'un verbe exprimant le **souhait**, l'**effort**, la **volonté**, un **sentiment**... ou d'un verbe à la **forme négative** ou **interrogative**.	➡ *Nous souhaitons qu'il **réussisse**.* ➡ *Il aimerait que je **vienne**.* ➡ *Crois-tu qu'il **soit** vraiment malade ?*
■ Dans une conjonctive introduite par *que*, sujet ou attribut du sujet exprimant un **doute**, un **sentiment**...	➡ *Qu'il **soit venu** si vite m'a fait plaisir.* ➡ *Mon seul désir est qu'il **soit** content.*
■ Dans une conjonctive **complément circonstanciel** (si la subordonnée n'exprime pas un fait réel) après *pour que, afin que, bien que, jusqu'à ce que, avant que, à supposer que...*	➡ *Il m'a téléphoné afin que je **sois** rassurée.* ➡ *Recommence jusqu'à ce que ce **soit** parfait.* ➡ *Je viendrai bien que je n'y **sois** pas obligée.*

LES VALEURS MODALES DE L'INDICATIF

VALEURS ET TEMPS	EXEMPLES
■ La **condition** après la conjonction *si* : présent, imparfait, passé composé, plus-que-parfait.	➡ *Si tu le **souhaites**...* ➡ *Si j'**avais su**...*
■ Action **soumise à une condition** : – futur simple, – conditionnel simple et composé.	➡ *Si tu le souhaites, je **viendrai**.* ➡ *Si j'avais su, je ne **serais** pas **venu**.*
■ **Ordre** : présent et futur.	➡ *Tu **prendras** le pain en rentrant.*
■ **Incertitude** ou **supposition** : – conditionnel simple ou composé pour une information non confirmée ; – futur antérieur pour une action supposée.	➡ *Une tempête **ravagerait** actuellement les côtes bretonnes.* ➡ *Il n'est pas là : il **aura raté** son train.*
■ **Situation imaginaire**, souvent imaginée par jeu : conditionnel simple.	➡ *Je **prendrais** un vaisseau spatial et j'**irais** en vacances sur la Lune.*
■ **Demande atténuée**, souvent utilisée par politesse : conditionnel simple.	➡ ***Auriez**-vous cinq minutes à m'accorder ?*

LES VALEURS MODALES DE L'INFINITIF

VALEURS	EXEMPLES
■ Valeur **impérative**, surtout pour des ordres écrits.	➡ ***Laisser reposer** la pâte.* ➡ *Ne pas **stationner** sur le trottoir.*
■ Expression du **doute** dans une interrogation.	➡ *Que **dire** ? Que **faire** ?*
■ Expression de l'**indignation**.	➡ *Me **répondre** sur ce ton ! Quelle honte !*

LES CLASSES GRAMMATICALES

LES MOTS INVARIABLES

CLASSES	DÉFINITIONS	FORMES
La préposition	Introduit un complément.	*à, de, par, pour, sans, avec, chez…*
La conjonction de coordination	Relie des mots ou des groupes de mots de même classe ou fonction.	*mais, ou, et, donc, or, ni, car*
La conjonction de subordination	Introduit une proposition subordonnée conjonctive.	*quand, parce que, si, pour que, comme…*
L'adverbe	Relie deux propositions ou modifie le sens d'un mot ou d'une phrase.	*en effet, pourtant, alors, hier, ne… pas, bien, mal, vite, loin…*
L'interjection	Exprime une exclamation.	*oh !, ah ! eh !*
L'onomatopée	Reproduit un son.	*bang ! toc ! toc !*

LES MOTS VARIABLES

CLASSES	DÉFINITIONS	FORMES
Le nom (propre ou commun)	Désigne un être, un objet, un lieu, une idée…	*Paris, un livre, le héros, la peur, Julie…*
Le déterminant :	Précède le nom.	
– article défini, indéfini, partitif		*le, la, un, des, au, du…*
– possessif	Indique un lien d'appartenance.	*mon, ta, tes, notre…*
– démonstratif	Montre ou rappelle.	*ce, cet, ces…*
– interrogatif, exclamatif	Pour une question ou une exclamation sur un nom.	*quel(s), quelle(s)*
– indéfini	Sens négatif ou quantité nulle ou indéfinie.	*aucun, nul, quelque(s)…*
– numéral	Précision chiffrée ou ordre entre des éléments.	*un, deux, premier*
Le pronom :	Remplace un nom.	
– personnel	Le plus fréquent.	*je, tu, nous, me, lui, le…*
– possessif	Indique un lien d'appartenance.	*le mien, le nôtre…*
– démonstratif	Rappelle ou montre.	*celui-ci, ceux, ceci…*
– interrogatif	Pour poser une question.	*qui, quoi, lequel…*
– indéfini	Sens négatif ou quantité nulle ou indéfinie.	*personne, quelqu'un…*
L'adjectif qualificatif	Apporte des précisions sur un nom.	*petit, grand, rouge…*
Le verbe	Exprime un état (verbe attributif).	*être, paraître, avoir l'air…*
	Exprime une action :	
	– verbe intransitif (sans complément d'objet),	*Le soleil **brille**.*
	– verbe transitif direct (avec COD),	*Je **fais** mes devoirs.*
	– verbe transitif indirect (avec COI, précédé d'une préposition).	*Je **pense** à lui.*

LES GROUPES DE MOTS

GROUPES	EXEMPLES
Groupe nominal (autour d'un nom)	***Le petit chat de ma voisine** miaule.*
Groupe adjectival (autour d'un adjectif).	*C'est un livre **digne d'intérêt**.*
Groupe infinitif.	***Après avoir couru**, je suis rentrée.*